www.grands-reportages.com

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

DÉCEMBRE 2012. N° 376 S

Numéro Spécial

SUR LES TRACES DE NOS HÉROS...

ENTRE FICTION ET RÉALITÉ,
DES VOYAGES OÙ SE RÉVÈLE L'ESPRIT D'AVENTURE

TINTIN AU PÉROU

CORTO MALTESE CHEZ LES PAPOUS

BLAKE & MORTIMER EN GRÈCE

JONATHAN EN HIMALAYA

BLUEBERRY EN ARIZONA

L 19595 [376 S] F : 5,90 € RD

Une expérience privilégiée.

L'élégance des hôtels Paradisus atteint de nouveaux sommets, grâce au confort supérieur et à l'attention hautement personnalisée du luxueux Service Royal. Un sanctuaire incomparable pour les goûts les plus raffinés. L'exclusivité et l'intimité sur des plages exotiques et dans des villes accueillantes. Un voyage à Cuba pour vivre le luxe à son meilleur.

ROYAL SERVICE

MELIÁ HOTELS INTERNATIONAL CUBA

Paradisus

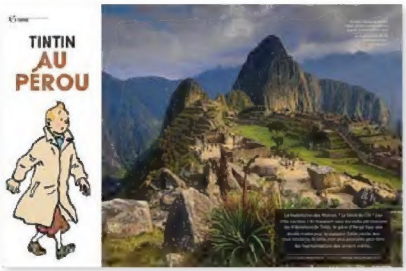
Cuba

VARADERO | Paradisus Princesa del Mar | Paradisus Varadero
HOLGUÍN | Paradisus Río de Oro

www.royalservicecuba.com

SPÉCIAL
SUR LES TRACES DE NOS HÉROS DE BD

Depuis notre plus tendre enfance, ils nous ont fait voyager aux quatre coins du monde. Reporter (Tintin), aventurier romantique (Corto Maltese), héros de l'Ouest américain (Blueberry), détectives (Blake & Mortimer) ou explorateur dans l'Himalaya (Jonathan), ils ne cessent de basculer entre mythes et réalité. Leurs aventures s'appuient-elles sur une géographie crédible ou sur du pur imaginaire ?



P. 20
ENQUÊTE / DESSINE-MOI UN VOYAGE
Depuis ses origines, la bande dessinée a maille à partir avec l'ailleurs, le lointain, l'exploration ou l'exil. Derrière Tintin et Corto Maltese, bien d'autres héros ont contribué à cette évasion généralisée.

P. 26 CORTO MALTESE CHEZ LES PAPOUS
Dessinateur de génie, Hugo Pratt a donné naissance, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à un personnage culte, Corto Maltese. Sa première aventure, *La Ballade de la mer salée*, est aujourd'hui considérée comme une œuvre fondatrice de la bande dessinée moderne.

P. 40 BLAKE ET MORTIMER EN GRÈCE
La Malédiction des trente deniers entraîne ces deux fins limiers *so british* en Grèce, dans Le Magne, à l'extrême sud du Péloponnèse. Loin des itinéraires touristiques classiques, cette région se distingue par sa nature austère mêlant mer et montagne et ses siècles d'histoire mouvementée.

P. 52 BLUEBERRY EN ARIZONA
L'une des plus grandes sagas western de la bande dessinée campe son décor dans les déserts de l'Arizona, un univers de solitudes immenses et splendides où les chevauchées ont gardé le goût de l'aventure.

P. 64 TINTIN AU PÉROU
En installant dans les Indes péruviennes les tribulations de Tintin, le génie d'Hergé tisse une double trame pour le voyageur. Celle, réelle, des lieux existants. Et celle, bien plus puissante peut-être, des représentations des univers andins…

P. 76 JONATHAN EN HIMALAYA
Jonathan, baroudeur idéaliste, errait jusque là dans une haute Asie mythologique, à la recherche de ses souvenirs. Cette fois, son itinérance le conduit dans des lieux bien identifiés, de Srinagar à Leh *via* les piémonts hindo-bouddhiques. En piste !

P. 90 117 JOURS AUTOUR DU MONDE
À bord du *Queen Elizabeth*, Simon Allix a réalisé le périple ultime : le tour du monde. Pont supérieur fastueux, escales en plusieurs langues, mer sans frontières… autant d'ingrédients qui ont façonné l'itinéraire de ce gentleman voyageur, comme une carte postale sans point final. Morceaux choisis.

P. 6 ACTUS
6 Vu – Musée Hergé
10 Ailleurs - 12 Ici
14 Web - 16 Tech
18 Lu
112 Le bloc-notes de Sylvain Tesson

P. 103 BONS PLANS
103 Départs immédiats
105 Guides pratiques

P. 100 INDEX
Vous recherchez un reportage paru dans nos colonnes ? Bonne nouvelle, tous les sujets parus depuis 2008 sont recensés ici !

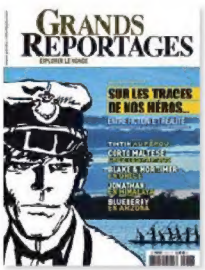
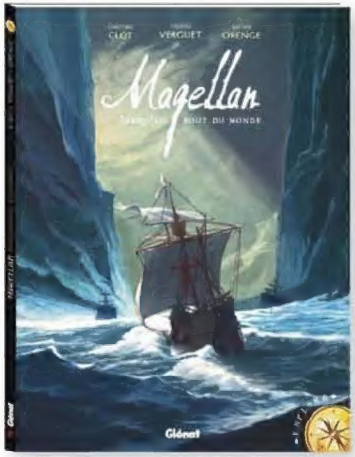


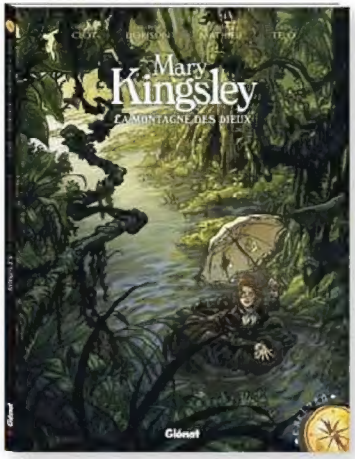
Photo : Papouasie-Nouvelle-Guinée. © *Marc DOZIER*
Illustration : *Hugo Pratt © 1967, Cong S.A., Suisse / © 2012, Casterman, pour l'édition française*

ABONNEZ-VOUS À *GRANDS REPORTAGES*
OFFRE D'ABONNEMENT PAGE 113.

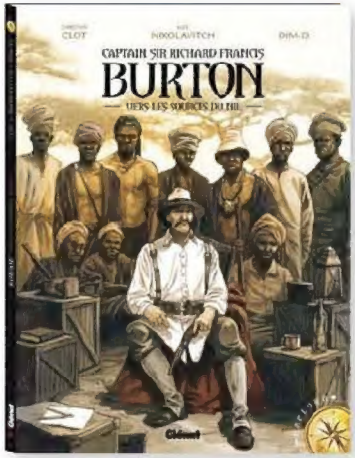
PLONGEZ AU CŒUR DE L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DES GRANDS EXPLORATEURS



MAGELLAN
JUSQU'AU BOUT DU MONDE



MARY KINGSLEY
LA MONTAGNE DES DIEUX



RICHARD BURTON
VERS LES SOURCES DU NIL

PERCY FAWCETT
LES CITÉS PERDUES D'AMAZONIE

COLLECTION EXPLORA

POUR EN SAVOIR PLUS

Disponibles au rayon BD

Glénat
www.glenatbd.com

HÉROS DE PAPIER, VOYAGEURS MYTHIQUES

...

Nous en avons retenu six : Corto Maltese, Tintin, Blake & Mortimer, Blueberry et Jonathan. Il aurait pu y en avoir beaucoup d'autres, à commencer par notre moustachu national, Astérix, qui aura bourlingué, depuis sa Bretagne natale, vers l'Égypte, l'Espagne ou les pays vikings. De 7 à 77 ans, nous avons lu leurs aventures, participé à leur geste, tremblé quand Raspoutine ou le colonel Olrik semblaient prendre le dessus. Nous nous sommes même inquiétés de leurs péripéties sentimentales : Blueberry renouera-t-il avec Chihuahua Pearl ? Corto, éternel séducteur, réussira-t-il à se stabiliser ? Jonathan a-t-il définitivement oublié Kate ? Tintin, Blake et Mortimer resteront-ils d'indécrottables célibataires, voire asexués comme certains spécialistes le prétendent ? Romantiques ou bruts de décoffrage, tous ces personnages ont un point en commun : ils voyagent à travers le monde. Le reporter au *Petit Vingtième* aura ainsi visité vingt-six pays, suivi de près par le duo de choc Blake & Mortimer et l'aventurier Corto Maltese. Jonathan, de son côté, marquera ses préférences pour la grande Asie et Blueberry, le dur à cuire, n'aura de cesse de cavaler à travers les étendues sauvages de l'Ouest américain. À l'insu de leurs créateurs, tous ces personnages furent, en définitive, d'inestimables professeurs de géographie et d'histoire, administrant l'air de rien des leçons qui auront été parfois plus efficaces que celles dispensées dans nos salles de classe. Restait, quand même, à répondre à une question : les aventures de ces héros intrépides s'appuient-elles sur une géographie et une culture crédibles ou sur du pur imaginaire ? Où se situe la frontière entre la fiction et le monde réel ? Pour y répondre, nous sommes donc allés sur le terrain, albums en poche, reconstituant les itinéraires et cherchant à traquer le vrai du faux. Le résultat de ces voyages-enquêtes est, on s'en doutait, variable en même temps que paradoxal. Si Hergé était connu pour son caractère casanier, ses albums, du moins dans le décorum, reposent sur des éléments réels qui ne doivent rien à la fantaisie mais au contraire à une solide documentation. À l'opposé, Hugo Pratt, le créateur de Corto Maltese, a passé une bonne partie de son existence à voyager. Mais le Vénitien n'aimait rien tant que brouiller les pistes et inventer des terres chimériques pour mieux camper ses récits ésotériques. Dans les deux cas, le réel et l'imaginaire se croisent, produisant ainsi l'effet « déclencheur de voyage » où l'aventure et le reportage sont placés en exergue. D'où l'air de famille avec votre magazine Grands Reportages et la jubilation que nous avons eue à concevoir ce numéro pas comme les autres. Comme si, finalement, Hergé et Hugo Pratt étaient nos pères spirituels...

N.B. – Reçu au bureau ce matin le dernier opus de Sylvain Tesson, Géographie de l'instant *aux éditions des Équateurs. Depuis janvier 2006, Sylvain Tesson – Prix Goncourt de la nouvelle en 2009 et prix Médicis essai en 2011 – conclut chaque numéro de Grands Reportages par ses blocs-notes décapants et décalés, qui nous invitent à découvrir le monde avec une vision décidément réfractaire à la pensée politiquement correcte.* Géographie de l'instant *regroupe tous les blocs-notes publiés dans Grands Reportages depuis les débuts de notre collaboration. On ne saurait trop vous conseiller d'y retourner.*

PIERRE BIGORGNE DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

MUSÉE HERGÉ

PLANÈTE TINTIN

Hommage à un artiste immense, le musée Hergé, à 30 kilomètres de Bruxelles, se présente comme un large vaisseau relié à une passerelle incitant le visiteur à embarquer vers l'aventure. À l'intérieur, huit salles thématiques dévoilent le parcours de ce griffonneur compulsif qui, de bulle en bulle, nous emmène au Congo, aux confins de l'Himalaya, chez les Incas ou sur la Lune. Des centaines de croquis et 80 planches originales dévoilent le coup de crayon extrêmement précis du maître de « la ligne claire », capable de donner vie aux personnages loufoques qui pimentent ses aventures. Tintin, le reporter intrépide, et son brave chien Milou. Le truculent Haddock aux jurons inégalables, ce « moule à gaufre » de Rastapopoulos ou l'infernale Castafiore qui casse les oreilles de tous, exceptées celles du pauvre Tournesol. Au fil de la visite, le musée dévoile les multiples facettes de l'artiste qui rêvait d'être grand reporter. Un dessinateur brillant qui a contribué à élever la BD au rang de neuvième art.

TEXTE **CAROLINE CHAPEAUX**
PHOTOS/ILLUSTRATIONS :
©HERGÉ/MOULINSART 2012

www.museeherge.com

Au Tibet avec Tintin

Dans le fabuleux décor himalayen, Tintin s'aventure sur les traces de Tchang, le jeune héros chinois rencontré dans *Le Lotus bleu* et disparu dans un *crash* aérien. Cet album, le préféré d'Hergé, fait l'objet d'une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 13 janvier. Pour son soutien répété à la culture tibétaine, la Fondation Hergé a reçu des mains du Dalaï-Lama le prix *Light of Truth* en 2006.

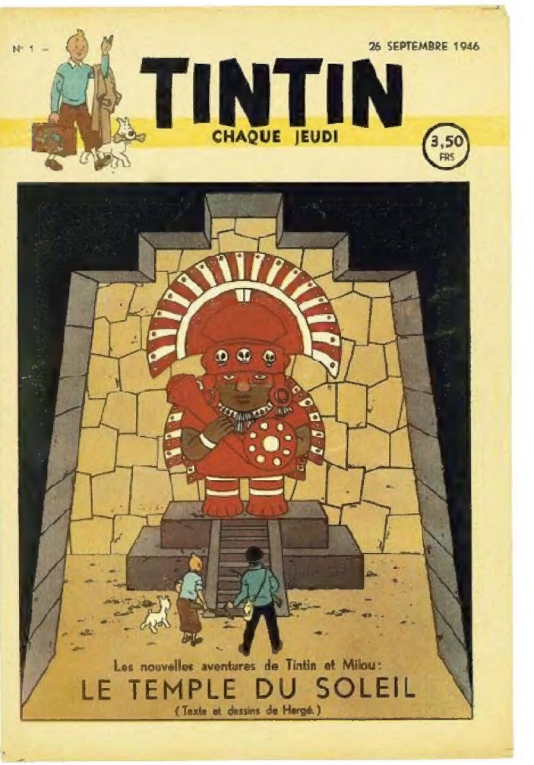
Tel un navire suspendu

Chef-d'œuvre signé Christian de Portzamparc, le bâtiment du musée rend hommage au goût d'Hergé pour l'art contemporain. La légèreté de l'architecture aux volumes suspendus se veut un rappel de la « ligne claire », un graphisme limpide dont Hergé fut le créateur. Inauguré en 2009, ce vaisseau futuriste financé par la seconde épouse du dessinateur offre 2 000 m² d'expositions permanentes et temporaires.

© NICOLAS BOREL. ARCHITECTE CHRISTIAN DE PORTZAMPARC 2012

On a marché sur la Lune

Hergé fit construire cette maquette de la fusée qui devait emmener Tintin sur la Lune en 1954, quinze ans avant Neil Armstrong. Soucieux de coller à la réalité, le dessinateur et ses collaborateurs se documentèrent avec précision auprès des scientifiques pour savoir comment faire bouger leurs personnages à l'intérieur.



Les civilisations mystérieuses

Dès 1946, les aventures de Tintin paraissent dans un nouvel hebdomadaire créé par Raymond Leblanc, le fondateur des éditions du Lombard. *Le Journal de Tintin* allait être le révélateur de nombreux talents, dont les héros populaires offrirent aux lecteurs une fenêtre ouverte sur le monde et ses mystères, comme ici dans *Le Temple du Soleil*.

Portraits d'Andy Warhol

Hergé (1907-1983), à gauche, avait vingt ans de plus qu'Andy Warhol (1928-1987), à droite. Les deux hommes, dont l'admiration était mutuelle, posent ici devant une série de quatre portraits réalisés par le chef de file du *Pop Art* en 1979. Le New Yorkais disait d'Hergé qu'il l'avait influencé « *autant que Disney* ». Trois des portraits en couleurs d'Hergé sont aujourd'hui exposés dans l'une des salles du musée.

Copie conforme du village autrichien de Hallstatt, Hallstat en... Chine ! Seuls les panneaux indicateurs diffèrent.
© Xiao Dudu Hz / Imagine China / AFP

CHINE : LA FOLIE DES GRANDEURS

Dans sa course pour devenir la prochaine superpuissance planétaire, « l'Empire du milieu » nourrit des rêves de grandeur plus ou moins farfelus. Cet été, une réalisation avait déjà suscité un tollé : la réplique du village autrichien de Hallstatt, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco et bâti à l'identique sur les rives d'un lac artificiel dans la province du Guangdong… La copie d'œuvres architecturales européennes est devenue à la mode en Chine et même le gros-porteur long courrier A380 sert de prétexte à la démesure d'un restaurateur de Chongqing. Dans son « Airbus », qui a emprunté sièges ajustables, hublots, mobilier et éclairage au célèbre avion, on ne décolle jamais mais on dîne, servi par des hôtesses en uniforme, et on boit le thé bien calé au fond d'une turbine… Dans un autre registre, un projet échafaudé par le bureau chinois du « Laboratoire pour une architecture visionnaire » (LAVA) aimerait édifier au cœur de Shenzhen, mégalopole de 10 millions d'habitants tout près de Hong Kong, une vaste jungle urbaine où des plantes luxuriantes dégringoleraient des immeubles en escalier pour rejoindre, au sol, des plantations d'arbres subtropicaux adaptés au climat de la ville. Enfin, un chiffre-clé résume à lui seul le développement fulgurant de la Chine : 70 nouveaux aéroports devraient voir le jour dans le pays d'ici 2015 ! Sans compter les 300 avions qui seront acquis par les compagnies chinoises d'ici là. *Vertigo*…

DES PIONNIERS **SUR MARS ?**

Si la Nasa n'envisage pas encore de mission humaine vers Mars, un voyage privé sur la planète rouge pourrait bien être lancé en 2023. Le projet *Mars One*, sur lequel planchait secrètement jusqu'ici une équipe néerlandaise menée par l'ingénieur en mécanique Bas Lansdorp, serait d'expédier des astronautes (de quatre jusqu'à une vingtaine en 2033). Le coût ? Six milliards d'euros, financés par une émission de téléréalité retransmettant les sept mois de voyage des astronautes, leur entraînement et leur vie dans des modules préalablement envoyés sur place. Pour rendre la vie possible par -55°, des panneaux solaires produiraient de l'énergie et la glace extraite en sous-sol fournirait l'oxygène. Point noir du projet : aucun retour sur Terre n'est envisageable… *http://mars-one.com/en/*

CIRCUIT **PIÉGÉ**

Aller en Israël pour visiter le mur des lamentations ou le mont des Oliviers ? Dépassé… Cet été, à Jérusalem, les touristes ont pu participer à une démarche d'un nouveau genre : « le Tour de la terreur » ou la visite des lieux d'attentats terroristes. Mené par Yossi Atia, artiste et réalisateur de 33 ans, le circuit est avant tout une œuvre artistique destinée à exorciser la souffrance et la peur qui hante les civils depuis la seconde *intifada*. Depuis Jaffa Street, artère recensant un grand nombre d'attentats, jusqu'aux marchés en passant par les bus, moyen de locomotion incontournable et qui reste la cible privilégiée des terroristes, l'artiste évoque ses souvenirs et les témoignages de ses concitoyens, telle une expérience cathartique nécessaire pour pouvoir continuer à vivre et sortir de chez soi.

EN BREF

Étonnante collection que celle des objets oubliés dans les chambres d'hôtel, établie par la chaîne Choice Hotels Europe : chaussures, lunettes, sex-toys et… dentiers ! La palme de l'insolite : un chien, une robe de mariée, un gigot et une poêle.

Tandis qu'en Nouvelle-Zélande, les prostituées d'Auckland ravagent les poteaux de signalisation en s'adonnant à la « danse à la barre », celles de Bonn en Allemagne continuent de s'acquitter de 6 euros par nuit auprès d'un horodateur pour pouvoir arpenter les trottoirs. Un dispositif qui, en 2011, a rapporté 250 000 euros à la ville !

À Quito, capitale de l'Équateur, le système « BiciQ » propose désormais près de 430 vélos en libre-service à 2 850 mètres d'altitude, dans le but de décongestionner le trafic automobile.

Des papillons mutants ont été observés près de la centrale de Fukushima (Japon) : ces *Zizeeria Maha* présentent des malformations des yeux et des ailes atrophiées.

Des industriels chinois ont mis au point des prothèses de faux ventres de grossesse, dont certaines femmes se servent pour obtenir des passe-droits, notamment à l'aéroport. Désormais, les parturientes sont soumises à la palpation puis à la détection électronique et risquent 100 euros d'amende.

TEXTOS

+ Deux jeunes Suédoises ont inventé le casque de vélo « invisible » : une simple écharpe autour du cou qui se gonfle en cas de choc.

− La taxe de débarquement de 1 € pour les « curieux » du *Concordia* rapporte gros à l'île de Giglio (Toscane), alors que l'évacuation de l'épave est retardée à l'été 2013.

:-) Une Française endormie sur un vol Pakistan/France a refait le trajet en sens inverse, personne à bord n'ayant remarqué sa présence lors de l'escale à Paris.

+ d'actus sur www.grands-reportages.com/actualites

Votre moment vous attend
kerala
Pays des Dieux
www.keralatourism.org

FAITES VOS JEUX, RIEN NE VA PLUS !

Pour la quatrième année consécutive, l'agence de voyages Allibert, en partenariat avec Grands Reportages, Millet et Le Routard, organise un grand concours visant à récompenser les candidats qui auront imaginé le plus fascinant des voyages. Qui convaincre ? Les internautes qui se seront connectés sur le site de Ma Grande Aventure et pourront choisir les dossiers qui leur semblent les mieux ficelés. Mais aussi, et surtout, les adeptes de Facebook qui, sur la page dédiée, pourront directement voter pour leurs candidats préférés. L'aventure démarre le 6 décembre à 0 h tapantes. Le 1er février, les 20 dossiers ayant obtenu le plus de « j'aime » entreront en finale et jusqu'au 1er mars, les 5 dossiers les moins soutenus seront éliminés au fur et à mesure des votes. Il restera, au bout du compte, un grand gagnant qui remportera un voyage Allibert d'une valeur de 3000 euros ; les 2e et 3e concurrents gagneront une panoplie Millet, et les 4e et 5e un abonnement à Grands Reportages. Mais encore : un des participants ayant voté pour l'aventurier lauréat sera tiré au sort et remportera également le voyage du premier prix ! Comme quoi, aventurier ou membre de la communauté, il y en aura pour tout le monde…

Toutes les infos complémentaires sur www.grands-reportages.com ou sur www.magrandeaventure.com

TASSE DE THÉ AU **MUSÉE GUIMET**

Vieux de plusieurs millénaires, le thé a traversé les continents depuis sa naissance en Chine. Jusqu'au 7 janvier prochain, il fait une pause au musée Guimet, pour une grande exposition intitulée « le thé, histoires d'une boisson millénaire » qui s'attache à présenter la longue histoire du thé mais également sa modernité et son économie actuelle. On découvrira ainsi les différents « âges » du thé – le thé bouilli, le thé battu et le thé infusé – et l'évolution des modes de préparation. En parallèle seront organisés ateliers, conférences et animations où il sera possible de découvrir par la vue, l'odorat, le toucher et le goût l'aspect botanique de la culture du thé, la manufacture des feuilles et la richesse de cette boisson. Entrée 8 € plein tarif.
Tél. 01 56 52 53 00 - www.guimet.fr/

L'ARCTIQUE SUR GRAND ÉCRAN

La Géode nous plonge dans le grand froid avec *Arctique*, un film qui s'immisce dans le quotidien d'une famille d'ours polaires. Tourné pendant quatre ans dans des conditions extrêmes, le film du réalisateur Greg MacGillivray suit le périple d'une maman ourse et ses deux petits dans un royaume de glace menacé par le réchauffement climatique. Des images spectaculaires, qui ne se contentent pas de nous en mettre plein la vue et interrogent le spectateur sur la fragilité du monde polaire. Menacé plus que tout autre territoire, l'Arctique souffre de la hausse des températures, qui met en péril sa faune. Une belle odyssée polaire à découvrir en famille ! Entrée 10,50 € plein tarif. Plusieurs séances par jour jusqu'au printemps prochain. www.lageode.fr

En 2012, Hugo Janssens, 25 ans, ingénieur de formation, avait emporté les suffrages des internautes. La récompense : un grand voyage en Terre de Feu (Argentine). © ALEXANDRU SAVA

EN BREF

Si vous cherchez encore vos cadeaux de Noël, le DVD *Les Alpes vues du ciel* plaira aux montagnards ! Diffusé sur Arte à l'automne dernier, la chaîne a édité sur DVD cette série qui propose un nouveau regard sur les Alpes, avec notamment de magnifiques prises de vues aériennes. 29,99 €. Points de vente habituels.

Plus que quelques jours pour découvrir l'art du rire japonais. Présentée à la Maison de la culture du Japon, à Paris, l'exposition « Warai, l'humour dans l'art japonais », se termine le 15 décembre et propose une centaine d'œuvres (rouleaux peints, estampes, images populaires…) pour appréhender la culture japonaise du rire. Entrée 7 € plein tarif.
Tél. 01 44 37 95 00 - www.mcjp.fr

Le théâtre équestre Zingaro et Bartabas sont de retour pour une nouvelle création, baptisée *Calacas*, inspirée de la tradition mexicaine de la Fête des morts. Un spectacle exécuté sur piste et dans les airs, véritable carnaval endiablé au son du tambour des chinchineros, des fanfares mexicaines et des orgues de Barbarie. À voir au fort d'Aubervilliers du mardi au samedi à 20h30 puis en tournée en France à partir d'avril. (Mulhouse, Bègles…). Entrée de 30 à 42 €.
www.bartabas.fr

LE DVD DU MOIS

LES MOISSONS DU FUTUR, Marie-Monique Robin. Arte Éditions. 15 €. Marie-Monique Robin est partie à la rencontre des paysans pour enquêter sur la crise alimentaire mondiale et répondre à une question : existe-t-il une alternative à l'agriculture intensive et à l'utilisation des pesticides ? La réponse est oui, à découvrir dans ce documentaire engagé et citoyen.

Vous voyagez. Il s'adapte.

Le 18-270 VC PZD, toujours prêt.

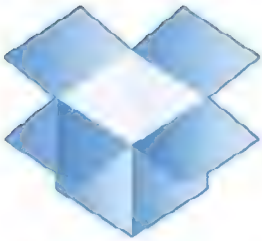
Restituer l'étendue d'un paysage en grand angle, saisir une scène de rue à distance en téléobjectif, réussir un portrait de nuit à main levée...

Quelles que soient les conditions, réalisez des images incroyables, grâce à cet objectif suréquipé et pourtant plus léger que le magazine que vous tenez entre vos mains.

Zoom 15x • Stabilisation d'image • Autofocus ultrarapide • Poids 450g

Retrouvez votre nouveau compagnon de route sur **tamron.fr/18-270**

TAMRON
New eyes for industry



LE « *CLOUD* », C'EST QUOI ?

Voilà un moment maintenant, que vous entendez, ici notamment, parler du « *cloud* ». Mais concrètement, ça ressemble à quoi ? Le cloud désigne le stockage dématérialisé de vos données, autrement dit l'hébergement sur des serveurs distants de votre carnet d'adresses, de votre agenda ou de vos fichiers (musique, documents, etc.). Toutes les grandes multinationales du web ont leur service : iCloud chez Apple, Skydrive chez Microsoft, Drive chez Google, etc. En règle générale, l'ouverture d'un compte chez tous ces prestataires vous permettra de bénéficier d'un espace de 5 Go gratuitement, et de tester leur service.

L'intérêt des services *cloud* pour le commun des mortels tient en deux mots : sauvegarde et synchronisation. Grâce à ces données distantes, il est par exemple facile de restaurer votre carnet d'adresses en cas de perte ou de vol de votre téléphone. Vous pouvez aussi travailler sur un fichier texte à la maison, poursuivre votre travail sur votre smartphone ou votre tablette dans le train, et retrouver votre fichier automatiquement mis à jour à votre arrivée au bureau. Reste que la question du devenir de ces données se pose : quelle utilisation ces grandes sociétés philanthropiques peuvent-elles faire de vos informations personnelles ? Dans un premier temps, évitez de stocker des données trop sensibles (données bancaires, etc.). Et le cas échéant, prévoyez d'héberger votre propre *cloud*, avec des solutions telles que Owncloud, pour le moment, hélas, réservées aux experts.

VERSAILLES EN **3D**

Le château de Versailles s'est offert le meilleur des technologies 3D de Google pour nous permettre une magnifique visite virtuelle en trois dimensions du palais et de ses jardins. Grâce à des maquettes reconstituées des différentes époques, on peut ainsi s'immerger dans le Versailles naissant de Louis XIII, et voir l'ensemble évoluer au fil des aménagements de Louis Le Vau ou d'André Le Nôtre, qui en feront le palais monumental que l'on connaît aujourd'hui. Le projet multimédia est complété par une série de vidéos et une visite des jardins intitulée *Chaos to Perfection*, dont on pourra profiter si on dispose d'un ordinateur récent et du navigateur Chrome de Google – partenariat oblige. <**www.versailles3d.com**>

2300 MILES OF **AMERICA**

La route 66, aux États-Unis, a suscité bien des voyages et des reportages, à tel point qu'il est difficile, désormais, d'observer un regard neuf sur le sujet. C'est pourtant le petit miracle que réussit Myima Marin (Grand Prix Paris Match du photo reportage étudiant 2010) avec son projet *2 300 miles of America*, un web-documentaire qui nous emmène de Chicago à Los Angeles, sur les traces du rêve américain. Au gré des 3 700 kilomètres du périple, on quitte la banquette de la Buick pour partager des instants de vie avec Cheryl, Dick ou Harry, chrétiens méthodistes ou fans d'Elvis. Le tout est décliné sous forme d'un livre de 116 pages, et d'un fanzine de 20 pages. <**http://is.gd/ApCMbu**>

EN BREF

Voyageur (à pied) au long court, Pierre Martin s'illustre depuis plusieurs années avec un blog brillant <**martinpierre.fr**> qui fait la part belle aux itinéraires au Népal, au Maroc ou encore en France. Dernière production en date, un livre consacré aux grandes traversées de l'Atlas <**is.gd/AXe3ET**>, qui rejoint celui édité précédemment sur le Népal.

Oubliez l'accent circonflexe et enrichissez votre culture web ! Un « mème » désigne un détournement, de la part des internautes, d'une image ou d'un fait d'actualité. L'exemple récent des mèmes réalisés suite au saut en parachute de Felix Baumgartner est plutôt parlant... <**http://is.gd/EkVfV7**>

En attendant la 4G mobile, il est possible de surfer à haut débit jusqu'à 42 Mbits/s, sur les réseaux dits 3G+, si vous disposez d'un smartphone compatible. Pour les amateurs du genre, un état des lieux des abonnements actuellement proposés par les opérateurs a été établi par 01Net cet automne <**http://is.gd/6y86iv**> avec des offres qui débutent à 24,90 € par mois.

La SNCF a annoncé que les ventes réalisées grâce aux smartphones et tablettes ont doublé en un an et représentaient 6 % du total de ses ventes au premier semestre 2012. Il se vend, en France, un billet toutes les huit secondes sur mobile, grâce principalement aux applications.

TEXTOS

+ La mobilisation de l'ONG China Labor Watch a payé : Foxconn, sous traitant chinois d'Apple, Sony, Microsoft ou HP, vient de reconnaître avoir fait travailler des enfants de 14 à 16 ans dans ses usines.

– Cigarette dans un lieu non autorisé, tapage nocturne, parking sauvage... Développez votre haine envers vos voisins, et dénoncez-les, avec l'application « Observer la loi » sur iPhone...

:-) Les ados enverraient, selon l'ARCEP, 2 500 SMS par mois (242 pour la population totale), soit 83 par jour. S'agissant de moyennes, cela laisse songeur...

Océan Indien • Antilles et Caraïbes • Tahiti et ses îles

Le bleu dont vous rêviez existe en vrai.

Renseignements et réservations
dans votre agence de voyages ou au 0825 161 502

Passion des îles
A la mesure de vos rêves

World of TUI

NIKON D600 : PLEIN FORMAT ACCESSIBLE

Nikon a frappé un grand coup cet automne avec le lancement du D600, un reflex commercialisé actuellement autour des 2000 euros boîtier nu, et équipé d'un capteur FX, autrement dit *full frame* ou plein format, de 24x36 mm, à l'instar de la gamme pro (D4, D3X, D800...). Un grand coup parce que niveau prix, la barre des 2000 euros est en passe de tomber, et permet ainsi au grand public de lorgner sur ces « grands capteurs » et sur leurs performances incroyables en basse lumière comparées au capteur APS-C, qui équipait la plupart des reflex jusqu'alors. S'il partage des points communs avec le D800 du point de vue technique, le D600 s'avère plus proche du D7000 sur le plan de l'ergonomie et de l'accessibilité des commandes. Le capteur se « limite » à 24,7 Mpx (contre 36 Mpx sur le D800, mais largement suffisant pour la plupart des utilisateurs), l'autofocus s'effectue sur 39 collimateurs (51 sur le D800), pas de prise synchro flash, temps de pose plafonné au 1/4000e... La cadence demeure honnête, à 5,5 im/s, tout comme l'écran arrière, d'une diagonale de 3,2 pouces, pour un affichage de 910 000 points. La balance des blancs et la sensibilité ISO sont en revanche moins pratiques d'accès que sur le D800, à l'arrière de l'écran, et imposeront à l'utilisateur de quitter l'œil de la visée pour être modifiées. *Nikon D600, 2099 € boîtier nu. www.nikon.fr*

CARL ZEISS OSE L'HYBRIDE

Le prestigieux fabricant d'optiques Carl Zeiss a annoncé le lancement de trois focales fixes lumineuses pour les Sony NEX et Fujifilm X-PRO1 et X-E1 au printemps prochain. Les optiques retenues par l'opticien, les 12 mm f/2,8, 32 mm f/1,8 et 50 mm f/2,8 Macro, offriront aux possesseurs de compacts à objectifs interchangeables de Sony ou Fujifilm des optiques équivalant à des 24 mm, 64 mm et 100 mm Macro. Le prix n'est pas communiqué à l'heure actuelle, mais devrait être à la hauteur de la qualité optique. Une excellente nouvelle toutefois pour les amateurs exigeants et les possesseurs toujours plus nombreux de ce type d'appareil hybride. <http://is.gd/8zD04M>

SONY S'ATTAQUE À L'OUTDOOR

Avec le succès croissant des caméras embarquées, sous l'impulsion du leader du marché GoPro, les grands fabricants finissent par s'intéresser à ce nouveau marché, particulièrement prisé par les voyageurs et les sportifs. C'est le cas de Sony, qui vient de lancer sa mini-caméra HDR-AS15, dotée d'une optique Carl Zeiss Tessar (F/2,8) avec une couverture angulaire de 170°. Les entrailles cachent l'excellent capteur CMOS Exmor R de 16 MPix (1/2,3 pouce), qui délivre des images en 1080 p à 30 im/s. À noter également la présence d'une puce Wi-Fi, qui faisait défaut sur sa concurrente GoPro, jusqu'à la sortie ces derniers jours de la version Hero3. Le prix : 299 €. Match à suivre... <http://is.gd/Sr344x>

EN BREF

GoPro passe la 3e. Nous l'évoquions ci-contre ; GoPro, le leader de la caméra embarquée, vient de dévoiler sa nouvelle Hero, troisième du nom. Des nouveautés attendues au programme, avec trois éditions (white, silver, black), de 249 à 449 € : Wi-Fi de série, vidéo 4K, ralenti 120 im/s, etc. <http://fr.gopro.com/hd-hero3-cameras>

Smartphone durci. Oubliez le smartphone, passez au durci ! Ou, pour être plus clair, à un téléphone prévu pour résister à tout (poussière, eau, chocs...). Premier élément de choix avec l'article paru récemment sur le site Être numérique <http://is.gd/bqqbTV>, qui présente deux modèles phares du marché, le MMT Smart Multimedia et l'Utano Barrier T180.

Quitter Google, quelle drôle d'idée... Ils sont tellement sympas, à héberger gratuitement toutes nos données personnelles sans que nous puissions exercer un quelconque contrôle sur leur utilisation ! Avant de sauter le pas - ce n'est pas si facile que cela en a l'air -, quelques liens pour vous sensibiliser au phénomène : <http://is.gd/HbufIU>, <http://is.gd/3PUoc5> ou <http://is.gd/rmLBhd>.

Un nouvel opérateur mobile débarque, avec une campagne de communication savamment orchestrée sur le web : Joe Mobile <www.joemobile.fr>, filiale de SFR, qui a présenté ses offres *low cost* fin octobre, promet des débits mobiles en hausse et s'attaque à l'épouvantail Free Mobile.

TEXTOS

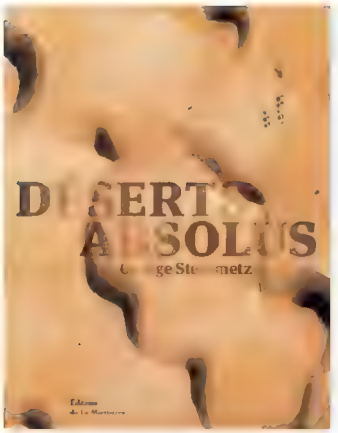
+ **Smartphone ou tablette ? « *Ne choisissez plus* », assure Asus à propos du Padfone 2, un téléphone qui devient tablette une fois inséré à l'arrière de l'écran Padfone Station.**

− **Près de 200 élus locaux réclament au gouvernement une loi visant à limiter l'exposition de la population aux champs magnétiques d'antennes relais.**

☺ **Un créateur anglais vient d'inventer la chaussure GPS <vimeo.com/49613704> qui vous ramène à votre domicile grâce à des led intégrées. Mieux que l'éthylotest ?**

ALLIBERT trekking

Tracks her passion



DÉSERTS ABSOLUS

Texte et photos George Steinmetz, Éditions de la Martinière - 352 pages - 45 €.

Depuis plus de quinze ans, le photographe américain George Steinmetz capture la beauté des espaces les plus reculés de la planète à bord d'un parapente motorisé. Du Sahara aux États-Unis en passant par le Pérou, l'Israël, l'Antarctique, le Yémen ou l'Inde, son dernier ouvrage invite ainsi à découvrir les déserts hyperarides, ces régions du globe qui ne reçoivent que quelques millimètres de précipitations par an. Après une savoureuse et passionnante introduction retraçant les aventures épiques de l'auteur pour réaliser ses images, l'ouvrage taille la part belle aux photographies, toujours sublimes, inattendues et inédites. Caravanes de chameaux, cités antiques, oasis perdues, camps de recherches scientifiques… Esthétique tout en étant documentaire, chaque image illustre une spécificité géographique et témoigne de l'interaction entre l'homme et la nature tout en dévoilant un site sublime. Vu du ciel, le désert révèle en effet sa richesse, sa variété et, surtout, sa majesté. Ponctué par un florilège d'anecdotes rapportées par le photographe, l'ouvrage est tout… sauf aride !

L'ART AFRICAIN

Ezio Bassani, Skira, 304 pages, 55 €

Historien de l'art et spécialiste des arts africains, Ezio Bassani détaille dans ce beau livre l'univers de l'art figuratif traditionnel de l'Afrique noire. N'étant pas destiné au marché, celui-ci répondait aux aspirations religieuses, politiques ou esthétiques des sociétés ancestrales. Si d'autres matériaux et techniques sont représentés, le mode d'expression privilégié reste la sculpture, sur bois essentiellement, mais également sur ivoire. Avec toujours au centre des œuvres le sujet majeur : l'homme. Un livre superbe, sobre et précis.

ILS ONT FAIT LE TOUR DU MONDE
32 PORTRAITS DE BLOG-TROTTERS

Sandrine Mercier et Michel Fonovich. Éditions de la Martinière. 272 pages. 29,90 €

Vous en avez rêvé ? Ils l'ont fait ! Encore faut-il réussir à larguer les amarres, à vivre pleinement l'aventure, puis revenir « enrichi ». Autant de défis qui posent quantité de soucis logistiques, financiers, administratifs, voire philosophiques. Cette passionnante synthèse réunit une trentaine d'expériences fort diverses : solo, couple, famille, à cheval, en camion, vélo ou bateau… Le ton est alerte, les témoignages enjoués, les illustrations abondantes, avec un cahier pratique pour toutes les questions d'organisation. Un ouvrage dans l'air du temps.

CAVALIERS DU MONDE

Patricio Estay. Éditions de la Martinière. 280 pages. 39 €

La passion de cet ancien collaborateur de Grands Reportages nous entraîne dans un voyage « débridé » sur les cinq continents : *gauchos* argentins, gardians camarguais, nomades mongols, cow-boys et indiens étasuniens ou australiens bien sûr. Mais aussi des cavaliers moins connus, tels les *chorros* mexicains, les *butteri* de Toscane ou ceux des corridas montées du Portugal. Voire plus énigmatiques encore, comme les archers japonais, les fantasias camerounaises ou les centaures marocains. Un beau livre, qui sent le cuir et le crottin, pour hennir de plaisir !

PÉROU, THE NATURAL GUIDE

Christelle Bittner, Editions Viatao, 510 pages, 21,50 €.

À l'heure où de nombreux voyageurs souhaitent arpenter le monde de façon différente, en rencontrant les populations avec respect et en privilégiant les structures impliquées dans un tourisme durable, la publication de ce guide vient à point nommé. Dans ces pages, on vous invitera à fréquenter des chemins alternatifs (sans oublier les essentiels), dormir chez l'habitant et à se méfier des devantures qui abusent du *green washing* (communiquer écolo mais pratiquer irresponsable). Une mine d'infos et de bons plans.

LE FRISSON DES DÉPARTS

Yvon Boëlle, Jean-Claude Bourlès, Éditions Salvator, 168 pages, 23 €

Le premier est photographe, le second est écrivain et ils sont tous les deux bretons, toujours prêts à larguer les amarres de leurs ports d'attache pour ressentir le frisson des grands départs. Un livre à deux voix, alternant les images poétiques et intimistes d'Yvon Boëlle avec le texte sincère et engagé de Jean-Claude Bourlès qui, sur la base de ses multiples expériences, s'interroge sur le sens profond du voyage.

VOYAGES AU MOYEN-ORIENT

Pierre Loti, Arthaud, 859 pages, 26 €

À tout juste 17 ans, Pierre Loti intègre l'école navale de Brest : ce sera le début d'une longue carrière d'officier de Marine et de voyages à travers le monde (Algérie, Chili, Polynésie, Turquie, Chine, Japon…). Autant de prétextes à une intense activité littéraire, couronnée, en 1891, par son entrée à l'Académie française. Dans cette édition proposée par la maison Arthaud, on a regroupé une partie de ses textes écrits autour du Moyen-Orient (*Le désert*, *Jérusalem*, *La Galilée*, *Vers Ispahan* et *La mort de Philaé*), une œuvre visionnaire et palpitante signée par l'un des plus mythiques écrivains-voyageurs.

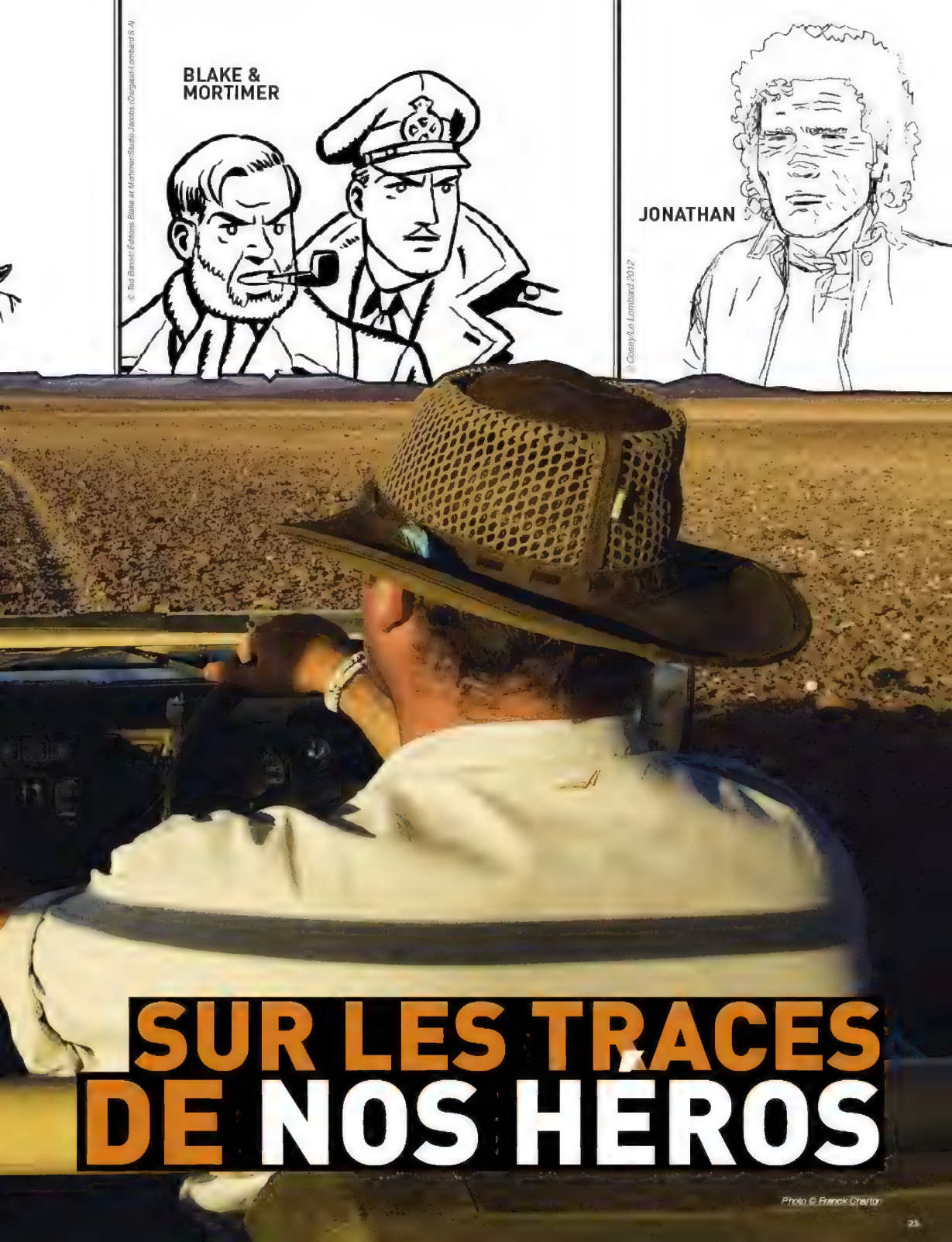
+ de critiques de livres sur
www.grands-reportages.com/bibliotheque

Indispensable !

RÉPONSES PHOTO
RÉPONSES PHOTO
DOSSIER PRATIQUE
NOS TRUCS ET ASTUCES POUR BIEN UTILISER SON MATÉRIEL
GUIDE D'ACHAT 2013
228 pages - 4,95 €
EOS 6D, juste l'essentiel?
PRISE EN MAIN
Canon
EOS 6D
Bien choisir son MATÉRIEL
BOÎTIERS : NOS MEILLEURS CHOIX PAR BUDGET
DONT 10 KITS REFLEX DE 400 À 1 200 €
400 OBJECTIFS MARQUE PAR MARQUE
HYBRIDES : LE TOP TEN DE LA RÉDACTION
NOTRE SÉLECTION DE 20 COMPACTS
n° 249 H décembre 2012
L 12605 - 249 H - F 4,95 € - RD
TESTS • ANALYSES • CONSEILS

En vente actuellement

CORTO MALTESE
Hugo Pratt © 1967 Casterman, Suisse/© 2012 Casterman, pour l'édition française
TINTIN
Hergé/Moulinsart 2012
BLUEBERRY
Jean Giraud © Charlier/Giraud Dargaud 2012



SUR LES TRACES DE NOS HÉROS

Photo © Franck Chartor

DESSINE-MOI UN VOYAGE...

Depuis ses origines, la bande dessinée a maille à partir avec l'ailleurs, le lointain, l'exploration ou l'exil. Derrière Tintin et Corto Maltese, bien d'autres héros ont contribué à cette évasion généralisée.

TEXTE **RAFAEL PIC**

Larguer les amarres et partir au loin ? Pour un héros de BD, rien de plus naturel... Comme dans la « vraie » littérature, pays et contrées peuvent être décrits avec le plus grand réalisme, ou simplement fantasmés. Peu importe : c'est le voyage qui compte. Ce goût pour la bougeotte n'est pas une idée nouvelle, il apparaît dès les débuts du genre. C'est en 1833 que le Suisse Rodolphe Töpffer publie *L'Histoire de M. Jabot*, souvent considérée comme l'acte de naissance de la bande dessinée. Osant travailler sur papier de report pour pouvoir transférer l'image sur pierre lithographique (et assurer sa diffusion), il suscite l'admiration du vieux Goethe, qui dit apprécier ses premiers « romans caricaturaux » alors qu'ils ne sont pas encore imprimés. Comme le rappelle Thierry Groensten dans *La Bande dessinée, son histoire et ses maîtres* (Skira Flammarion), Töpffer définit le genre dès le départ : « *ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose d'une série de dessins autographiés au trait. Chacun de ces dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans ce texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte sans les dessins ne signifierait rien.* » Il ne lui faudra que quelques années pour emmener ses héros sur les chemins de traverse : dès 1840 sont publiés *Les Voyages et aventures du docteur Festus*. La bande dessinée, discipline neuve, a besoin de grands espaces. Christophe, l'auteur de *La Famille Fenouillard*, propulse ses héros en pleine guerre franco-chinoise, un anonyme envoie M. Blandureau dans un voyage autour du monde et l'on franchit même la stratosphère. Dès 1867, anticipant les errances de Stevenson dans les Cévennes, Gabriel Liquier publie son *Voyage d'un âne dans la planète Mars*. En même temps que lui, Cham, que l'on tient pour l'un des pionniers de la bande dessinée en France, choisit la Lune et y expédie son héros Nubis, qui y pose le pied de façon bien plus décontractée qu'Armstrong : sans scaphandre ni bottes plombées, mais muni de son élégant haut-de-forme et de quelques bouteilles de gros rouge pour faire face aux soifs intempestives...

HERGÉ, SÉDENTAIRE HORS NORME

Au début du XX[e] siècle, la bande dessinée se trouve un allié de poids : la presse quotidienne, qui connaît un âge d'or. Si celle-ci véhicule des vignettes humoristiques, elle accueille aussi des séries à feuilleton, qui s'intéressent à l'état du monde. Le reporter du *Petit Vingtième*, Tintin, forcément « intrépide », en devient le symbole. Apparaissant sur ce supplément hebdomadaire du quotidien belge *Le XX[e] siècle*, il parcourt, à partir du 10 janvier 1929, un monde en crise, de la Russie des Soviets à la Chine menacée par l'invasion japonaise. Traversant les mers, les déserts et les montagnes, il se démarque de ses prédécesseurs pittoresques et farfelus. Car chez lui, tout est précisément documenté : les albums se muent en véritables encyclopédies qui dressent un état des techniques et des usages. Curieusement, à l'inverse de sa créature, Hergé était un sédentaire hors norme. « *Son aversion pour les voyages était réelle*, explique le critique d'art Pierre Sterckx, son ami et fin connaisseur de son œuvre. *En dehors de quelques excursions en France et en Espagne avec les scouts, de ses sauts de puce professionnels à Paris ou Amsterdam, il n'allait guère plus loin – peut-être jusqu'aux Alpes suisses, qu'il aimait beaucoup. Il n'a réellement commencé à faire de grands voyages que quelques années avant sa mort, sur l'impulsion de sa seconde épouse, Fanny. Il est alors parti aux Caraïbes, chez les Sioux, et a même appris la plongée sur le tard, à plus de 60 ans !* » Mais Hergé se fondait sur une documentation immense, conservée dans des classeurs et boîtes en carton. Ses modèles d'avions et de voitures sont des copies de la réalité, de la Bugatti 35 à la Lancia Aprilia de 1937 en passant par la 2 CV qui vrombit dans *Les Bijoux de la Castafiore*. Idem pour le mobilier : les amateurs de design aiment à dénicher dans ses cases la *Side Chair* de Mies van der Rohe, le fauteuil Kangourou de Jean Prouvé ou le divan Knoll rouge vif de 1960, qui décore l'aéroport dans *Vol 714 pour Sydney* (ville où Tintin ne mettra jamais les pieds). Quant à la réalité sociale et politique, parfois déformée par le prisme de la toute-puissance de l'homme blanc, elle occupe une place centrale : le décor omniprésent est celui du

néocolonialisme en Afrique, de l'instabilité chronique en Amérique centrale, de la décadence des nations indiennes ou des royaumes d'opérette dans les Balkans. Tintin voyage, mais il voyage léger : pas de calepin pour prendre des notes et même pas de carte pour s'orienter. Drôle de reporter ! Jean-Louis Tissier, géographe tintinophile, s'est amusé dans un Café Géo tenu le 23 octobre 2001 au café de Flore à recenser les déplacements du héros. Ce grand bourlingueur qui saute dans les trains, les avions et les cargos comme s'il s'agissait d'une simple virée en banlieue, a, en fin de compte, passé les frontières de 22 pays seulement, et l'Australie manque définitivement à son palmarès. Au fond, Tintin ne fait que refléter son temps. Car si l'on compte aujourd'hui 191 États, ils étaient à peine une soixantaine inscrits à la Société des Nations dans les années 1930. Hergé n'en a pas moins fixé dans nos mémoires un certain nombre de clichés géographiques, comme cette forêt tropicale que Marc Lohez voit inspirée du Douanier Rousseau avec sa « *luxuriance, son vert profond, ses singes et ses perroquets* ».

HUGO PRATT, LE BOURLINGUEUR

Autre grand nom de la BD du XX^e^ siècle, Hugo Pratt semble l'exacte antithèse d'Hergé tant il a été mobile. Sa biographie se lit comme un roman d'aventures, même si elle contient sans doute de nombreux passages inventés. De sa jeunesse à Venise jusqu'en Éthiopie, où son père servait le régime, de son retour sur la lagune avec sa mère, sous l'égide de la Croix-Rouge, jusqu'à son départ en Argentine en 1949, il a bourlingué « à la Cendrars » dès ses jeunes années… et n'a jamais cessé. Traversant l'Amérique latine de fond en comble, retournant en Abyssinie avec Jean-Claude Guillebaud pour y chercher la tombe de son père à Harar, faisant une dernière virée dans le Pacifique sur les traces de Stevenson, Pratt déambule autant que ses héros. « *Le voyage lui était essentiel et faisait partie de cet exercice fondamental de curiosité sur le monde*, explique Michel Pierre qui l'a bien connu et lui a consacré plusieurs ouvrages. *Les 30 000 livres de sa bibliothèque n'étaient pas une légende et il avait une vraie passion pour la cartographie, qui nourrissait ses albums, et qu'il a transcendée en se permettant d'inventer des lieux, comme l'île Desconocida dans* La Ballade de la mer salée. *L'exégèse se tâte depuis quarante ans pour savoir où elle se trouve ! Hugo Pratt était comme un marin, il jouait avec les latitudes et les longitudes…* »

ENFIN RECONNUE

Le monde semble s'être rétréci, mais la BD l'explore plus que jamais. La discipline mineure d'autrefois s'est muée en un genre incontournable. « *En 1982, à la question :* « Liriez-vous un album de BD dans le train ? », *un sondage avait révélé que la majorité des adultes n'aurait pas osé se faire voir en situation aussi compromettante. Aujourd'hui, l'image de la BD a totalement changé ; elle est même entrée à l'école à titre pédagogique* » explique Christian Clot. Marqué dans sa jeunesse par la série *Jonathan* et par son personnage, dont la quête himalayenne l'amène à se fondre dans son environnement, il pilote aujourd'hui chez l'éditeur Glénat le projet *Explora* : une série de tranches de vie de grands explorateurs, de Magellan à Burton. Ces personnages, que l'on aurait autrefois traités en biographies

***Le Petit Vingtième*, supplément du quotidien belge *Le XX^e^ Siècle*, dans lequel Tintin fit sa première apparition en janvier 1929.**

« classiques », se prêtent admirablement à un *revival* en planches. Cela rend plus accessibles des destins trop méconnus comme ceux de l'Anglaise Mary Kingsley, pionnière de la forêt tropicale africaine et de l'anti-esclavagisme, du colonel Fawcett, l'illuminé malheureux du Mato Grosso, ou de Jane Dieulafoy, arpenteuse de la Perse. Cette plongée effrénée dans le passé suppose-t-elle qu'il y a moins à explorer, donc moins à décrire dans notre univers contemporain ? « *Il faut tordre le cou à cette idée*, estime Christian Clot. *Quand Magellan lui a exposé son projet de voyage autour du monde, Charles-Quint lui a répondu* « Cela ne sert à rien, on connaît déjà tout. » *On sait la suite… Il en va un peu de même aujourd'hui. Selon les estimations, nous ne connaissons que 5 % du volume des océans et 6 % des espèces animales. Si l'on rappelle que 45 % des médicaments sont faits à partir d'insectes, on mesure l'ampleur de l'inconnu.* » Christian Clot voit dans la BD un moyen privilégié pour faire connaître l'exploration contemporaine, trop souvent cantonnée aux revues spécialisées. Même si ses champs d'étude semblent complexes, ils peuvent toujours faire l'objet d'un traitement graphique : ainsi les recherches corticales, où il s'agit de mesurer les capacités d'adaptation de l'homme et en particulier de son

© René Sterne, Chantal de Spiegeleer/Editions Blake et Mortimer/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard S.A.)

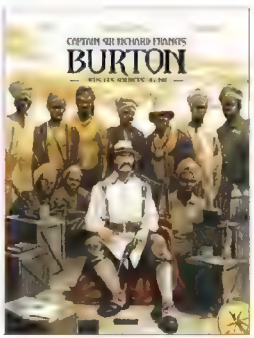
La famille est montée dans le premier wagon. — Voilà deux heures que j'attends, Monsieur, quand partons-nous? — Dans cinq mois, Monsieur, c'est un wagon-modèle.

LA BD A PRIS LE RÉEL À BRAS-LE-CORPS ET NE SEMBLE PAS VOULOIR LE CÉDER

cerveau, sont-elles généralement menées dans des environnements hostiles. La plongée dans les synapses et les neurones peut alors s'accompagner de gros plans sur la banquise ou les déserts, qui rendent l'ensemble plus digeste pour le néophyte...

VOYAGES IMAGINAIRES

La bande dessinée a toujours montré une ductilité égale à celle de la grande littérature. Elle peut s'éloigner avec une facilité déconcertante de la réalité tangible et programmer des voyages dans l'imaginaire – Spirou en Palombie, c'est, toutes proportions gardées, Robinson Crusoë à Brobdingnag. Depuis que Buck Rogers a foncé dans les espaces intergalactiques, les aventures de science-fiction, à grand renfort de mutants, de vaisseaux spatiaux et de nouveaux mondes, fournissent toujours un fort contingent d'albums au neuvième art. Le voyage dans le temps est un autre grand classique. Qui n'a pas été bercé par la page hebdomadaire du *Journal de Mickey* où la petite souris se trouvait nez à nez tantôt avec les pharaons tantôt avec les rois maudits ? Suppléant aux carences de la photographie, souvent plus évocatrice que la gravure ou que la peinture, la bande dessinée a pris pied dans toutes les époques – de la préhistoire avec Rahan à l'Antiquité, que parcourt en tous sens l'Alix de Jacques Martin, du Moyen Âge (avec *Prince Valiant* de Harold Foster, qui nous fait vivre par procuration les aventures des chevaliers de la Table ronde) à l'Empire napoléonien (Ymer y plonge les Revenants de Noir-Prieuré), du Japon des samouraïs (le très doué Paul Cuvelier avait placé au pays du Soleil levant son *Extraordinaire Odyssée de Corentin Feldoë*) jusqu'à l'immanquable Amérique des Indiens et des cow-boys, filon déjà exploité par les Pieds nickelés et qui attira ensuite Morris, Jijé, Giraud et tant d'autres. La liste peut s'étendre à l'infini avec le Paris de l'Occupation chez Tardi, le Bruxelles de l'urbanisation galopante chez François Schuiten, les Caraïbes au XVIIIe siècle dans *Les Passagers du vent*, etc. Autant dire que le voyage, en BD, a un peu les mêmes limites qu'Einstein assignait à l'univers et à la bêtise humaine : l'infini. Avec une caractéristique qui se renforce dernièrement : l'intérêt pour notre planète menacée de mille maux, entre réchauffement climatique, conflits armés et crises sociales. Le reportage de bande dessinée, qui aurait semblé aberrant ou, au mieux, anecdotique il y a quinze ans, a acquis ses lettres de noblesse. D'un Guibert retranscrivant l'itinéraire de son ami photographe en Afghanistan, d'un Delisle faisant découvrir un Pyongyang interdit, d'un Chappatte dévoilant une Géorgie meurtrie ou la violence de Guatemala City, jusqu'à un Joe Sacco dépeignant en noir et blanc la vie quotidienne dans les camps de réfugiés palestiniens, la BD a pris le réel à bras-le-corps et ne semble pas vouloir le céder. Elle dispute désormais à la photo le regard le plus lucide et le plus percutant sur le monde qui nous entoure.



Voyages en tous genres, de *la famille Fenouillard*, par Christophe, aux aventures d'un photographe de guerre en Afghanistan (Guibert, Lefèvre, Lemercier), jusqu'aux explorations de Richard Burton, mises en images sous l'impulsion de Christian Clot.

PAR LES PRODUCTEURS DE
LA PLANÈTE BLEUE ET **PLANETE TERRE**

terres de glace

LE SPECTACLE POLAIRE

EN HAUTE-DÉFINITION

Quatre ans de tournage, dans des conditions souvent extrêmes, ont été nécessaires pour dresser cet ultime portrait des régions polaires à la beauté immaculée. Des images magnifiques récompensées aux BAFTA Awards. Une des meilleures séries documentaires jamais produite par BBC.

« **OUBLIEZ TOUT CE QUE VOUS AVEZ DÉJÀ VU SUR LE SUJET** »
CINE TELE OBS

+ 1H30 DE BONUS

BBC

20 minutes

COFFRET 3 DVD et 3 Blu-ray Disc

EN VENTE PARTOUT ET SUR WWW.KOBAFILMS.FR

SCIENCES AVENIR

réserve d'eau douce de 50 km² constitue le plus haut lac d'altitude du pays.

CORTO MALTESE CHEZ LES PAPOUS

Dessinateur de génie, Hugo Pratt a donné naissance à un personnage culte, Corto Maltese, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, située au cœur de l'océan Pacifique. Cette première aventure, *La Ballade de la mer salée*, est aujourd'hui considérée comme une œuvre fondatrice de la bande dessinée moderne.

TEXTE ET PHOTOS **MARC DOZIER**- DESSINS **HUGO PRATT**

©1967, CONG S.A., SUISSE / © 2012, CASTERMAN, POUR L'ÉDITION FRANÇAISE

LES PAPOUS PORTENT TOUJOURS LEURS PARURES
MAIS UNIQUEMENT POUR LES GRANDES FÊTES

Originaire de la tribu Kalam de la région de Simbaï, Dick Go ressemble beaucoup aux Papous d'Hugo Pratt dans *La Ballade de la mer salée*. Partagé par les 800 tribus du pays, l'art minutieux des parures corporelles, qui mêle plumes, coquillages, os, fourrures et plantes diverses est aujourd'hui devenu le symbole de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

LES GRANDES PIROGUES SONT ENCORE LÀ, MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ?

Affichant un lien de parenté évident avec la pirogue des îles Fidji dessinée par Pratt, un *lakatoï* papou est ancré non loin de Port Moresby, avant de participer au festival du Hiri Moale.

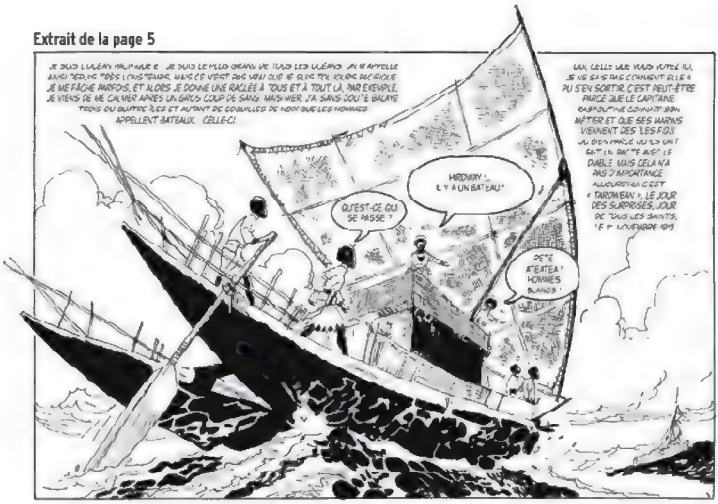
« ***Le Pacifique a commencé à habiter mon esprit à l'âge de six ou sept ans,*** *à Venise, grâce aux vignettes Liebig. Elles portaient de magnifiques dessins décrivant des paysages exotiques peuplés de personnages insensés (...) Pendant que mes copains échangeaient des images de joueurs de foot, mon imagination s'envolait vers des îles aux couleurs insensées.* » C'est ainsi qu'Hugo Pratt relate ses souvenirs d'enfance dans le carnet de voyage[1] qu'il tira de son ultime périple dans les mers du sud.

À la fois clef de voûte de son imaginaire et pierre angulaire de son œuvre, le Pacifique et la Papouasie-Nouvelle-Guinée tiennent une place fondamentale dans l'univers de Pratt. À travers ses lectures, il découvre très jeune le vaste océan, ses fragments de terre perdus au bout du monde et ses indigènes. De cet intérêt juvénile, il tire la matière brute à la création, en 1967, de la première aventure, *La Ballade de la mer salée*, d'un pirate romantique qui allait bientôt devenir célèbre : Corto Maltese. Après avoir été publié en Italie, le récit est diffusé en France par épisode dans *France-Soir* avant d'être édité sous la forme d'un album par Casterman en 1975. L'année suivante, la bande dessinée reçoit le prix de la meilleure œuvre réaliste étrangère au festival d'Angoulême. Une consécration pour un héros qui ne vit que ses premières péripéties ! Envoûtant, ce premier épisode se déroule durant la Première Guerre mondiale au large de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans le Pacifique sud. Corto Maltese sert les intérêts d'un mystérieux Moine, pirate et mercenaire au service des Allemands, basé sur une île secrète nommée L'Escondida. Au fil de cette saga maritime se mêlent naufrage, secret de famille, trahison d'État, enlèvement et mille rebondissements au milieu de Papous réputés cannibales !

À présent, bien sûr, les anthropophages ont disparu

[1] *J'avais un rendez-vous*. Hugo Pratt. Editions Vertige Graphic.

Extrait de la page 5



L'ALBUM RÉFÉRENCE

Non loin de Goroka, dans la région des Hautes Terres, les hommes de la vallée d'Asaro sont réputés pour leurs parures de glaise, qui leur a valu le surnom de *Mudmen* (hommes-boue).

en Nouvelle-Guinée et leurs arrière-arrière petits-enfants vont à l'église tous les dimanches... La modernité a fait son œuvre et la Papouasie n'est plus celle du siècle dernier, qui inspira Hugo Pratt. Partout ou presque, la survie a été rendue moins laborieuse grâce aux outils manufacturés, aux voitures et aux médicaments. Les évangélistes ont apporté la « bonne parole », tee-shirts et shorts ont couvert la nudité d'antan et Port Moresby, la capitale, souffre d'embouteillages... En quelques décennies, le pays est entré de plain-pied dans le XXIe siècle, tout en préservant néanmoins les fondements de son identité. L'art des parures, par exemple, est encore omniprésent. Dans la région des montagnes en particulier, autour de Mount Hagen, de Wabag, de Tari ou de Goroka, les Papous cultivent une extraordinaire imagination pour les parures et les peintures corporelles flamboyantes. Un savoir-faire minutieux et séculaire devenu le symbole identitaire de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Portés à l'occasion des fêtes traditionnelles nommées *sing-sing*, ces ornements mêlent une grande variété de plantes, fourrures, os, pigments et plumes chatoyantes maraudées aux oiseaux qui occupent les jungles du pays. Si elles font l'honneur des grandes cérémonies depuis toujours, les parures sont également portées aujourd'hui à l'occasion de l'inauguration d'une banque, du lancement d'un nouveau projet minier ou du meeting d'un politicien local !

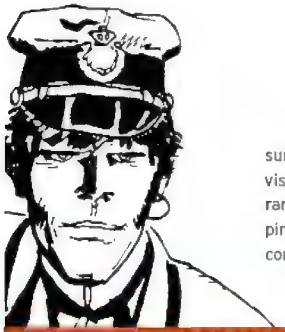
Cosmopolite, bibliophile et érudit, Hugo Pratt était un grand connaisseur du Pacifique. Pourtant, aussi

HUGO PRATT, AVENTURIER DESSINATEUR

Tout comme son célèbre héros, Hugo Pratt était un voyageur cultivé qui a vécu mille aventures. Né Hugo Eugenio Pratt en 1927 à Rimini (Italie), le dessinateur passe son enfance à Venise avant d'embarquer pour l'Éthiopie à l'âge de dix ans. Enrôlé par son père dans la milice fasciste, il est envoyé dans un camp de prisonniers à la libération du pays avant d'être rapatrié en Italie et de nouveau arrêté. Embrigadé dans la police allemande, il parvient à s'échapper et devient interprète pour l'armée alliée puis organisateur de spectacles pour les Américains. Au sortir de la guerre, il entame sa carrière de dessinateur et s'installe successivement en Argentine, en Angleterre, au Brésil… et voyage aux quatre coins du monde. Au cours de l'un de ses périples, il s'égarera même dans la forêt amazonienne avant d'être recueilli par une tribu indienne. En 1962, il retrouve Venise, donne naissance à Corto Maltese, puis s'installe à Paris en 1975 puis en Suisse en 1984. Atteint d'un cancer de l'intestin, il s'éteint en Suisse le 20 août 1995 à l'âge de 68 ans, au terme d'une vie presque aussi aventureuse que son double de papier.

AVEC UN SENS FLAMBOYANT DE LA MISE EN SCÈNE, CHAQUE TRIBU RIVALISE D'IMAGINATION POUR SÉDUIRE OU EFFRAYER

Part of Solomons et couvert de nus : un groupe de la région de Malaita participe au festival. Certains portent de très élaborées coiffes de plumes et de fleurs.



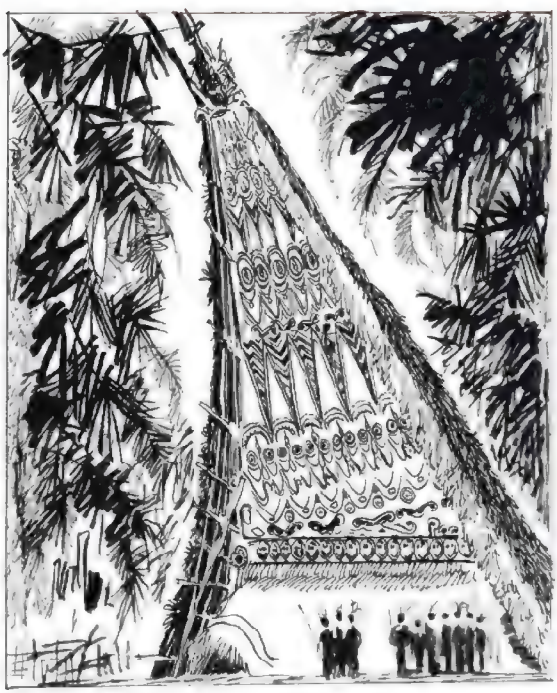
CORTO MALTESE, LE PIRATE ROMANTIQUE

Libertaire, cynique, amateur de femmes et de littérature… Corto Maltese est un peu tout cela : un héros à la personnalité complexe, parfois paradoxale, qui lui donne une épaisseur remarquable. D'après la légende véhiculée par Hugo Pratt lui-même, son héros serait né à Malte le 10 juillet 1887 de l'union entre une gitane de Séville et un marin britannique de la Royal Navy. Capitaine volontiers pirate, Corto manie les armes avec aisance et sait se faire bagarreur. Cultivé et curieux, il lit Rimbaud, Herman Hesse et le Coran, déchiffre l'arabe et l'hébreu et a été initié par plusieurs sociétés secrètes. Tolérant, il est aussi bien ami avec Cush, un guerrier afar sanguinaire, qu'avec Caïn Groovesnore, un riche héritier anglais. Fidèle, il n'hésite pas traverser plusieurs pays en guerre pour venir en aide à Raspoutine, un bandit russe à la fois ami et ennemi. Toujours en quête d'un trésor, Corto Maltese ne sacrifie pourtant jamais son honneur à la richesse. Un trait de sa personnalité qui a forgé sa légende de pirate romantique.

LES MAISONS SACRÉES DEMEURENT RÉSERVÉES AUX ESPRITS ET AUX INITIÉS

surprenant que cela puisse paraître, les indices visuels attestant que l'histoire s'y déroule sont rares. L'embarcation à double coque et voile en pince de crabe utilisée par les pirates (planche 1) constitue l'un des principaux éléments permettant de localiser l'aventure. Nommée Nd'rua, cette grande pirogue de voyage des îles Fidji était en effet utilisée autrefois pour les expéditions de conquêtes. **Bien que deux cartes détaillées de la Papouasie-Nouvelle-Guinée** (planches 9 et 56) accompagnent le récit comme pour attester de sa véracité, seule une douzaine de cases spécifiques sur cent soixante-neuf pages permettent d'identifier que l'action se situe en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les amateurs reconnaîtront ainsi une maison des esprits abelam de la région de Maprik (planche 43), une proue de pirogue (planche 45) ainsi qu'une série de masques de la région du Sépik (planche 42). Les guerriers papous qui apparaissent au cours du récit (planches 36, 40, 42 et 44) évoquent, quant à eux, les Asmats de Papouasie-Occidentale avec les bijoux de coquillages qui ornent leurs cloisons nasales.

Dévoilés par petites touches au fil du récit, ces éléments sont saisissants de vérité et frappent par



Extrait de la page 41

Originaire de la région de Mendi, Jennifer Numa porte des colliers de graines et un masque de glaise, symboles du deuil.

Deux momies préservées au village de Oiwa attestent d'une tradition d'embaumement d'une région voisine de celle où se déroule le récit de Pratt. Combattues par les missionnaires et le gouvernement colonial au cours des années 1950, cette coutume, aujourd'hui éteinte, était autrefois répandue dans toute la région d'Aseki et de Miniamiya.

LORSQUE CORTO EST PASSÉ PAR LÀ, ON EMBAUMAIT ENCORE LES MORTS

VINGT ANS APRÈS SA *BALLADE*, PRATT EST PARTI LUI-MÊME À LA RENCONTRE DES PAPOUS

Au village de Yamok, trois masques modernes destinés à être vendus aux voyageurs de passage ressemblent à ceux représentés par Hugo Pratt dans la première aventure de Corto.

leur authenticité. En ce début de XXe siècle, les voyageurs curieux peuvent d'ailleurs encore découvrir ce monde papou d'autrefois. Rigoureusement identique à celle représentée dans *La Ballade de la mer salée*, une longue case élancée vers le ciel trône toujours au centre du village de Kuminimbis avec sa façade ornée de figures surnaturelles, caractéristique du style abelam. « *Parmi les groupes de voyageurs que j'accompagne, il y a toujours un amateur de bande dessinée qui s'émerveille de visiter cette case ou de remonter le fleuve Sépik à bord d'une pirogue à la proue sculptée, semblable à celle qui apparaît dans* La Ballade de la mer salée » raconte Philippe Gigliotti, le responsable de l'une des rares agences de voyage françaises spécialistes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Bien que fidèlement représentés, ces objets, ces constructions et ces parures n'ont aucune cohérence géographique. Installée à l'intérieur des terres, la tribu des Abelams se situe en effet bien loin de la baie de Bismarck où est censée se dérouler l'action. Pratt mêle en effet des fragments de réel sans se soucier de respecter une quelconque véracité anthropologique. Qu'importe les aberrations ! L'exotisme est au service de la fiction et de l'aventure. La Papouasie-Nouvelle-Guinée ne forme qu'une toile de fond, ajoutant à la tension dramatique et à l'atmosphère du récit. Pratt n'est pas tenu à la rigueur de la thèse ethnographique et s'autorise toutes les libertés de la bande dessinée. Il se permet tous les collages, toutes les fantaisies. Tant qu'ils servent sa narration. Imaginaire, la Papouasie de Pratt est à la fois très réaliste et pourtant bien éloignée la réalité. Des contreforts de son épine dorsale montagneuse à ses plus petits îlots satellites, le géant du Pacifique sud abrite en effet une extrême diversité naturelle, géographique et humaine que l'esprit peine à concevoir. Les scientifiques estiment ainsi qu'entre 700 et 800 tribus, autant de langues et de cultures distinctes, fleurissent sur cette terre propice au particularisme. Derrière le mot « Papou » se cache une infinité de

+ de photos sur iPad

Disponible sur App Store

Guide pratique pages 105-106

Extrait de la page 40

sociétés singulières dont l'organisation sociale, les modes de subsistance et l'influence du monde moderne diffèrent au plus haut point. Ici, la monogamie est de rigueur alors qu'un peu plus loin la polygamie coule de source. Là, les femmes crochètent de larges sacs de corde alors qu'ailleurs elles tressent de délicats paniers de feuilles. Dans les régions d'altitude, les hommes se réunissent dans de petites cases pour se protéger du froid, alors que sur les rives du fleuve Sépik, ils bâtissent des cathédrales de bois nommées maisons des esprits. Presque trente ans après la publication de *La Ballade de la mer salée*, Hugo Pratt est allé, lui-même, confronter sa fantaisie créative nourrie d'une culture livresque à l'incroyable variété de la réalité papoue. En 1992, le dessinateur entame un ultime voyage à travers le Pacifique accompagné par Patrizia Zanotti, la coloriste de son œuvre. Ensemble, entre juin et juillet, ils explorent l'île de Pâques, l'archipel des Cook, des Tonga, des Samoa et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Pour la première fois, trente ans après les avoir dessinés, Hugo Pratt rencontre ainsi les Papous... avant de s'éteindre quelques années plus tard. Enterré au cimetière de Grandvaux, en Suisse, il continue, près de vingt ans après sa mort, à faire rêver des générations d'aventuriers en herbe. Sous les buissons qui ont envahi sa sépulture, des plumes de dessin ont été plantées par des amateurs chez qui il aura probablement semé la graine de la bande dessinée et des voyages au long cours. Amateur de pèlerinages improbables, Hugo Pratt doit savourer leurs visites. Sa tombe, perchée sur les hauteurs des coteaux viticoles, domine le lac Léman. Un panorama grandiose pour l'éternelle sieste d'un sacré marin d'eau douce.

En fin de journée, les hommes se lavent traditionnellement dans la cascade du village d'Ero, sur la petite île de Aird hill, dans la province de Gulf.

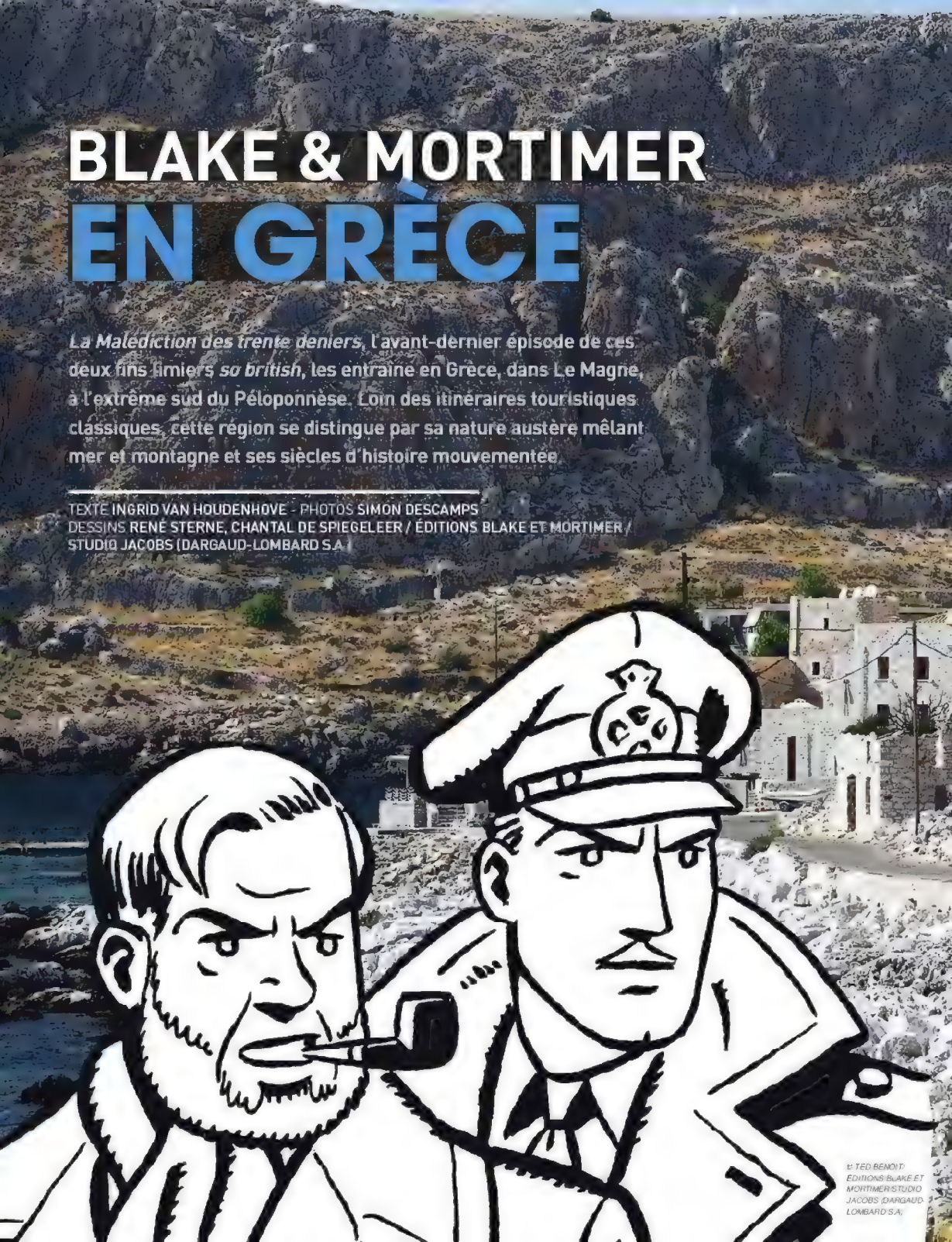
LES ALBUMS CULTES

De la Papouasie-Nouvelle-Guinée à l'Argentine en passant par la Russie, la Suisse, l'Éthiopie, le Brésil ou l'Italie… vingt-neuf aventures retracent la vie de Corto Maltese. Incontournable, *La Ballade de la mer salée*, publiée pour la première fois par épisode entre 1967 et 1969 dans le mensuel italien *Il Sergente Kirk* avant d'être éditée par les éditions Casterman en 1975, date la création du héros. Un véritable tournant dans l'histoire de la bande dessinée. Pour les spécialistes, cet album historique marque en effet la naissance du premier « roman graphique » destiné à un public adulte, avec une pagination dépassant le standard des 44 pages, et s'affranchit des codes de la bande dessinée enfantine.
Bien que les albums de Pratt aient tous été encensés par la critique, deux recueils sont particulièrement prisés des amateurs : *Sous le signe du Capricorne* (1971), qui se déroule en Guyane hollandaise, et *Les Éthiopiques*, (1978) qui a pour cadre la fin de la Première Guerre mondiale. Ces deux albums attestent de son talent de narrateur, marquent l'affirmation de son style et le consacrent comme un véritable « maître du noir et blanc ».

BLAKE & MORTIMER
EN GRÈCE

La Malédiction des trente deniers, l'avant-dernier épisode de ces deux fins limiers *so british*, les entraîne en Grèce, dans Le Magne, à l'extrême sud du Péloponnèse. Loin des itinéraires touristiques classiques, cette région se distingue par sa nature austère mêlant mer et montagne et ses siècles d'histoire mouvementée.

TEXTE INGRID VAN HOUDENHOVE - PHOTOS SIMON DESCAMPS
DESSINS RENÉ STERNE, CHANTAL DE SPIEGELEER / ÉDITIONS BLAKE ET MORTIMER / STUDIO JACOBS (DARGAUD-LOMBARD S.A.)



© TED BENOIT, ÉDITIONS BLAKE ET MORTIMER/STUDIO JACOBS (DARGAUD-LOMBARD S.A.)

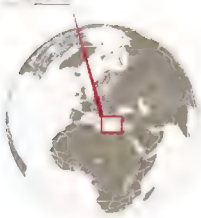
Village du bout du monde, Gerolimenas, dans le Magne laconien, se niche au fond d'une crique protégée par d'impressionnantes falaises. Traditionnellement fréquenté par les pêcheurs, ce hameau compte à peine une centaine d'habitants mais s'ouvre progressivement au tourisme en raison de son cadre paradisiaque. En dépit de la chaleur écrasante, notre Mortimer persiste à porter son légendaire imperméable.

Perché au-dessus du village d'Itilo, le monastère Dekoulou fut fondé au XVIe siècle. Son sanctuaire figure parmi les mieux conservés du Magne. Les fresques, réalisées en 1767, relatent des épisodes de l'histoire sainte. Dans la coupole centrale, Dieu est représenté sous les traits du Christ Pantocrator (« tout-puissant »), qui bénit l'univers de la main droite.

FIDÈLES À LA TRADITION ORTHODOXE, LES ÉGLISES ET MONASTÈRES SONT ENTIÈREMENT DÉCORÉS PAR DES FRESQUES, JUSQUE DANS LES MOINDRES RECOINS

Passé le pic de chaleur, vers 17 heures, les Mainotes se retrouvent quotidiennement, entre hommes, sur la place centrale pour boire un café, jouer aux cartes, ou simplement discuter. Ici dans le village de Proastio, devant l'église principale datée de 1800.

UNE SCÈNE QUI SE REPRODUIT CHAQUE JOUR, JUSQU'AUX PREMIERS FRIMAS, DANS PRESQUE TOUS LES VILLAGES DU MAGNE...



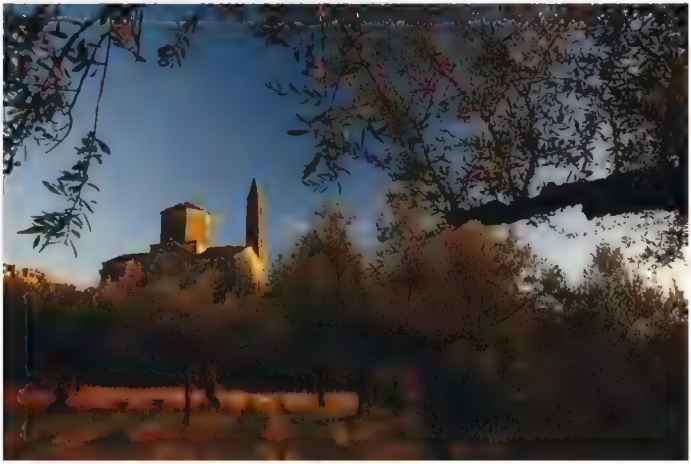
Construit de 1866 à 1889 puis agrandi dans les années 1930, le musée Archéologique d'Athènes possède la plus importante collection d'antiquités grecques du monde. Parmi ses joyaux, on peut notamment admirer le célèbre masque mortuaire d'Agamemnon.

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES EST, EN VRAI, AUSSI RUTILANT QUE DANS LA BD

« ***By Jove ! Athènes a bien changé !*** » C'est sensiblement ce que pourrait dire Mortimer s'il découvrait la capitale grecque aujourd'hui, constatant l'anarchie architecturale, les embouteillages monstres, les dégâts de la pollution, l'absence de verdure, le vacarme perpétuel... Sans oublier, évidemment, les effets de la crise financière qui touche en profondeur le pays. Pourtant, c'est dans la moitié des années 1950 que le célèbre professeur Philip Mortimer débarque à Athènes. Dans le premier tome de *La Malédiction des trente deniers*, paru en 2010, il quitte en effet Londres, invité par le conservateur en chef du Musée archéologique d'Athènes pour résoudre une énigme qui naviguera très vite entre foi et raison : la quête de la tombe de Judas, l'un des douze apôtres, et de ses trente deniers.

Dans le sillage de Mortimer, une visite au Musée archéologique d'Athènes est donc obligatoire. Première constatation : le lieu dresse toujours son imposante façade néoclassique non loin de la place Omonia et ses statues perchées sur le toit surveillent impassiblement les visiteurs. Il semble presque aussi pimpant que dans la bande dessinée, conséquence des travaux d'embellissement et de toilettage qu'il a subis à la veille des JO de 2004. Deuxième constatation : à l'intérieur, la richesse des collections, qui force l'admiration de Mortimer, est toujours aussi étourdissante, même pour le néophyte en archéologie. Sorti de terre en 1888, ce musée fut construit pour rassembler le patrimoine artistique laissé par l'Antiquité à Athènes et sur l'ensemble du territoire. Sculptures, poteries, bijoux, fresques... résument ainsi toute l'histoire du pays, depuis la période néolithique jusqu'à la période classique. Un lieu fascinant, notamment la salle des sculptures, qui donne l'impression de valser avec Zeus, Apollon, Artémis, Hermès... Seul regret, nous n'aurons pas, contrai-

Entourée par les oliviers, Agios Spyridon, l'église du vieux village fortifié de Kardamyli, témoigne de l'importance de l'influence byzantine avec son dôme octogonal et son clocher pointu orné de reliefs.



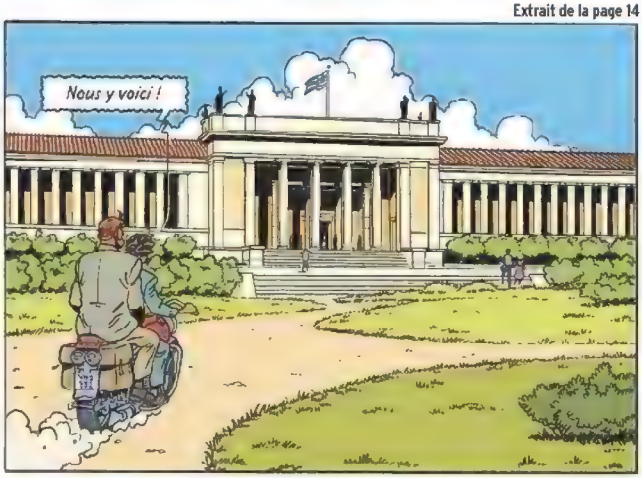
L'ALBUM RÉFÉRENCE

rement à Mortimer, la chance d'accéder aux coulisses du musée où sont conservées et restaurées les pièces les plus précieuses.

La capitale grecque ne sera qu'une étape de courte durée car le cœur de l'aventure nous attend, ainsi que Mortimer, dans Le Magne. En route, nous devrons traverser le canal de Corinthe, conçu pour relier les mers Ionienne et Égée par Néron en 67, mais véritablement construit et achevé en 1893 par des ingénieurs turcs et hongrois. Aujourd'hui, le train à vapeur qu'emprunte Mortimer au moment de l'histoire a été remplacé par un train moderne, si rapide qu'il ne permet pas réellement d'admirer l'ampleur de cet ouvrage : 6,3 km de long, 23 mètres de large et des parois qui s'élèvent à 80 mètres au-dessus de l'eau. Surtout, crise oblige, les liaisons ferroviaires vers le Péloponnèse sont de nos jours très aléatoires, voire quasi inexistantes. C'est donc à pied que l'on découvre le mieux le canal. Encore faut-il faire abstraction des boutiques de souvenirs crachant à plein volume du sirtaki moderne, des multiples snacks, des carcasses de voitures rouillées abandonnées et de la zone de non droit qui s'est développée autour... Heureux qui comme cet *old chap* de Mortimer, loin des affres de la modernité, contemple paisiblement le canal depuis le train, avant de débarquer à Kalamata, porte d'entrée occidentale du Magne.

Occupant la péninsule centrale au sud du Péloponnèse, la région est rude, austère, avec des routes sinueuses qui, telles des montagnes russes,

Extrait de la page 14

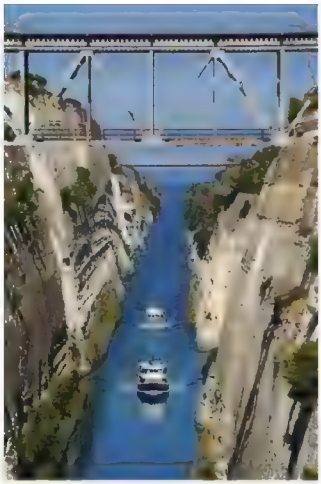


DE EDGAR PIERRE JACOBS À JEAN VAN HAMME

Rendons à César ce qui est à César… Si l'auteur du scénario de *La Malédiction des trente deniers* (paru en 2009) est Jean Van Hamme, les personnages de Blake et Mortimer ont en réalité été inventés par Edgar Pierre Jacobs en 1946. La première de leurs aventures, *Le Secret de l'espadon*, paraît ainsi dans *Le Journal de Tintin* en 1946, à raison d'une planche par numéro, avant d'être éditée en album en janvier 1950. Aux manettes du scénario et du dessin jusqu'en 1977, Jacobs concevra huit aventures des deux héros, le tome 1 des *Trois Formules du professeur Sâto*, sorti en 1977, étant son dernier album. Après sa mort en 1987, la série sera reprise par plusieurs scénaristes et dessinateurs dont Bob De Moor, Ted Benoit, André Juillard, Yves Sente et Jean Van Hamme. Pour dessiner le premier tome de *La Malédiction des trente deniers*, Van Hamme a fait appel à René Sterne, qui s'est éteint en novembre 2006 avant d'avoir terminé toutes les planches. C'est sa femme, Chantal De Spiegeleer, qui a achevé la vingtaine de planches restantes. Le tome 2 sera quant à lui dessiné par Antoine Aubin.

Extrait de la page 36

Confortablement installés dans un compartiment de première classe de la Société nationale des chemins de fer grecs, nos amis ont vite fait d'oublier les événements de la nuit.
Regardez... Nous franchissons le canal de Corinthe.



vous font monter et descendre en un rien de temps. Car Le Magne se mérite. Dominés par la chaîne du Taygète, mer Méditerranée et montagnes ne font ici qu'un. Un littoral sauvage – très éloigné de la douceur habituelle des rivages grecs – qui cache des villages de pierre où le temps semble suspendu. Il suffit d'arriver à Kardamyli, premier bourg que l'on traverse en descendant la côte ouest du Magne, pour s'en apercevoir.

Il est 18 heures, le pope sonne les cloches de l'église avant de filer dans sa minuscule Panda. La petite place ombragée par les figuiers, déserte il y a seulement quelques heures, s'agite et fait le plein de vieux Mainotes qui jouent aux dominos, en sirotant un café. Autour, les enfants les regardent s'affairer et, assises sur des bancs, deux femmes vêtues de noir profitent quant à elle de la fraîcheur de ce début de soirée.

Si l'Athènes de la bande dessinée a beaucoup changé, Le Magne est resté, à l'inverse, fidèle à l'image qu'en donne Jean Van Hamme, l'auteur, dans le premier tome. Des maisons en pierre fleuries, des troupeaux de moutons qui traversent imprudemment la route, des tavernes accueillantes, des visages ridés qui semblent froids au premier abord mais qui sourient finalement plus vite qu'on ne l'aurait pensé... On ne niera évidemment pas la présence de quelques touristes mais ceux-ci se font rapidement oublier dans le décor car ici, pas d'hôtels construits anarchiquement sur le littoral, pas de sites réputés ni de célèbres ruines, pas de plages immenses et bétonnées. Plutôt une côte abrupte bordée de falaises qui gardent jalousement de minuscules criques et plages, des auberges intimes qui n'ont pas de site internet, et des ports secrets comme ceux de Limeni ou d'Agios Nikolaos, petites perles où l'on voit chaque matin rentrer les pêcheurs sur leurs barques colorées. Autant de raisons qui ont préservé Le Magne du tourisme de masse, le réservant aux seuls épicuriens.

Si cette pointe du sud de la Grèce a longtemps été oubliée des guides touristiques, c'est principalement que les Grecs eux-mêmes ont, des siècles durant, fui cette terre peuplée de rebelles qui se sont successivement révoltés contre l'Empire byzantin, les Francs, les Vénitiens, l'Empire ottoman... Isolée géographiquement et politiquement de Constantinople, la péninsule demeura en retrait du pouvoir central byzantin et

BLAKE & MORTIMER, *SO BRITISH*

Philip Edgar Angus Mortimer est né à Simla, dans le nord de l'Inde, où son père était médecin-major dans l'armée des Indes. C'est d'ailleurs à Bombay, en 1922, qu'il rencontrera l'anglais Sir Francis Blake, militaire de carrière ayant débuté dans la Royal Air Force puis agent du MI5, avec qui il partagera de nombreuses aventures à partir de 1946. Spécialiste en physique nucléaire, homme de sciences et d'action, le professeur Mortimer est aussi impulsif et jovial que le capitaine Blake peut être flegmatique et froid. À ce titre, les deux personnages sont complémentaires. Pourtant, une lecture attentive des albums permet de constater que Mortimer se taille la part du lion, Blake pouvant parfois apparaître comme un personnage secondaire. Leur créateur, Edgar P. Jacobs, a d'ailleurs reconnu dans son autobiographie (*Un opéra de papier*, Gallimard) « *avoir tenté de l'éloigner, mais Blake m'a été réclamé avec insistance.* » Ses héritiers ont maintenu cette volonté, même si le déséquilibre est parfois flagrant. Ainsi, dans le premier tome de *La Malédiction des trente deniers*, Blake ne participe pas à l'aventure dans Le Magne - il rejoindra Mortimer seulement dans le tome 2 pour le sauver !

HEUREUX QUI COMME CET *OLD CHAP* DE MORTIMER OBSERVE LE CANAL DE CORINTHE DEPUIS UN TRAIN À VAPEUR

fut, de fait, l'une des dernières régions christianisées du pays, à partir du IXe siècle. Après la chute de Constantinople en 1453 et la conquête turque du Péloponnèse en 1460, Le Magne refusa de passer sous la domination turque et obtint une certaine autonomie en échange du paiement d'un tribut. Mais l'un des plus importants faits d'armes des Mainotes demeure l'insurrection proclamée contre l'Empire ottoman le 17 mars 1821 à Aeropoli, bourg central de la région, au cri de « *la liberté ou la mort* ». Ce fut la toute première déclaration d'indépendance prononcée dans le pays, qui fit de cette région le fer de lance dans la révolution grecque pour l'indépendance.

Si la place du 17 mars, à Aeropoli, rend hommage à ce jour symbolique, l'histoire mainote se raconte aussi par les tours, caractéristiques de ce paysage sauvage tant par leur nombre – quelque 800 maisons-tours ont été recensées dans la péninsule – que par leur architecture particulière. Grises, carrées ou rectangulaires, ces forteresses de pierre se dressent dans presque chaque village du Magne intérieur (ou Magne laconien) et témoignent, là encore, du passé guerrier des Mainotes et des conflits sanglants qui agitèrent la région pendant des siècles. Organisée en clans à l'époque médiévale, la population vivait dans des habitats retranchés au sein d'un même village, chacun s'abritant derrière ces hautes tours pour se protéger. Lutte de pouvoir ou crime de sang, tout était prétexte à déclencher une *vendetta* contre la famille ou le hameau voisins, celle-ci ne s'achevant qu'avec l'extermination complète du clan rival et la prise de sa tour. Ces conflits perdurèrent jusqu'à la seconde guerre mondiale, ce qui contribua à maintenir et développer l'architecture de ces forteresses vertigineuses. Les plus anciennes (XVIIe siècle), très étroites, servaient simplement de refuge ; celles érigées plus tardivement, (XVIIIe et XIXe), seront accolées à la maison du chef de

Λ
Adossé à des parois rocheuses, le petit port de Limeni se cache dans une baie aux eaux cristallines et poissonneuses, qui font le bonheur des pêcheurs et des visiteurs.

<
Page de gauche :
Reliant le golfe de Corinthe (mer Ionienne) au golfe Saronique (mer Égée), le canal de Corinthe fut conçu pour permettre aux navires d'éviter le contournement du Péloponnèse. Les trains à vapeur franchissaient autrefois ce pont que l'on aperçoit mais la modernisation de la ligne l'a désormais rendu obsolète.

TYPIQUES DE CE PAYSAGE SAUVAGE, LES TOURS RACONTENT LE PASSÉ GUERRIER DES MAINOTES

Les maisons-tours du vieux Vathia appartenaient à quatre clans rivaux qui s'affrontèrent durant des décennies. Datées du XVIIIe et XIXe, ces forteresses tombent désormais à l'abandon malgré de récentes tentatives de réhabilitation.

clan et percées de meurtrières, voire de mâchicoulis pour tirer sur l'ennemi. Et plus haute était la tour, plus puissante était la famille… Si les tours du village de Flomochori, sur la côte est, figurent parmi les plus hautes de la région (une vingtaine de mètres), c'est pourtant celles de Vathia qui aimantent généralement l'attention. Lové sur un éperon rocheux qui domine le golfe de Messénie, le vieux Vathia n'est plus qu'un village fantôme abandonné aux chats et aux quelques touristes de passage. Ses tours, en ruines et ouvertes aux quatre vents, et ses maisons, colonisées par les figuiers de Barbarie, menacent de s'effondrer. Mais cet état de délabrement est poignant et le visiteur, ainsi plongé dans le passé sanglant du Magne, entendrait presque les femmes hurler de douleur à la perte d'un fils ou d'un mari…

Bien que Van Hamme ait gommé les tours mainotes de l'aventure – elles apparaissent seulement sur le premier *strip*, dans un village en ruines qui pourrait être Vathia –, d'autres lieux existants semblent pourtant l'avoir guidé pour créer le scénario. Ainsi, on peut légitimement penser qu'il s'est inspiré des nombreuses églises byzantines qui jalonnent Le Magne pour imaginer la chapelle primitive enfouie, point de départ de toute l'histoire. Car elles sont ici légion, perchées au-dessus des villages et accessibles par des sentiers muletiers, comme celles d'Agia Sofia à Lagkada, ou cachées au cœur des bourgades, comme celle d'Agios Ioannis à Aeropoli. Il n'est pas un village sans sa petite église ou chapelle byzantine. Construites après la christianisation de la région, elles datent du XIe au XIIIe siècle mais sont aujourd'hui souvent éclipsées par la présence d'églises modernes conçues aux XVIIIe et XIXe siècles. Parfois minuscules – celle de Platsa, par exemple, accueille difficilement plus de deux personnes –, elles semblent pourtant concentrer toute la foi et la dévotion du monde et un cierge y est chaque jour allumé par une bonne âme. Bien qu'endommagées, leurs fresques relatent toutes

+ de photos sur iPad

Disponible sur App Store

Guide pratique pages 106-107

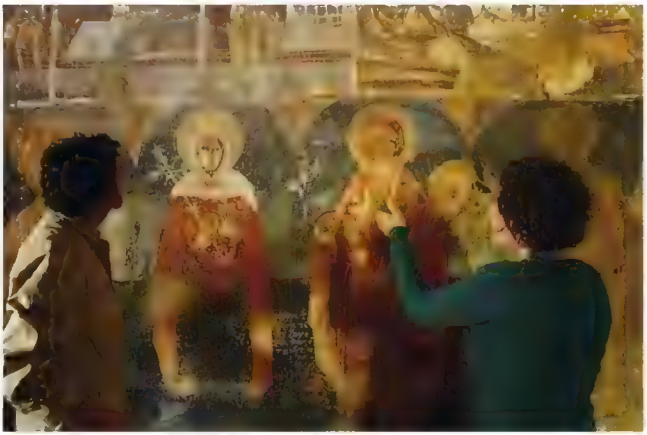
Ces fresques sont admirables. Probablement les plus belles et les mieux conservées qu'il m'ait jamais été donné d'admirer.
J'étais certaine que vous diriez cela, professeur.

Extrait de la page 41

des épisodes de la vie du Christ et la ressemblance avec celles qui font s'extasier Mortimer est frappante, même si les temps ne concordent pas – l'histoire évoque une chapelle antérieure au V[e] siècle.

De Kalamata à Aeropoli, les bourgs se suivent et se ressemblent, sis entre Méditerranée, oliviers et figuiers, distillant une douceur de vivre qui n'aura pas échappé à Van Hamme. Si aucun village n'est précisément nommé, tous peuvent se reconnaître dans les planches. Cette partie de la péninsule, appelée Magne messénien (ou extérieur), est sans conteste la plus chaleureuse, la plus souriante, probablement car la végétation y est encore abondante. Ici, l'on vit chichement du miel, des olives, et l'on se contente de peu. Au-delà d'Aeropoli, en pénétrant dans le Magne laconien (ou intérieur), le paysage change abruptement. Les oliveraies laissent la place aux montagnes pelées qui viennent se jeter dans la mer et l'on compterait presque plus de tours que d'habitants ! Mais l'aridité des paysages est tout autant à couper le souffle et mérite réellement que l'on pousse jusqu'au cap Matapan et ses landes battues par les vents...

Mortimer ne s'aventurera pas jusque-là, et c'est regrettable. Le premier tome s'achève ainsi à Gythio, porte d'entrée orientale du Magne. Peu animé dans la bande dessinée, ce port de pêche l'est pourtant dans la réalité, particulièrement le matin lorsque les hommes exhibent fièrement sur la jetée poulpes encore vivants, daurades, sardines... Ici, nous laisserons notre héros embarquer sur le bateau du perfide Beloukian pour rejoindre la Crète et le tome 2, non sans profiter à notre tour des plaisirs mainotes : une taverne au bord de l'eau, un poisson grillé et un ouzo bien frais...



Cachée au cœur d'Aeropoli, la minuscule chapelle byzantine d'Agios Ioannis date du XIII[e] siècle. Ornée de fresques bien conservées du XVIII[e], elle pourrait avoir inspiré Jean Van Hamme.

LES ALBUMS CULTES

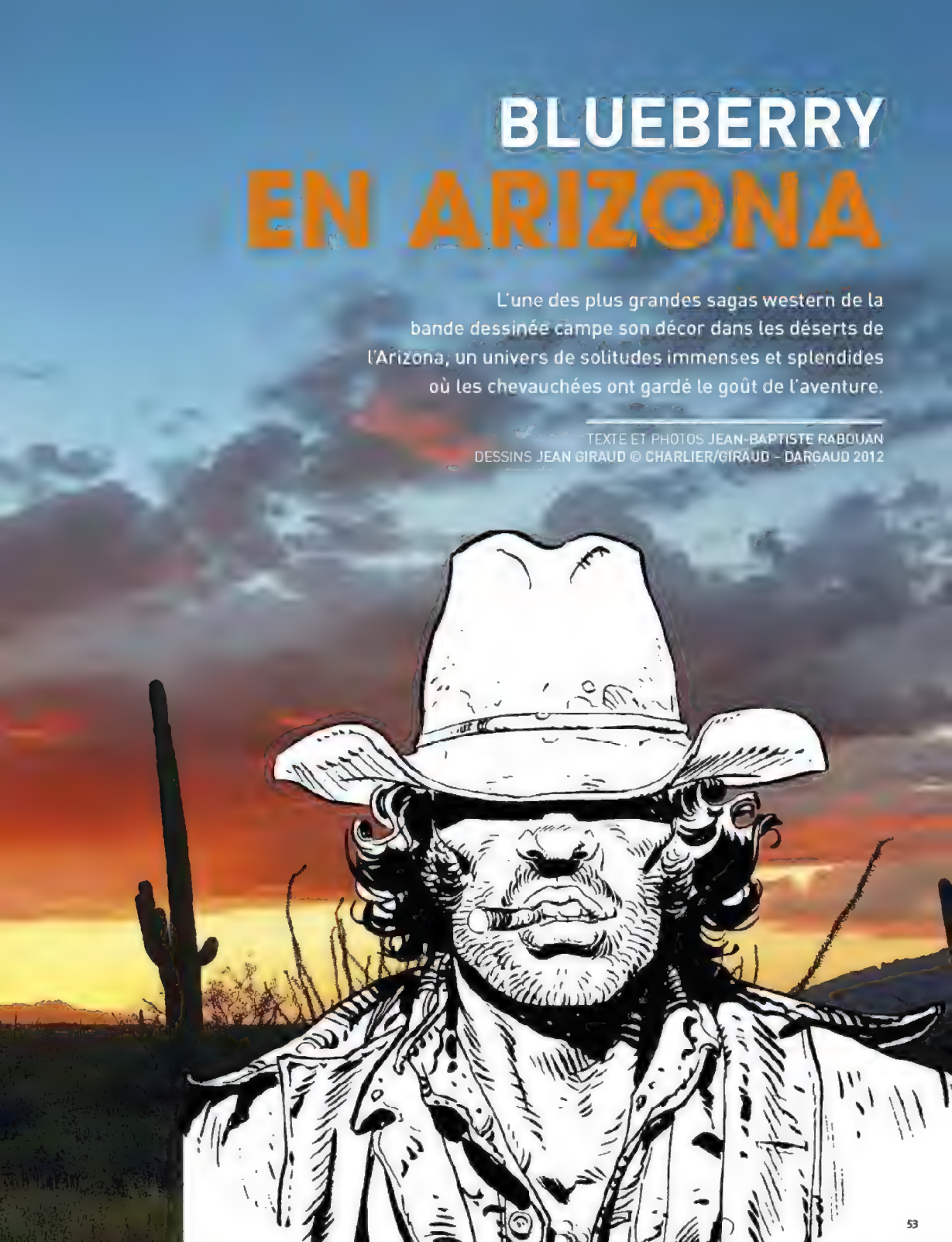
- *Le Secret de l'Espadon*, Edgar P. Jacobs, 1950, Éditions du Lombard. La toute première aventure, aux relents technologiques et militaires, de Blake et Mortimer.
- *Le Mystère de la grande pyramide*. Edgar P. Jacobs, 1954, Éditions du Lombard. Une histoire qui emmène Mortimer en Égypte, sur les traces d'une organisation de trafic d'antiquités. Un thriller archéologique intense !
- *La Marque jaune*. Edgar P. Jacobs, 1956, Éditions du Lombard. Un album essentiel pour les fans, où les deux héros enquêtent chez eux, sur le sol londonien, pour tenter d'arrêter le mystérieux criminel, la « Marque Jaune ».
- *L'Affaire Francis Blake*, Ted Benoit et Jean Van Hamme, 1996, Éditions Blake et Mortimer. Entre polar et espionnage, le second album publié après la mort de Jacobs met Blake au cœur de l'histoire, accusé d'être une taupe à l'*Intelligence Service*.
- *Les Sarcophages du sixième continent*. André Juillard et Yves Sente. 2003. Éditions Blake et Mortimer. Un album clé car les auteurs inventent ici la jeunesse de Blake et Mortimer, sur la base des éléments biographiques laissés par Jacobs dans l'ouvrage *Un opéra de papier* (Éditions Gallimard).

Coucher de soleil après l'orage sur les monts Catalina, dans le parc Saguaro à Tanque Verde. Dans les déserts de l'Arizona, l'air sec et les brutales variations de température produisent des lumières spectaculaires, un véritable éclairage dramatique pour la saga western de Blueberry.

BLUEBERRY EN ARIZONA

L'une des plus grandes sagas western de la bande dessinée campe son décor dans les déserts de l'Arizona, un univers de solitudes immenses et splendides où les chevauchées ont gardé le goût de l'aventure.

TEXTE ET PHOTOS JEAN-BAPTISTE RABOUAN
DESSINS JEAN GIRAUD © CHARLIER/GIRAUD – DARGAUD 2012



Allen Street, le quartier historique de la ville western de Tombstone, occupe une place centrale dans les aventures de Blueberry. Chaque jour, des acteurs plus vrais que nature jouent dans la rue les combats mythiques qui eurent lieu dans la ville pendant la conquête de l'Ouest.

L'HISTOIRE DE L'OUEST EST AUTANT DE LÉGENDES QUE DE DUELS, DE COMBATS, D'ACTES DE TRAÎTRISE ET DE BRAVOURE

SERIONS-NOUS ENTRÉS DANS UNE PLANCHE
DE *BLUEBERRY*, LE MYTHIQUE HÉROS DE
L'OUEST AMÉRICAIN ?

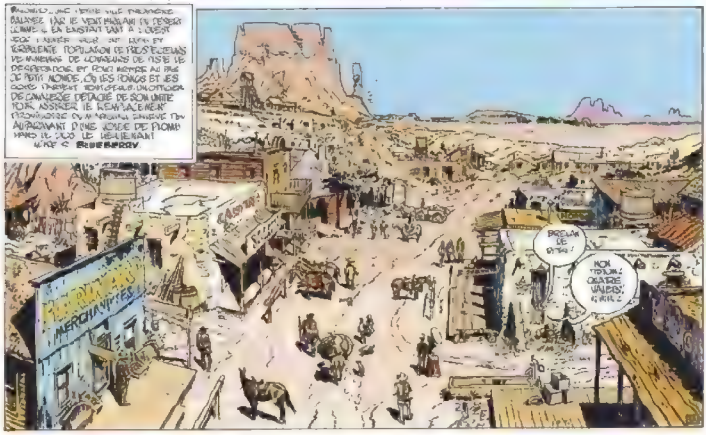
Le Bell Rock, « Rocher Cloche », dans les étonnantes formations rocheuses de Sedona, aux couleurs allant du rouge sang à l'oranger. Ce paysage a largement inspiré les planches de Giraud et Charlier, notamment dans les épisodes des guerres indiennes.

DES TERRES IMMENSES ET SPLENDIDES, OÙ LE VENT NE CONNAÎT PAS D'OBSTACLES

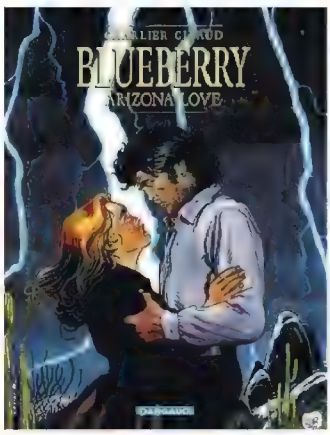
La lumière de l'aube n'a pas encore irisé les cimes vert émeraude des cactus saguaro, forêt de candélabres géants fichés sur les flancs arides de roches rouges des collines qui enserrent le ranch de Tanque Verde, à l'est de Tucson. À la manière d'un chant de cigale, les stridulations des éperons des *wranglers* accompagnent le bruit sourd que fait le talon de leurs bottes sur le plancher de la véranda. Le rythme des pas est franc, régulier, il martèle le bois usé avec une sorte de puissance tranquille. À l'entendre, on devine la trempe des hommes qu'il annonce. Les silhouettes de trois *wranglers* se dessinent au fur et à mesure qu'elles émergent de l'ombre de l'auvent : apparaissent tout d'abord leurs jambes arquées couvertes de larges *chaps* en cuir ornées de médaillons argent, puis viennent les bustes massifs, les épaules carrées et, enfin, les mythiques chapeaux western aux bords légèrement relevés. Dans la lumière du jour naissant, les motifs équestres en métal repoussé des boucles de ceinturon, aussi larges que des soucoupes, rutilent de reflets d'or et d'argent. On se frotte les yeux pour être certain qu'il ne s'agit pas d'un rêve : serions-nous entrés dans une planche de *Blueberry*, le mythique héros de l'ouest américain campé par Jean-Michel Charlier ?

Dans l'enclos, les chevaux s'ébrouent en attendant l'heure du travail. Les sabots soulèvent un voile de poussière où commencent à se glisser les premiers feux dorés du soleil. L'air soudain réchauffé libère l'odeur âcre et animale du troupeau ; le parfum est intense, enivrant mais il n'est pas désagréable, comme l'est souvent celui des écuries closes. Ici, dans l'Ouest américain, le mot magique, celui qui fait vibrer les hommes, est Liberté. C'est sans doute ce mot qui a inspiré la plume du scénariste Jean-Michel Charlier et le pinceau de Jean Giraud lorsqu'ils donnèrent naissance à Mike Steve Donovan, alias Blueberry, lieutenant de cavalerie à

Extrait de la page 3 de l'album *La Mine de l'Allemand perdu*. JEAN GIRAUD © CHARLIER GIRAUD – DARGAUD 2012



L'ALBUM RÉFÉRENCE

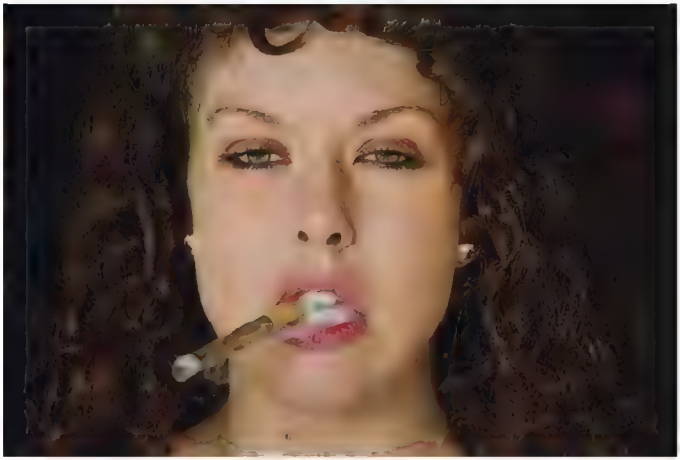


la fin du XIX[e] siècle. En 2012, sur les terres de Blueberry, la Liberté ne se résume pas au souvenir suranné d'une époque devenue un décor de bande dessinée. Les déserts de l'Arizona restent ce qu'ils ont toujours été : des terres immenses, splendides, parfois dangereuses où le vent ne connaît pas d'obstacle. L'État fait une superficie de 295 260km², soit presque autant que l'Italie mais avec moins de 6 500 000 habitants ; au temps de la conquête de l'Ouest, on comptait moins de 130 000 âmes. Des chiffres qui laissent rêveurs les amateurs de grands espaces, comme Jean-Martin, un Québecois habitué des *dude ranches* : « *L'équitation western c'est autre chose que la selle anglaise : ici, tu peux galoper droit devant toi pendant un jour entier sans que rien ne t'arrête sauf, peut-être, la beauté du paysage !* » Les trois *wranglers* rabattent les chevaux vers un enclos secondaire du corral, plus petit que le principal, pour seller les montures choisies pour la balade. Ils appellent les chevaux par leur nom, ils les connaissent tous soit, au Tanque Verde, 146 patronymes ! Derrière la barrière, l'un des clients qui veut savoir quelle sera sa monture interpelle les cow-boys. Sans détourner le regard du cheval qu'il bichonne, Mike répond du tac au tac : « *Hey* dude, *on ne dit pas cow-boys mais* wranglers *!*» Dans le milieu du western, le vocabulaire est précis et doit être bien utilisé lorsque l'on s'adresse aux *ranchers*. En apparence, peu de choses distinguent le cow-boy du *wrangler*, la différence réside uniquement dans le travail qu'ils font

Avant de rentrer au ranch, les *wranglers* du Tanque Verde Ranch prennent leur petit-déjeuner dans le désert, au terme de la balade matinale qui a commencé à l'aube. Le café et les pancakes du Tanque Verde sont certainement meilleurs que les rations du Lieutenant Blueberry mais l'ambiance y est !

CHARLIER-GIRAUD, DE *PILOTE* À MOEBIUS

Revendiquant l'héritage des feuilletonistes, le scénariste belge Jean-Michel Charlier inaugure en 1948 la bande dessinée fleuve avec les aventures d'un pilote de chasse puis fonde, en 1959, aux côtés de Uderzo et Goscinny, le magazine *Pilote*. En 1963, lorsqu'il contacte le dessinateur Joseph Gillain, alias Jijé, pour un projet de saga western, il est déjà, à 39 ans, un ténor de la bande dessinée. Jijé ne peut accepter le projet mais oriente le scénariste vers l'un de ses élèves, Jean Giraud, alias Gir, alors âgé de 25 ans. Jean Giraud assiste Jijé depuis deux ans pour une série western, *Jerry Spring*, dont on retrouve une influence marquée dans les premiers albums de Blueberry. Certains ont parlé de plagiat mais Jijé, le maître, a toujours nié les accusations dirigées contre son élève. Au fil des albums, Giraud affirme son style et signe également des œuvres de science-fiction sous le pseudonyme de Moebius. Jean-Michel Charlier s'est éteint le 10 juillet 1989 et Jean Giraud le 10 mars 2012.



au ranch : le cow-boy s'occupe des vaches et le *wrangler* des chevaux et des hôtes. Quant à *dude*, on pourrait le traduire par « pied tendre », sans connotation péjorative, le terme désignant des citadins qui viennent monter à cheval à la mode de l'Ouest sauvage. « *Les ranches reçoivent des hôtes depuis la fin du XIXe siècle, c'est un business aussi important que le bétail !* » précise Richard, directeur commercial du Tanque Verde.

Si personne ne connaît ici les aventures de Blueberry, les *ranchers* ne pourraient toutefois nier une certaine similitude avec les personnages de JM Charlier. À commencer par Mike le *wrangler*, qui porte le prénom du héros ; comme lui, il est un ancien militaire, un dur du corps des marines qui sait se battre. Après des années de guerre, il a choisi la vie solitaire du *wrangler* – ou du cow-boy selon les emplois – pour toujours chevaucher dans la paix du désert. Il a les mêmes aspirations que Blueberry qui, dans *Arizona Love*, veut se retirer dans un ranch et épouser Chihuahua Pearl, son grand amour. La seule femme que le héros ait aimée est une *saloon-girl*, redoutable aventurière qui occupe une place centrale dans la saga. Elle rappelle étrangement Lisa, qui tient le saloon du ranch, une belle jeune femme aux yeux verts ravageurs qui se fait surnommer *Pistols and Pearls*. Elle sert les clients en les gratifiant d'œillades complices mais porte aussi un poignard à la ceinture et fume à l'occasion le cigarillo... Le genre cool qu'il ne faut pas provoquer. Lorsqu'elle découvre pour la première fois le portrait de Chihuahua Pearl sur la couverture de l'album numéro 13, elle s'écrie : « *Mais c'est moi !* » **Blueberry est bourru, bagarreur, porté sur la bouteille mais il est aussi courageux, juste et fidèle.** JM Charlier ne pouvait imager meilleur personnage pour raconter les guerres indiennes qui firent rage en Arizona, en particulier contre les tribus apaches Chiricahua, Yavapai et Navajo. Lieutenant de cavalerie, Blueberry est sans cesse déchiré entre sa fidélité à l'armée et l'infamie des campagnes militaires qui conduiront aux massacres et aux déportations des Amérindiens. C'est la zone d'ombre de l'histoire américaine dont il reste de nombreux stigmates. Récemment encore, le nom de code donné par l'armée pour désigner Osama Ben Laden était Geronimo, célèbre guerrier apache Chiricahua que Blueberry a combattu avant de défendre. L'assimilation par l'armée du terroriste avec l'ancien chef apache a profondément choqué les Amérindiens et, sans vouloir entrer dans le débat, elle illustre combien les cicatrices laissées par les guerres indiennes ne sont pas refermées.

BLUEBERRY, DUR À CUIRE AU CŒUR TENDRE

La saga *Blueberry* compte 23 albums publiés entre 1965 et 1990. Avec l'aide de nouveaux contributeurs, d'autres séries complètent le corpus originel : *La Jeunesse De Blueberry*, *Marshall Blueberry* et *Mister Blueberry*. Mike Steve Donovan, alias Blueberry, est donc un personnage raconté en 52 albums au cours desquels il évolue en âge et en caractère. Sa biographie est si riche qu'elle en devient crédible bien que notre héros soit une pure fiction. Les premiers albums présentent un cow-boy rude parfois rustre mais avec un grand cœur de justicier. À l'époque, le côté dur et mal rasé évoquant la sensualité virile du héros était une innovation pour la BD jeunesse. Au fil des albums, le personnage, tout d'abord stéréotypé, devient plus complexe. Le dessin de Blueberry avec son nez cassé et sa silhouette de boxeur a été inspiré à l'artiste par le jeune Jean-Paul Belmondo mais il n'est pas sans rappeler d'autres acteurs célèbres comme Charles Bronson et Clint Eastwood.

AU-DELÀ DE L'ÉPOPÉE WESTERN, CHARLIER ET GIRAUD ONT SU CAPTER UN ESPRIT DE L'OUEST QUI PERDURE

Pour se faire une juste idée de la réalité des combats contre les Indiens, il faut se rendre au fort de Camp Verde, au centre de l'Arizona, qui servit de base pour les éclaireurs du général Crook dans les années 1870 et 1880. Parmi les 43 forts militaires construits en Arizona, Camp Verde est le seul qui soit resté aussi bien préservé. Conformément à l'image hollywoodienne, on s'attend à voir un ensemble de baraquements montés de troncs pleins à la manière des cabanes de trappeurs et d'une haute palissade en bois flanquée d'un chemin de ronde avec un lourd portail d'entrée. Bref, un vrai fort que l'on imagine bâti pour résister aux hordes d'Indiens Apaches. Surprise ! En arrivant au fort on débouche sur un terre-plein sans aucune palissade où s'élèvent trois jolies maisons d'architecture coloniale en bois peint. La plus grande, réservée aux officiers et leurs familles, possède un étage mansardé ouvert de trois larges fenêtres ; les deux autres, pour le médecin et les sous-officiers, se limitent à un rez-de-chaussée qui reste spacieux. Meublés comme à l'origine, on imagine, en visitant les pièces, un quotidien confortable et raffiné. On y trouve même le lit, les armes et les effets d'un certain lieutenant qui pourrait se nommer Blueberry. Les baraques beaucoup plus sommaires des soldats et des éclaireurs amérindiens ont totalement disparu. Devant l'étonnement des visiteurs, Sheila, la responsable du site, s'empresse de faire une mise au point : « *On trouvait des forts enclos dans les États du nord mais, en Arizona, ils étaient tous construits sur le modèle sans palissade de Camp Verde. Et pour cause, les Indiens Apaches n'attaquaient jamais les forts, ils se contentaient de raids sur les fermes pour voler de la nourriture et ils évitaient de tuer les fermiers pour pouvoir revenir à la prochaine récolte !*» Certes, la pression sur les territoires et les exactions de l'armée ont poussé certaines tribus à la guérilla de résistance sous le commandement de chefs comme Cochise ou

La mission San Xavier Del Bac, dans la réserve indienne San Xavier près de Tucson. Fondée au XVII^e^ siècle par les Jésuites, elle fut détruite avant de passer aux mains des Franciscains qui élevèrent l'édifice actuel.

Page de gauche : Lisa, alias *Pistols & Pearls, saloon-girl* au Tanque Verde et à l'occasion fumeuse de cigarillos, aurait pu être le modèle du personnage de Chihuahua Pearl. Les similitudes sont frappantes mais Lisa n'a pourtant jamais lu la BD.

ICI, EN ARIZONA, LE MOT MAGIQUE, CELUI QUI FAIT VIBRER LES HOMMES, EST LIBERTÉ

La mine d'or de Vulture Mine, près de Wickenburg, fermée en 1942 et devenue une ville fantôme. Haut lieu de la prospection minière pendant la conquête de l'Ouest, on suppose que c'est ici même que l'or de la légende de *La Mine de l'Allemand perdu* aurait été volé.

+ de photos sur iPad

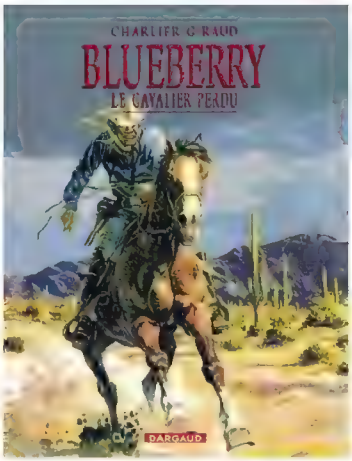
Disponible sur App Store

Guide pratique pages 108-109

Geronimo mais l'image des terribles Indiens véhiculée par l'histoire écrite à l'époque apparaît sur la pelouse de Camp Verde largement exagérée, voire fausse. L'histoire de l'Ouest est autant de légendes que de duels, de combats, d'actes de traîtrise et de bravoure. Sur sa route, Blueberry croise les grands noms de cette immense épopée : Cochise, Geronimo, le général Crook... et les frères Earp, connus pour leur célèbre fusillade de OK Corral dans la ville de Tombstone.

Fondée en 1877 par le prospecteur Ed Schieffelin, Tombstone est une petite bourgade minière. Dans les années 1880, elle connaît un rapide essor grâce aux mines d'argent. Au point culminant de son développement, elle aurait compté jusqu'à 15 000 habitants, plus de cent saloons, de nombreuses maisons closes... et devint le chef-lieu du Cochise County à la frontière mexicaine. La violence est permanente et le coup de feu fait partie du quotidien de la ville : bagarres d'ivrognes, règlements de comptes, braquages de diligence, contrebande avec le Mexique... Blueberry passe souvent à Tombstone. Heureusement pour lui, il vise juste mais sera tout de même grièvement blessé d'une balle dans le dos : « *This is Tombstone...* » ! Il est en ville lorsque qu'éclate la bagarre entre les trois frères Earp, accompagnés de Doc Holliday, représentants de la loi, et une bande de cow-boys à la mauvaise réputation, les deux frères McLaury, les deux Clanton et Billy Claiborne. Après une fusillade de quelques secondes, les frères McLaury et Billy Clanton sont abattus ; Morgan Earp, Virgil Earp et Doc Holliday s'en sortent blessés. Joyce Aros, historienne de Tombstone, affirme : « *La légende présente les Earp comme les héros de la loi combattant de dangereux criminels. En réalité, rien n'est moins certain : les Earp n'étaient pas clairs dans leurs affaires et les Mc Laury n'étaient que de simples* rancheros... » Ainsi, la célèbre bagarre aurait été un épisode d'une guerre des ranches pour le contrôle des terres et de l'eau et non un héroïque combat. La vérité sera sans doute difficile à établir mais chaque jour, dans

Le Junior Rodeo de Duncan, où de jeunes enfants font preuve d'une grande maîtrise dans des exercices équestres impressionnants. On est ici aux antipodes de l'équitation classique...



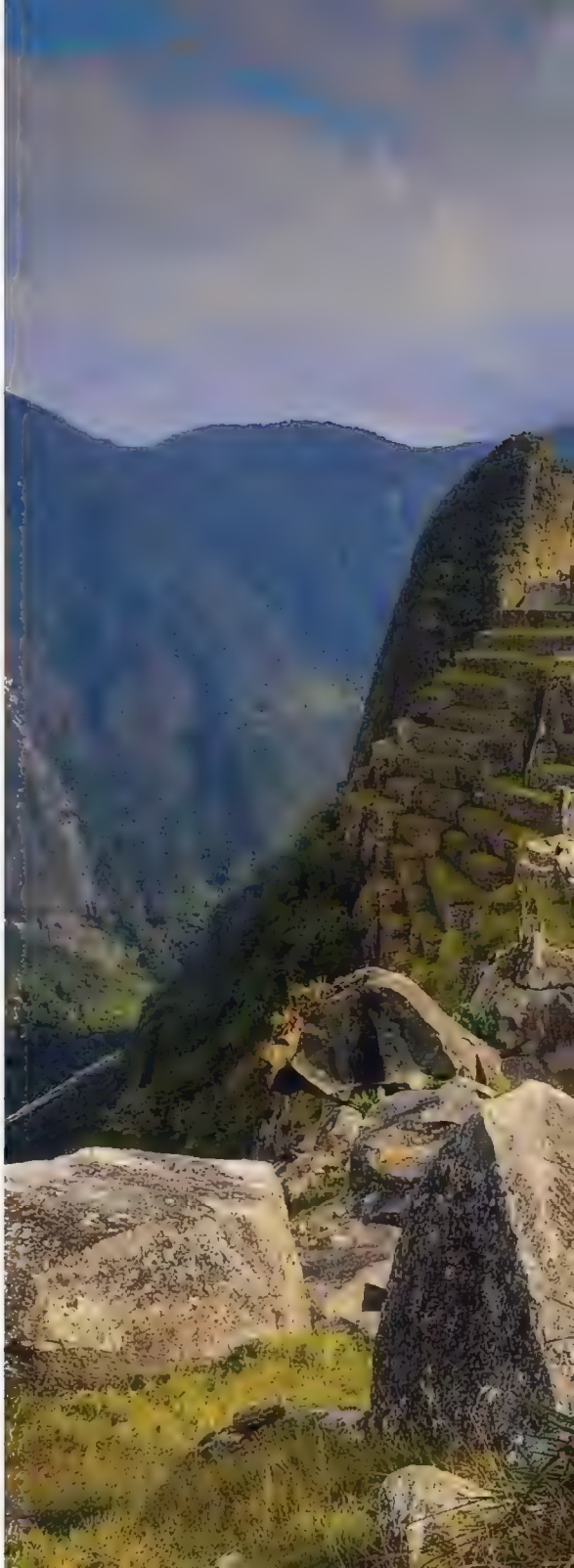
La maison des officiers au fort historique de Camp Verde, l'une des bases militaires pendant les guerres indiennes. Le fort, préservé en l'état d'origine, surprend par son absence de fortifications.

le quartier historique de Allen Street, se déroule le règlement de compte à OK Corral. Les acteurs jouent au corral, dans la rue, dans le saloon... Leur jeu est saisissant de réalisme et les visiteurs se laissent prendre à cette action qui parfois les surprend au milieu d'une promenade entre le saloon du Cristal Palace et le Bird Cage Theater. L'activité minière autour de Tombstone finit par péricliter au profit d'autres sites plus rentables : les mines de cuivre de Bisbee exploitées jusqu'en 1975 et la mine d'or de Vulture Mine, à Wickenburg, fermée en 1942 mais que l'on envisage de rouvrir. Autre grande légende de l'Ouest qui fait l'objet de deux albums : *La Mine de l'Allemand perdu*. « *On situe l'action dans les monts de la Superstition où un Allemand aurait trouvé une mine d'or secrète... En réalité, il aurait plutôt volé de l'or ici même, à Vulture Mine, et inventé son histoire pour cacher son forfait...* » explique Todd Beal, petit-fils des derniers propriétaires de la mine. Tout y est, les baraquements délabrés, les scorpions cachés sous les pierres, l'arbre aux pendus et l'immense fosse de terre rouge creusée de galeries où se cache encore le précieux métal. La trace du cheval de Blueberry traverse des formations de rochers rouge sang sculptés par les vents fantasques du désert, longe les colonnes rocheuses de la montagne sacrée des Apaches Chiricahua, s'arrête un temps à Tombstone, passe par les mines de Bisbee et Wickenburg... Autant de paysages époustouflants où vivent ces gens de l'Ouest, rudes et chaleureux, ceux-là même qui ont inspiré Charlier et Giraud.

LES ALBUMS CULTES

S'il fallait choisir cinq albums sur les vingt-trois de la saga *Blueberry* originelle ce serait : *Fort Navajo*, *La Mine de l'Allemand perdu*, *Le Spectre aux balles d'or*, *Chihuahua Pearl* et *Arizona Love*. *Fort Navajo* est le premier titre paru en 1965, il campe le personnage et pose d'emblée le dilemme qui le tourmentera tout au long de la saga vis-à-vis des indiens. *La Mine de l'Allemand perdu* et sa suite *Le Spectre aux balles d'or* relatent une authentique légende de l'Ouest. Dans ces albums, Blueberry est un militaire détaché de son unité pour assurer un poste de Marshall. *Chihuahua Pearl* marque un tournant important où le cow-boy solitaire va croiser la femme qui fera plier son cœur. Blueberry sera fidèle à ses sentiments : dix albums plus tard, dans *Arizona Love*, il retrouve Chihuahua Pearl et passe une nuit d'amour avec elle : la première scène du genre de la saga. *Arizona Love* est le 23e et ultime numéro de Blueberry, c'est également le dernier que signe Jean-Michel Charlier.

TINTIN AU PÉROU

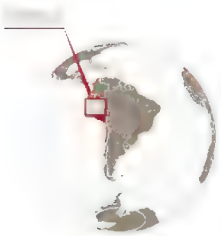


La malédiction des Momies ? La fièvre de l'Or ? Les cités cachées ? En installant dans les Indes péruviennes les tribulations de Tintin, le génie d'Hergé tisse une double trame pour le voyageur. Celle, réelle, des lieux existants. Et celle, bien plus puissante peut-être, des représentations des univers andins...

TEXTE JEAN-MARC PORTE - DESSINS ©HERGÉ/MOULINSART 2012

La tradition inca du Chaccu, grand rassemblement des vigognes sauvages sur l'altiplano de Lucanas, est aussi l'occasion de rejouer, pour les spectateurs et la foule de paysans qui y participent, le rituel de Pachacutec, ou offrandes propitiatoires sur l'autel du soleil.

© Franck CHARTON



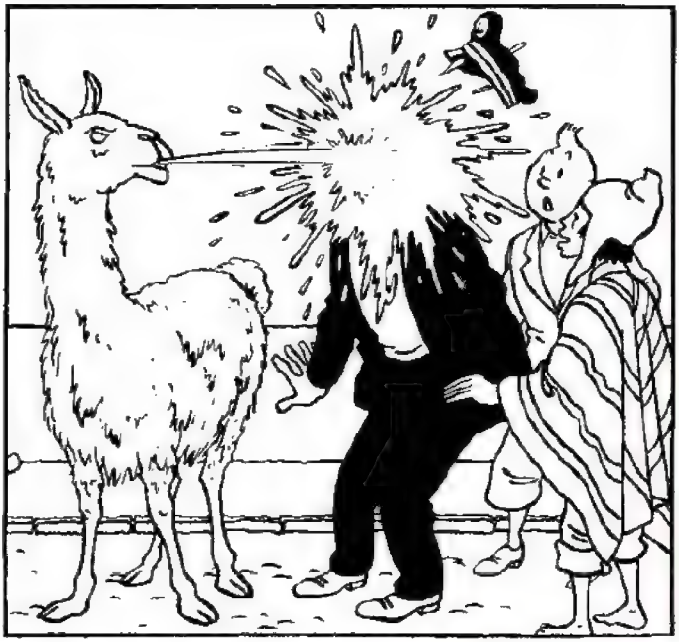
Λ
Le centre de Cuzco, et la place coloniale qui borde la cathédrale : sous les arcades et colonnes, quasiment toutes les fondations sont constituées d'empierrements incas.
©Jean-Marc PORTE

LE *TEMPLE DU SOLEIL* NE CESSE DE MÊLER RÉALITÉ ET FICTION PURE…

« ***Quand Lama fâché, lui toujours faire ça…***». Si l'on tentait de condenser les soixante-deux pages du *Temple du Soleil* en une seule réplique, les yeux fermés, ce serait sans nul doute cette histoire de lama qui l'emporterait, loin, très loin devant la problématique proposition « *Quand tapir pressé…* » Lama fâché ? Le mot est devenu célèbre, en Europe, pour des générations de lecteurs. Ni alpaga, ni vigogne : répondant à partir de la publication de cet album majeur d'Hergé à une « vérité » de voyage pour des générations de touristes occidentaux, l'altitude et la réaction d'un lama – fâché ! – collent effectivement parfaitement avec les dessins d'Hergé. Le lama fâché du Pérou, avec Tintin, c'est le *chörten* contourné par la gauche du Tibet. Dans l'ensemble de la cordillère, impossible qu'un voyageur européen n'ait pas en tête cette réplique lors d'une rencontre (obligatoire en terres andines) avec ces élégants camélidés. Le lama, ce n'est certes pas – tout – le Pérou. Mais sous le trait d'Hergé, bien plus que les déjections côtières des mouettes (« *Le guano ? Heu… Comment dirais-je ?… Eh bien c'est cela !* »), les dangers des condors et des ours en montagne, les chatouillis des fourmis, la curiosité des tamanoirs ou les mâchoires des alligators dans les forêts amazoniennes, c'est bien sa silhouette frêle qui va – dès la page 2 de l'album – incarner le génie (animalier) des hautes terres du Pérou…

Un capitaine Haddock humilié, la pipe de travers, victime d'un joli crachat de lama, traversant sous les rires des Indiens une ruelle de Callao, sur la côte pacifique du pays. Voilà en gros comment débutent les aventures de nos héros. Tintin et Haddock sont à la recherche du professeur Tournesol, kidnappé dans un précédent album (*Les 7 Boules de cristal*). Le premier volet géographique, pas encore andin, ni réellement inca, pour suivre nos héros. Commençons le voyage dans les pas de Tintin par la façade pacifique du Pérou. Callao, le port d'attache du cargo *Pachacamac*, à une poignée de kilomètres à l'ouest de la capitale, Lima, a bien

Extrait de la page 2



L'ALBUM RÉFÉRENCE

été, depuis le XVIe siècle, la tête de pont du commerce espagnol sur toute la façade est de l'Amérique du Sud. Jusqu'à l'ouverture du canal de Panama, et depuis les premières heures de la vice-royauté du Pérou, les marchandises – et notamment tout l'or des trésors incas – transitaient vers Lima depuis les Andes à dos de mules, sur les grands sentiers de l'empire disparu, avant de remonter à bord de navires de Callao jusqu'au Panama. Elles traversaient à nouveau par voie terrestre l'isthme… avant d'être à nouveau chargées sur des navires en direction de Cuba et d'Espagne. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer se balader tranquillement sur les docks de ce port immense qui reste – pour la pêche comme pour le fret – le plus important du Pérou. Si presque tous les visiteurs péruviens passent par Callao (la ville abrite l'aéroport Jorge Chávez, point d'entrée principal du Pérou), il est rare de passer du temps sur cette façade pacifique, qui abrite pourtant, à l'image de Miraflores, quelques quartiers huppés et sécurisés, entre les plages de La Punta, les marinas et le yacht-club. À quelques mois près de la première publication de l'album, Tintin aurait pu, sur ces quais, croiser un norvégien visionnaire, Thor Heyerdahl, et ses équipes : c'est à Callao que fut construit et lancé en 1947 le radeau de roseaux et de balsa *Kon Tiki*, du nom du dieu du soleil inca, qui devait rejoindre les Tuaomotu après 101 jours de navigation.

Tintin remonte vers les cordillères dans un élément totalement « réel » : le train Lima-Huancayo. *El tren de la Sierra*, le train des montagnes, constitue l'un des éléments documentés les plus conformes à la réalité des pages du *Temple du Soleil*. Tunnels (71) et ponts vertigineux (68) : la voie de chemin de fer la plus haute du monde à l'époque (4 829 mètres, soit l'équivalent de l'altitude du mont Blanc) est bizarrement décrite par Tintin lui-même en pieds et en miles. Revenons

Un lama devenu célèbre ? Mais Hergé n'oublie pas dans ses planches le condor, le plus puissant rapace charognard des Andes. Cet oiseau mythique est fêté au Pérou, chaque année, lors des cérémonies du Yawar.

© Nicolas VILLAUME

MOMIES ET SORTILÈGES : HERGÉ DRESSE UN TABLEAU DES ANDES DOMINÉ PAR L'OCCULTE...

aux données métriques : la construction des 335 kilomètres de cette voie ferrée, qui quitte la gare Desamparados de Lima quasiment au niveau de la mer pour rejoindre en douze heures Huancayo, à 3 300 mètres, fait partie des hautes heures de l'histoire du rail en Amérique du Sud. L'État péruvien, dit-on, faillit se ruiner durant ce vaste chantier. La construction de la ligne dura plus trente ans. Et coûta la vie à des milliers d'ouvriers. Le tracé, inauguré en 1908, impose une vingtaine de passages en zigzag, alternant manœuvres de marche avant et marche arrière aux machines. Tintin, Haddock et Milou y sont victimes d'un sabotage... On peut en sourire, mais voyager sur cette ligne ne fut jamais réellement « facile ». Tintin a beau être un véritable spécialiste des sauts depuis les ponts de chemins de fer – Hergé n'hésite pas à utiliser ce procédé pour la troisième fois de sa vie, après *L'Oreille cassée* et *L'Île Noire*–, cette ligne en a vu d'autres. Ses nombreux ouvrages d'art, fortement endommagés lors des tremblements de terres de 1969, furent, jusqu'à sa fermeture totale, une cible privilégiée du Sentier Lumineux dans les années 80 et 90. Son exploitation régulière a cependant repris depuis une dizaine d'années, au rythme de quelques trajets par semaine, et l'un de ses wagons est toujours (comme dans la BD) réservé aux voyageurs étrangers.

Une remarque, avant de sauter du train avec Tintin : Hergé, dans l'ensemble de cet album ancré pourtant dans les Andes péruviennes, n'évoque jamais l'usage de la coca. Aucune bulle, aucun dialogue ne signale l'utilisation quotidienne par les Indiens quechuas de cette plante majeure dans toute la culture andine. Ni les Indiens ni nos héros

TINTIN, GRAND REPORTER AU *PETIT VINGTIÈME*

Officiellement né en Belgique le 10 janvier 1923, dans les pages en noir et blanc du journal *Le Petit Vingtième*, le personnage de Tintin est l'un des professeurs de géographie les plus importants de la seconde moitié du XX^e^ siècle. En 24 albums, il a promené avec lui des générations de lecteurs dans quasiment tous les pays du globe, et même au-delà. Infatigable de jeunesse, d'une longévité impressionnante (Tintin ne prendra pas une ride en cinquante ans de carrière), il commencera comme beaucoup d'entre nous par voyager pour apprendre sa géographie : en cinq premiers albums seulement, il découvre la Russie, l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Extrême-Orient, avant que le vaste monde – comme c'est le cas dans *Le Temple du Soleil* – ne devienne le support (et non plus le but) de ses aventures.

Tintin a été traité de raciste à la toute fin du XX^e^ siècle, à la relecture de ses aventures au Congo (1932 pour la première version, qui fut « corrigée » à deux reprises). Cas majeur d'anachronisme ? On peut relever que Tintin, malgré son apparence légèrement fade, et le recours régulier d'Hergé à des lieux fictifs, a globalement dénoncé au fil de sa longue vie aussi bien les dictatures du tiers-monde que l'esclavagisme, les trafics de drogue et même la langue de bois en politique…

Extrait de la page 58

Les momies de la nécropole de Chauchilla, près de Nazca, sont antérieures aux Incas. Depuis plus de 1500 ans, la sécheresse de l'air et le désert de la côte pacifique les préservent. © Franck CHARTON

L'une des portes de garde de la cité inca de Pisac, située à 3 400 mètres d'altitude dans la vallée sacrée. Les techniques de construction incas restent la signature la plus étonnante de cette civilisation éradiquée par les conquérants espagnols.

© Jean-Marc PORTE

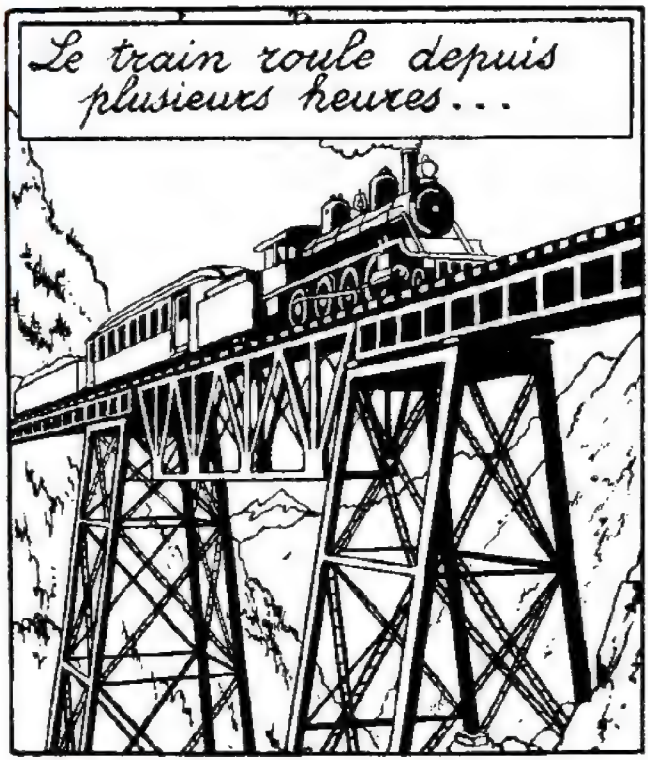
AVEC CET ALBUM, HERGÉ IMPOSE LA LIGNE CLAIRE ET LA MISE EN COULEUR DES PLANCHES

n'en consomment ? Hergé n'ignore rien de la coca puisque c'est un extrait actif de celle-ci qui est contenu dans *Les 7 Boules de cristal* (comme l'explique le grand prêtre du *Temple du Soleil*, à la fin de l'album). C'est la coca qui est responsable de la léthargie des scientifiques. L'ambivalence de la coca est déjà, à l'époque, contenue dans cette différence de traitement. La même feuille, issue de la même plante, est à la fois au cœur de l'utilisation rituelle ou médicinale des peuples andins et de la production de la cocaïne. La vente et la consommation des feuilles, parfaitement légales au Pérou ainsi qu'en Bolivie, ne trouvent pas grâce au-delà de ses frontières : en Europe par exemple, mais encore aux États-Unis ou au Canada, l'importation de feuilles de coca demeure... interdite.

À partir du village de Jauga, qui fut brièvement – et avant Lima – la première capitale du Pérou espagnol (1533), le récit et les aventures de Tintin à la recherche de Tryphon Tournesol vont singulièrement perdre de leur précision géographique pour entrer de plain-pied dans des univers où les frontières entre réel et imaginaire se brouillent... sans rémission jusqu'à la fin de l'album. Plus question de chercher sur la carte un quelconque repère « réel ». Plus question non plus de suivre un fil totalement sérieux aux tribulations de nos héros. Géographiquement (et temporellement), c'est peut-être avec cette partie du *Temple du Soleil* qu'Hergé pousse pour la première fois aussi loin le lecteur en direction d'un pays et d'une histoire « mi-mi » : mi-inventé, mi-réalité. Mi-onirique, mi-réaliste. À partir du moment où la quête de Tintin commence à réellement prendre de l'altitude, l'album tout entier se projette (géographiquement et temporellement) dans un kaléidoscope serré d'ambiances et de milieux qui laisse totalement sur place la platitude des déplacements des *7 Boules de cristal*. On est soudain loin, très loin, de Bruxelles, du château de Moulinsart, des quais de La Rochelle et de la linéarité européenne de l'enquête du jeune reporter. Parois de vertige et avalanches entre sommets

Il est possible de voyager sur les traces mêmes du grand reporter. En prenant place dans le vertigineux train des Andes, qui relie aujourd'hui encore Lima à Huancayo. Passage le plus haut : 4 829 mètres... © Chris COE/HEMIS.FR

Extrait de la page 13



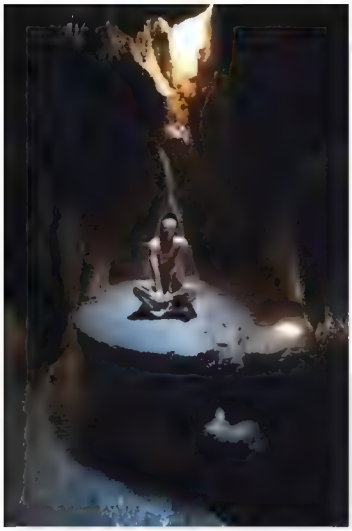
andins. Puis plongée raide vers la forêt amazonienne. Cordillère et selva. Neiges éternelles et fleuves d'Amazonie. Hergé respecte bien ce que serait une coupe réelle d'une traversée ouest-est du Pérou. Mais la quête du temple du Soleil et de l'Inca (« *Il y aurait donc un Inca encore vivant ? À notre époque ?* ») ne doit plus rien désormais à la vérité – ou la logique – des cartes et des territoires identifiables. La marche de Tintin vers le temple du Soleil ? Un exercice rare qui frôle, pour le bonheur des lecteurs, de très solides incohérences. Un trek invraisemblable de rapidité et de légèreté logistique. Après « des jours » passés en altitude, les pieds dans les neiges andines, Tintin, Milou, Haddock et Zorrino déboulent en une journée de marche dans la jungle. Plus de lamas, ni de vivres depuis l'avalanche. Deux jours de forêt. Trois à remonter un torrent, le long de nouvelles montagnes qui abritent le temple du Soleil. Le tout avec juste deux boîtes de cartouches en poche (Haddock) et une petite couverture... Il était temps pour eux d'effectuer une entrée fracassante dans la grande salle du temple du Soleil !

Le décorum purement inca de l'album, détail après détail, est un exemple de la précision du travail de documentation d'Hergé et de ses collaborateurs. Par petites touches se déploient, de la première à la dernière page de l'album, de remarquables détails. Trois exemples : tout d'abord,

HERGÉ, L'INVENTEUR DE LA LIGNE CLAIRE

Georges Prosper Rémi (1907-1983) est, selon la formule heureuse de Benoît Peeters, le fils de Tintin. Ou encore l'auteur européen de BD la plus célèbre au monde. Sous le pseudonyme d'Hergé (formé à partir des initiales R et G de son véritable nom), il a emmené son héros principal, Tintin, sa houppette et son fidèle Milou dans une production artistique et graphique sans équivalent dans l'histoire de la BD européenne : 240 millions d'exemplaires des aventures de ce reporter ont été vendus, dans une centaine de traductions, de par le monde. Le style d'Hergé, la fameuse ligne claire, qui restera la marque de fabrique des studios Hergé, est indissociable d'une œuvre qui a reçu une reconnaissance internationale croissante à partir des années 70. Depuis sa disparition, de très nombreux ouvrages et documentaires ont tenté d'approcher les dimensions artistiques et biographiques complexes d'Hergé.

Entre mille titres : *Hergé* de Pierre Assouline (Plon, 1996), ou *Tintin et moi*, des entretiens accordés (4 jours !) à Numa Sadoul (1983 et réédition). Et le très passionnant *Tintin et le secret d'Hergé* de Serge Tisseron (2009). Dans la foulée de très nombreuses adaptations cinématographiques, le cinéma hollywoodien a récemment rendu hommage à Hergé. Steven Spielberg a adapté en 2011 *Le Secret de La Licorne*. La suite (*Le Temple du Soleil*) est attendue pour 2014.



Très présents dans les pages du *Temple du Soleil*, les grottes et les passages initiatiques qui entouraient quasiment tous les temples incas dédiés à la lune.

© Jean-Marc PORTE

l'utilisation de la figure de Viracocha. Dieu créateur du soleil, issu du lac Titicaca, également créateur des étoiles, de la lune et des tribus des Andes, maître de la foudre et de tempête... il fut bien à la fois une figure majeure des panthéons précolombiens (connu sous le nom de Tunupa, pour les Aymaras) mais également le huitième Inca, qui régna de 1400 à 1438, à Cuzco. Hergé dessine ainsi un Viracocha couvert d'or, ses deux bâtons brandis à bout de bras, en page d'ouverture. Puis l'utilise, ainsi que le style des frises et des cartouches associés, tout au long de la présence de Tintin dans *Le Temple du Soleil*. Ni fantaisie, ni invention : on peut observer la représentation de Viracocha utilisée par Hergé sur la porte monumentale du temple du Soleil de Tiahuanaco, sur les rives boliviennes du lac Titicaca. Second élément : les détails d'architecture inca, et notamment les portes trapézoïdales et les murs monumentaux, ajustés au millimètre, sont magnifiquement et fidèlement rendus par la plume d'Hergé. Hommage inattendu à la ligne claire ? Si, là encore, il est difficile de désigner exactement de quel site réel provient l'inspiration du tombeau inca de la page 22, des murs monumentaux de la salle de l'Inca (page 47) ou des terrasses sacrificielles (page 56), tout voyageur ayant visité le couvent Santo Domingo à Cuzco, les sites de Sacsayhuamán, les terrasses de Pisac ou d'Ollantaytambo retrouvera immédiatement les sources et la précision d'Hergé. **Troisième élément : les momies. Hergé s'est-il inspiré de la malédiction des pharaons égyptiens,** qui défraya la chronique dans les années 30 ? Dès la première page des *7 Boules de cristal*, un inconnu met effectivement en garde Tintin : il ne faut pas déranger une momie, qu'elle soit égyptienne ou inca... Si l'on ne connaît pas précisément les sources ethnographiques et archéologiques d'Hergé, utilisées lors de la préparation du *Temple du Soleil*[1], force est de tirer un coup de chapeau – à nouveau – à l'auteur : des milliers de niches funéraires creusées dans les falaises autour de sites de la vallée sacrée au Pérou jusqu'aux corps desséchés des royaumes côtiers de Nazca ou aux plus hauts sommets[2] des cordillères, les momies sont omniprésentes dans les Andes. Il n'est pas inintéressant de relever que l'ensemble des momies trouvées en altitude, selon les conclusions des archéologues, correspondent toutes à des situations de sacrifices très particulières : des inhumations d'enfants généralement d'ascendance noble sur les sommets correspondraient à des tentatives d'apaisement de l'activité volcanique ou des tremblements de terre... C'est

[1] Sont entre autres les expéditions du Belge Henri Lavachery et du Suisse Alfred Métraux sur l'île de Pâques et certains sites de la cordillère (Pérou, Bolivie, Colombie...) dans les années 30. Soit le manuscrit de Felipe Guaman Poma de Ayala, chroniqueur péruvien du XVIe siècle.

[2] Les deux sites archéologiques les plus hauts du monde sont tous les deux des autels sacrificiels et des tombes abritant des momies : à 6 300 mètres d'altitude, le sommet du volcan Ampato, au Pérou. Et à 6 740 mètres, le sommet du cerro Llullaillaco, en Argentine.

LES ALBUMS CULTES

- *Tintin au Tibet* (1960). Parce que les décors et l'histoire de cet album somptueux, unique quant à la force singulière de son scénario, disent beaucoup de choses sur l'univers psychique et les conflits de l'homme Hergé : la quête de Tchang. La bonté du yéti. Et l'obsession de la pureté, du blanc…

- *On a marché sur la Lune* (1954). Pour le luxe, sans faiblesse, des données techniques justes et crédibles, mises en valeur et en suspens avec l'album précédent *Objectif Lune*. Et le talent visionnaire de dessiner un clair de terre bien avant les images d'Apollo 11 et les mots d'Armstrong (« *un petit pas pour un homme, un grand pas pour l'humanité* »).

- *Tintin au Congo* (version couleur actuelle : 1946). À lire en symétrie peut-être à *Tintin au Tibet*. Pour mesurer le trajet de l'auteur et l'évolution de sa vision du monde et de peuples non-européens en trente ans. Et, pourquoi pas, pour s'interroger sur les nôtres, aujourd'hui…

LA SEULE DIMENSION QUE TINTIN N'AURA PAS CONNUE DANS CET ALBUM RESTE LA FEUILLE DE COCA...

à cette dernière dimension (sacrificielle) que nous emmène *Le Temple du Soleil*. Hergé – scénariste – lance les dés : Tintin et Haddock ont bien retrouvé Tournesol... mais sur un bûcher. Peu importent les inexactitudes flagrantes qui émaillent cette scène finale. Non seulement les Incas ne sacrifiaient probablement pas leurs prisonniers par le feu, mais ils étaient à coup sûr très au fait des éclipses solaires et lunaires. Ironie de l'histoire : tous les grands temples solaires des sites incas sont flanqués d'observatoires dédiés aux mouvements du soleil et de la lune. Quant à l'utilisation d'une éclipse solaire pour effrayer une civilisation ancienne, le ressort historique remonte au quatrième voyage de Christophe Colomb lui-même : il utilisa son savoir sur les dates d'une éclipse de lune pour impressionner les indigènes de la Jamaïque. La version romanesque de ce type de subterfuge croisera aussi bien les textes de Melville (*Un Yankee à la cour du roi Arthur*) que celle de Jules Verne (*Les Enfants du capitaine Grant*).

À défaut d'une société inca survivante dans une cité cachée des Andes, il n'est pas impossible de penser, comme Hergé le suggère dans cet album, qu'effectivement, les cordillères péruviennes – mais aussi les contreforts amazoniens – recèlent encore bien des trésors. Les légendes des montagnes d'or quittant Cuzco sous les menaces de Pizarro continuent de hanter les esprits. Bien des mystères demeurent. Les murs et les terrasses de Machu Picchu, devenu la destination touristique numéro un des Andes, ne furent (re)découvertes qu'en 1911. Depuis, de Curamba à Sondor, de Choquequirao à Corihuayrachina, il ne se passe pas une poignée d'années au Pérou sans qu'un nouveau temple du Soleil ne soit découvert ou analysé par des explorateurs et des scientifiques... La quête de l'or vous indiffère ? Ne quittez pas *Le Temple du Soleil* avant de goûter au trésor le plus caché, le mieux dissimulé de l'album. Il se trouve tout au début, en page 2 de l'histoire. Parole d'ivrogne ? Et si le *pisco*, l'alcool national péruvien, était le vrai trésor de l'album ?

Du vêtement traditionnel quechua à une porte coloniale, du dessin aux images actuelles, la troublante précision d'Hergé continue de forcer l'admiration.
© Jean-Marc PORTE

+ de photos sur iPad

Disponible sur App Store

Guide pratique pages 109-110

JONATHAN EN HIMALAYA

Jonathan, baroudeur idéaliste, errait depuis les premières aventures quelque part dans une haute Asie mythologique, à la recherche de ses souvenirs et en quête d'authenticité, teintée d'ésotérisme. Cette fois, son itinérance le conduit dans des lieux bien identifiés, de Srinagar à Leh via les éléments hindo-bouddhiques. En piste !

TEXTE ET PHOTOS FRANCK CHARTON – DESSINS CORET/LE LOMBARD 2012

Vue sur le monastère de Tismogang, depuis la vallée de Tea, dans le Sham (nord-ouest du Ladakh). En 1684, le traité dit de Tismogang, en mettant fin à la guerre tibéto-ladakhie au sujet du Bhoutan, empiéta largement sur l'indépendance ladakhie, en faveur du Cachemire alors gouverné par les Moghols.

C'est l'un des attraits indémodables de Srinagar : le séjour bucolique sur les vieilles barges de transport transformées en hôtels flottants. On y revient chaque soir avec bonheur. Ici, à l'approche des *Queen Elizabeth* et *Pakhtoon house-boats*, après une journée de balade entre mosquées de bois et jardins flottants. Addictif !

LE LENT GLISSEMENT DES *SHIKARAS*
SUR LE LAC DAL PROCURE UN INEFFABLE
SENTIMENT DE FÉLICITÉ

Louvoyant entre les maisons centenaires, la rivière Jhelum reste la colonne vertébrale du noyau historique, même si les pêcheurs s'y font moins nombreux.

BALLET DES PIROGUES, BAZAR ANIMÉ ET FAÇADES EN BOIS FONT LE CACHET DU VIEUX SRINAGAR

« *Pendant un long moment, je regardais la rivière en dessous de moi, ne disant rien...* » pensais-je pour moi-même. Accoudé au pont de la rivière Jhelum qui traverse le vieux Srinagar, je m'amuse à paraphraser la vignette introductive de l'album *L'Espace bleu entre les nuages*, l'un des plus séduisants du jeune Helvète aux boucles bohèmes et à la dégaine si *cool*, qui gagne en maturité et en sagesse au fil de ses aventures himalayennes. Partir sur les traces de Jonathan, d'accord : il est facile de voyager entre Népal, Inde et Tibet. Mais comment rendre justice à son univers poétique, peu conciliable avec des clichés de voyage ou les vignettes réductrices d'un carnet de route ? Je décide de suivre la « méthode » Jonathan : me laisser guider par mes émotions, mon ressenti, avec une totale liberté de mouvement. Au menu : improvisation, vertige des horizons peu balisés et magie des rencontres fortuites. Dans les trois albums qui ont inspiré ce périple – *L'Espace bleu entre les nuages* mettant en scène Srinagar et le Cachemire ; *Kate*, à Srinagar, en Himachal Pradesh et peut-être en direction du Zanskar et enfin *Le berceau du Bhodhisattva*, au Ladakh, – on est déjà loin de *Souviens-toi Jonathan*, album initial, personnel et introspectif, dans lequel Jonathan fait l'apprentissage de la perte, du deuil et de la compassion. À rebours de l'ordre des albums, j'ai choisi de privilégier une progression par étapes vers l'Himalaya, en partant de la très islamique Srinagar, puis en explorant les hautes vallées hindouistes de l'Himachal, avant de rejoindre les monastères bouddhiques et les neiges du Ladakh.

Srinagar, dans la lumière diffuse d'une aube laiteuse. Des lointains encapuchonnés de brumes émerge un camaïeu de montagnes bleues, noyées par les queues de mousson. La ville sort à peine de sa léthargie nocturne. Neuf ponts de bois « historiques » enjambaient jadis la Jhelum alanguie,

contribuant au cachet du vieux Srinagar. Le dernier est en train d'être démantelé, au grand dam des habitants. Place au béton, place au goudron ! Les repères identitaires d'une cité mythique sont ainsi peu à peu supprimés ou édulcorés, par la décision de bureaucrates. Dans les ruelles, perdure cependant une atmosphère de bazar médiéval à ciel ouvert, avec ses alignements de boutiques-cagibis débordant de cuivres, de tapis ou de légumes, ses vendeurs en *shalwar kamiz* (pantalon-tunique traditionnel), avec barbe chenue teinte en roux, yeux soulignés de khôl et, parfois, yeux clairs. De toutes parts, des façades de briques et de bois, de bric et de broc aussi, fastueusement ouvragées mais décaties, des balcons sculptés, des *moucharabieh* orientaux et des oriels – ou *bow-windows* –, hérités des Britanniques. Les plus belles demeures ont entre 100 et 350 ans d'âge. Devant la vieille mosquée romantique en bois de Shah Hamadani Masjid, dont les élancements mystiques sont dus à son fondateur soufi iranien qui convertit au XIVe siècle la population de la vallée, se presse une foule de fidèles, de mendiants et de petits vendeurs. Chaque fois que je rentre dans une échoppe d'art et d'antiquités, je m'attends à voir surgir une jeune Américaine qui, comme Kate, débattra âprement pour une *thangka* ancienne.

Retour sur le lac Dal, où est amarrée la partie orientale de la ville. Des centaines de *doonga*, ces longs chalands qui pendant des siècles transportèrent les marchandises des campagnes alentour vers le centre-

LES ALBUMS RÉFÉRENCE

COSEY, UN MONTAGNARD ESTHÈTE ET HUMANISTE

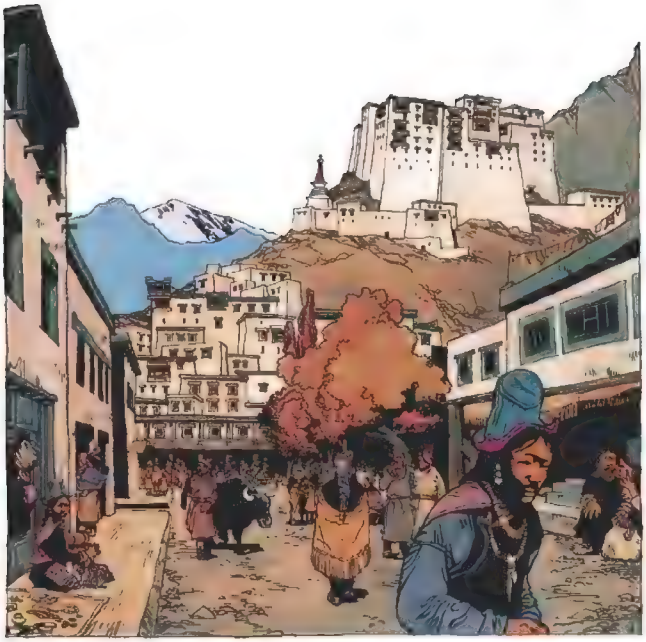
Affichant, au départ, une troublante ressemblance avec son personnage fétiche, et bien qu'il s'en défende, Cosey, de son vrai nom Bernard Cosandai a, depuis trente ans, habilement troussé une sorte de fiction autobiographique, au fil de laquelle il nous fait partager voyages, rencontres et émotions. Niché sur les hauteurs des Alpes vaudoises, près des Diablerets, il reste un artiste discret, volontiers taiseux. S'il a beaucoup voyagé en Asie, retournant régulièrement en Himalaya, qui reste le terreau favori des aventures de Jonathan, il puise aussi son inspiration dans ses lectures, ses réflexions et les œuvres d'art qu'il admire. Devenu une valeur sûre auprès du public, salué par la critique (Grand Prix d'Angoulême 1982 pour *Kate*), il aime aussi créer des « *one shot* » où il peut donner libre cours à sa verve graphique et son talent scénaristique. « *Je dessine à partir des documents rapportés de mes voyages, car j'accorde un grand soin aux décors et à la véracité des personnages, qui participent pleinement à la narration.* »

Plus tard...
Demain le Musée sera ouvert, et les toiles en sécurité.
Une chose me tracasse, pourtant ; je n'ai aucune idée de la manière dont il faut s'y prendre pour acheter des armes ; et le colonel n'a pas pu me donner le nom de la personne à contacter à New Delhi...

Extrait de la page 37 de l'album *L'Espace bleu entre les nuages*

LE TEMPLE PAGODE DE PRASHAR (XIVe SIÈCLE)
SE MIRANT DANS UN LAC D'ALTITUDE, ÉVOQUE
LE PALAIS ROMANTIQUE DU COLONEL WESTMACOTT

Découvert dans la forêt par une tribu vivant à proximité, le site de pèlerinage hindou bouddhique de Parshuram Kund, dans l'Arunachal Pradesh aurait été le cadre de l'épisode biblique de l'Exode et la mer Rouge.



Extrait de la page 5 de l'album *Le Berceau du Bodishattva*

Dans le sanctuaire primitif de Sani, au Zanskar, un moine dévoile de très anciennes *thangkas* de la vie du poète Milarepa. Kate serait ravie !

ville, sont alignés le long des canaux, des berges et des quais. La plupart ont été convertis en hôtels flottants, appelés *house-boats*. Souvent cossus et vermoulus, entièrement festonnés de motifs géométriques ou d'entrelacs floraux, garnis de coussins, de tentures et tapis cachemiris, ces palais flottants combinent luxe et kitsch, déco pompeuse et lattes qui grincent, tangage discret et murs suintant l'humidité. On s'y rend en *shikaras*, d'élégantes pirogues à fond plat aux pagaies en forme de cœur ou de lotus. Leur ballet a quelque chose d'hypnotique, tant elles effleurent sans bruit le miroir paisible. Commerçants pressés filant bon train, vieillards accroupis au coup de rame placide, et écoliers serrés par grappes se relayant à la manœuvre croisent une multitude d'embarcations-taxis aux couleurs chatoyantes, où couples en lune de miel, touristes du monde entier et hommes d'affaires bedonnants paressent, vautrés sur les matelas, donnant aux barcasses des allures de palanquins aquatiques. Mais l'estampe est trompeuse. « *En ce moment, la situation est calme, c'est vrai, mais avec ou sans violence, avec ou sans nos divisions internes, jamais nous ne cesserons le combat pour la liberté* » tempèrent cependant des jeunes rencontrés dans un café, faisant allusion aux revendications indépendantistes du seul État à majorité musulmane de l'Union indienne. L'aube me surprend en train de progresser dans un mirage ouaté, vers le fameux marché flottant qui se tient tous les jours dès 5 h 30, à mi-chemin entre les jardins flottants et les « champs » de lotus roses. Je repense au havre de Jonathan à Srinagar, le *Pink Lotus house-boat*. Sur un canal bordé de joncs digne d'un Monet et dans un clair-obscur impressionniste qu'aurait adoré le Colonel Westmacott (cf. *L'Espace bleu entre les nuages*), je distingue soudain un grouillement de tuniques, de coques et de marchandises. Les maraîchers s'interpellent gaiement, l'ambiance est bon enfant. L'ensemble dessine un tableau plein de grâce et d'humanité souriante.

La piste défile de chaque côté du bus, qui file vers les piémonts himalayens. « *Assis au volant de la vieille Austin, Jonathan fonçait sur la route poussiéreuse reliant l'état du Cachemire à l'Himachal Pradesh* » (cf. *Kate*). Près de 700 km et 11 heures de trajet entre Srinagar et Manali, une paille ! Mais les paysages sont somptueux : collines verdoyantes, rizières dégringolant les versants en terrasses, villages groupés sur les crêtes et toits de lauzes, saynètes paysannes pleines de charme, de couleurs et de saveurs...Trois épisodes vont rythmer mon séjour en « HP » (prononcer *heytch'pi*), comme on surnomme ici l'Himachal Pradesh. D'abord, la

UN AVENTURIER SUR LES CHEMINS DE L'ORIENT

Né dans les années 70, à une époque où de nombreux Occidentaux partaient pour « les 3 K » (Katmandou, Kaboul et Kuta Bali), Jonathan, inspiré du fameux goéland de Richard Bach, campe un jeune Suisse épris de liberté, bourlinguant sur les routes d'Asie. Embarqué malgré lui dans des aventures au parfum enivrant, mêlant art et mythologie, précision documentaire et souffle romanesque, il va toujours plus loin sur les chemins de l'Orient et de ses philosophies. S'il entretient une correspondance imaginaire avec Jung, Picasso et Churchill, il aime aussi s'immerger dans la réalité locale, arpenter les chemins de traverse et se laisser guider par les événements et les amitiés. Ni héros ni antihéros, il reste fidèle à ses idéaux de justice et d'amitié, cherchant simplement à donner un sens à sa vie. En 1997, retour au Tibet nettement plus militant, *Celui qui mène les fleuves à la mer*, confirmé en 2001 avec un autre opus très documenté, *La Saveur du Songrong*. Une série donc humaniste et engagée, au graphisme aussi doux que ses yeux.

LEH, ANTIQUE CITÉ CARAVANIÈRE, INSPIRE ENCORE BIEN DES VOYAGES IMAGINAIRES

rencontre avec les ermites de Pema Tso, au-dessus du lac de Rewalsar, près de Mandi. Un mini-Dharamsala où l'on mange, parle et prie tibétain sous la protection des 37,5 mètres de la statue de Guru Rimpoche, et dont les berges sont jalonnées de temples, monastères et sanctuaires d'obédience bouddhiste, sikh ou hindouiste. Où singes facétieux, chiens en maraude et poissons-chats hystériques se disputent les offrandes des pèlerins, dont la générosité serait proportionnelle à leur ambition karmique. Où vit une Française, médecin d'origine kabyle et bouddhiste, en retraite de méditation pour un an dans une cabane appuyée à un chaos de blocs – Rithok –, perdu dans les brumes d'un sommet tutélaire criblé de grottes. Ensuite, la lente montée dans le crachin et le brouillard vers le site insolite de Prashar, à 2 700 mètres : au-dessus des sombres forêts de conifères, un parterre de *bugyals*, ou pâturages d'altitude, forme un écrin bucolique à un lac à l'ovale parfait. S'y mire un charmant temple-pagode du XIIIe siècle, en bois, édifié sur trois étages, en hommage aux niveaux de conscience et d'éveil du yogi éponyme qui y aurait médité il y a huit cents ans. Une île flottante de roseaux dérive doucement le long de ses rives. L'endroit est aussi romantique, et délicieusement suranné, que le château lacustre de Sir Westmacott, ce vieux militaire anglais excentrique, ami de Jonathan et *sponsor* de la guérilla tibétaine. Je retrouverai d'ailleurs, plus tard, le pendant spirituel de sa collection de peinture, au travers des toiles de l'extraordinaire galerie Roerich, à Naggar. Les eaux du lac étant réputées pour leurs vertus dermatologiques, elles attirent, comme en ce jour de pleine lune, des foules énormes venues faire des ablutions rituelles et des *puja* (prières) au seuil du temple, sous la houlette de brahmanes volubiles, dispensateurs de charmes et de riz béni. Beaucoup me sourient, chacun voudrait m'offrir un thé, tous veulent partager leur fascination du lieu. Une ronde de danseuses s'improvise, un vieux parcheminé me raconte l'histoire du sage Prashar, nous

Λ
La mosquée sunnite de Masjid Sharif, la première de Leh, s'élève depuis le début du XVIIe siècle au cœur du bazar, mais ne figure pas dans les planches de Cosey (page de gauche).

JONATHAN AURAIT PU MÉDITER SUR CE CONSTAT UNIVERSEL : LA JOIE DE VIVRE EST INVERSEMENT PROPORTIONNELLE À LA RICHESSE MATÉRIELLE

RIZONG GOMPA, REBAPTISÉ THEKSEY PAR COSEY, SE RECONNAÎT AU PREMIER COUP D'ŒIL

L'arrivée sur le site de Rizong, barrant à près de 4 000 m une gorge sauvage, suscite toujours une exclamation d'admiration.

+ de photos et vidéos sur iPad

Disponible sur App Store

Guide pratique pages 110-111

cassons la croûte ensemble, assis dans l'herbe, à la faveur d'une éclaircie. Juste au-dessus de nos têtes, crevant les nuées, se dessine un halo bleuté, presque indigo : *l'espace bleu entre les nuages* ?

Me voici proche des vallées de Kullu et Manali, sous une météo résolument « atmosphérique », exactement comme dans l'album ci-dessus, où la pluie sert de toile de fond quasi-permanente aux péripéties de Jonathan. La rude montée à Malana, village animiste dominant des gorges austères, est déjà une aventure en soi, au volant d'une petite Maruti aux pneus lisses et au moteur fatigué. Du terminus, il faut grimper un raidillon glissant tapissé de bouses de vache, pour parvenir au village. Aucun règlement officiel n'existe, mais les interdits y pullulent, parfois ubuesques. Toucher un habitant, entrer dans certaines enceintes sacrées aux contours flous, s'appuyer contre un mur « vivant », faire le tour d'une maison dans un sens interdit, ou photographier des images vénérées par le clan seraient des actes sacrilèges. Un gaillard me suit comme mon ombre, avec son portable en mode calculette et les amendes pleuvent, sans que je le sache. Au bout d'un moment, un habitant compatissant vient m'alerter de la somme coquette que je dois au conseil. Un attroupement se forme, menaçant. En résumé : entrée gratuite, sortie payante ! S'il est normal de respecter les us et coutumes locaux, encore faudrait-il les faire savoir clairement au départ, au lieu de procéder à la tête du client, en fonction de la taille de son appareil photo, ce qui s'apparente davantage à du racket organisé ! L'épisode serait drolatique, s'il n'était lié au trafic de cannabis, un des meilleurs d'Inde paraît-il, et dont vivent fort bien les villageois, qui tentent ainsi de dissuader les touristes de venir fureter chez eux. En repartant, je ne cesse de regarder par-dessus mon épaule, comme le ferait Kate, de peur de voir Prabatt, l'envoyé de son père, nous rattraper !

Le passage du Rohtang Pass, porte du Lahaul à 3 978 mètres et introduction au grand Himalaya, sera un cauchemar : trafic, travaux et glissements

À Rewalsar, *alias* Pema Tso, grand centre de méditation, Ani Angmo devant l'entrée du sanctuaire rupestre de Mandarava, qui abrite une empreinte de Guru Rimpoche.

de terrain dantesques avec, en prime, un brouillard à couper au *kukri* (couteau local) ! Une nuit de voyage fataliste plus tard, voici enfin la vallée de l'Indus, et sa fantastique collection de trente monastères et au moins autant de garnisons. Curieuse cohabitation, en vérité ! Qui connaît l'existence, au sein de l'armée indienne, d'unités d'élite tibétaines d'environ 5 000 hommes, patrouillant jour et nuit le long de la ligne de cessez-le-feu avec la Chine ? Mais revenons à nos chimères. Fausse piste à Thiksey Gompa, l'un des monastères les plus visités, près de Leh, car adoubé « Petit Potala ». Si Jonathan part bien à pied de la capitale du Ladakh pour guider une expé humanitaire, le Theksey Gompa du *Berceau du Bodhisattva* n'est qu'un leurre, car ce monastère isolé se trouverait en réalité près de la frontière tibétaine, bien plus au nord. Cosey le dessine comme la réplique de Rizong, dans le Sham (nord-ouest du Ladakh). Quant au mystérieux «château de l'Oiseau Blanc», du poète Chongchuppa, caché dans les neiges éternelles de la barrière himalayenne, tout porte à croire que Kate et Jonathan le chercheront en vain, pour mieux se trouver eux-mêmes, dans la chaîne du Zanskar, voire sur les contreforts de l'emblématique Nun Kun (7 135 mètres). Un univers démesuré de beauté zen et de félicité spirituelle, dont les esthètes, poètes, utopistes et chercheurs d'absolu, comme Kate et Jonathan, ne pouvaient que tomber amoureux.

Le vieux Manali, capitale de la pomme et de l'Himachal Pradesh, a gardé quelques belles maisons à encorbellement et de vieux temples mêlant bois et pierre.

Enfin, au terme d'une longue et pénible progression, le monastère leur apparaît soudainement au détour du chemin, agrippé comme une plante rare à la paroi abrupte.
THEKSEY GOMPA !!

Extrait de la page 37 de l'album *Le Berceau du Bodishattva*.

LES ALBUMS CULTES

- *Jonathan, une autobiographie imaginaire en BD*, Le Lombard, 2011. Cosey revient sur son œuvre, où l'aventure est aussi intérieure, entre art book, monographie, recueil d'entretiens et carnet de voyage.
- *Les 5 intégrales*, publiées au Lombard entre 2009 et 2010, reprenant les 15 aventures de Jonathan, publiées entre 1977 (*Souviens-toi, Jonathan*) et 2011 (*Atsuko*), chacune se lisant comme un « *one shot* », avec une mention spéciale pour *Kate*, en 1981 : cultissime !

Du même auteur :

- *À la recherche de Peter Pan*. Le Lombard, tome I : 1984, tome II : 1985. L'étrange destinée d'un écrivain anglais dans les Alpes valaisannes, en 1930. Un enchantement pour les yeux et le cœur.
- *Le Voyage en Italie*, Dupuis, tome I et II : 1988. Un langage cinématographique, pour un *road-movie* émouvant et plein de rebondissements. Inoubliable !
- *Saigon-Hanoi*. Dupuis 1992. Deux inconnus, une enfant qui s'ennuie et un homme revenu de tout, parlent au téléphone la nuit de la Saint-Sylvestre, et font se télescoper passé et présent. Magistral.

Halte à Cabo San Lucas, au Mexique. Carnet et crayons en main, Simon Allix est le premier à rejoindre le *tender* (petit bateau servant au transfert de passagers) car aujourd'hui le *Queen Elizabeth* est à l'ancre. Sur l'« oreille » du bateau, on aperçoit le *bosco* (maître d'équipage).

117 jours AUTOUR DU MONDE...

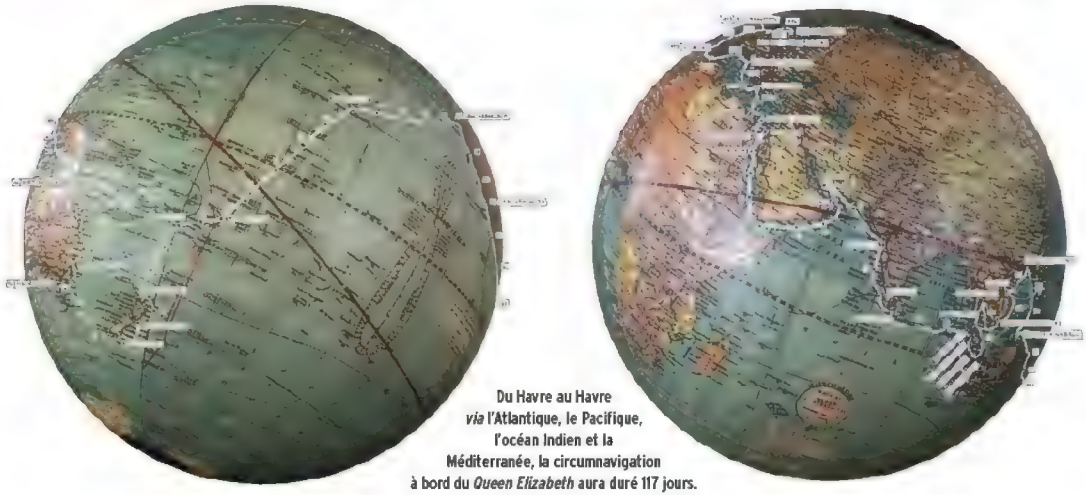
Simon Allix n'est plus à une vague près. À bord du fabuleux paquebot *Queen Elizabeth*, il a réalisé le périple ultime : faire le tour du monde. Un pont supérieur fastueux, des escales en plusieurs langues, une mer sans frontières... autant d'ingrédients qui ont façonné l'itinéraire de ce gentleman-voyageur, comme une carte postale sans point final. Morceaux choisis.

DESSINS ET PHOTOS **SIMON ALLIX** - PROPOS RECUEILLIS PAR **JÉRÔME BECQUET**

Cochin, dans le Kerala (Inde). Rafique, mon guide local, m'explique l'écosystème des *backwaters*, vaste réseau de canaux, de lacs et de lagunes s'étendant sur près de 1500 kilomètres. Le transport de marchandises est ainsi assuré par les bateaux.

VASCO DE GAMA EN FILIGRANE

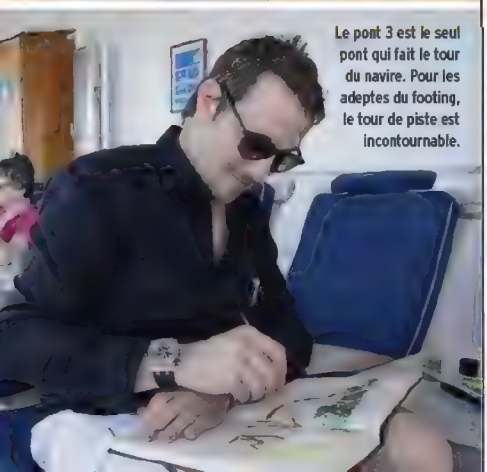
Que reste-t-il à explorer ? Cette interrogation me submerge alors que nous faisons escale à Cochin, dans le Kerala. Notre forteresse flottante, symbole d'une marine civile à l'apogée de son faste, a promené sa vague d'étrave jusqu'au plus important port indien, annonçant fièrement qu'en 86 jours, San Francisco, Carthagène, Sydney ou Hong Kong étaient loin derrière. Les routes sont ouvertes, plus de dysenterie en vue, les explorateurs modernes n'ont plus rien d'autre à explorer qu'eux-mêmes, si possible sous leur meilleur profil. Cochin est une étape importante pour moi. Je m'y suis souvent rendu, je connais bien la ville. Ses arcades coloniales malmenées par la mousson, ses saris aux couleurs d'épices, ses noix de coco à la chair précieuse. Les navigateurs d'autrefois y ont tous laissé une trace. Filets de pêche suspendus comme des hamacs le long de la côte pour l'illustre eunuque Zheng He, le commerce de la cannelle et de la muscade pour les Arabes, et un tombeau sacré pour les Portugais. Ci-gît Vasco de Gama, ou presque. Le premier marin européen en terres indiennes y a péri la veille de Noël 1524, mais sa dépouille fut ramenée au Portugal en 1539. Finalement, il l'aura bouclé son tour du monde lui aussi... Lorsque j'arriverai à Lisbonne en remontant le Tage, je guetterai une manifestation de sa part. Ma « caravelle » sera toujours intacte, le fort de Cochin fera doucement écho à la tour de Belém, et je serai toujours en vie. Peut-être pas si mal finalement.



Du Havre au Havre
via l'Atlantique, le Pacifique,
l'océan Indien et la
Méditerranée, la circumnavigation
à bord du *Queen Elizabeth* aura duré 117 jours.

Jeffrey Morgan, responsable des approvisionnements à bord du *Queen Elizabeth*.

Un grand salon est le grand hall de l'hôtel. On y trouve le bureau des excursions et l'*internet center*. Sur trois étages, le restaurant Véranda situé sur le pont 2 a été élu meilleur restaurant du monde en mer).



Le pont 3 est le seul pont qui fait le tour du navire. Pour les adeptes du footing, le tour de piste est incontournable.

24H À BORD DU *QUEEN ELIZABETH*

À bord, impossible de s'ennuyer, que l'on soit du côté de l'uniforme ou du smoking.

8h / Comme dans une ville, certains travaillent la nuit. Boulanger, salle des machines, tours de garde sur la passerelle... Et la blanchisserie : un monde à part qui tourne 24h/24 alimenté par deux tuyaux reliés à tous les étages où des Oompa-Lumpa - je les ai surnommés comme ça, réminiscences de *Charlie et la Chocolaterie* - sont perchés sur des montagnes de linge, entre cintres et machines à plier. En cabine, où la hiérarchie existe aussi, on s'étire doucement. Ceux qui n'ont pas de fenêtre allument la télé sur le canal 40, où une caméra diffuse une vue de la proue. Au pont 1, les cabines seulement munies de sabords qu'on ne peut ouvrir permettent de bien évaluer la taille des vagues par forte houle... Quant à moi, je vais bâiller sur mon balcon au pont 8, devant l'opéra de Sydney ou la baie de Hong Kong.

10h / Les ponts sont pris d'assaut. Sieste ou lecture sur les transats, *paddle tennis*, boulingrin - ou comment jouer à la pétanque avec des boules aplaties -, parties d'échec, casino... Les Années folles se sont invitées à bord. C'est le capitaine Wells qui donne la messe, au théâtre de 800 places. *Amen*. En parlant de théâtre, ça ne chôme pas en coulisses. Jason, Chris, Jema et Dorothy, les comédiens qui font partie du voyage, préparent leurs futures représentations. Souvent ils répètent de nuit, dans ce théâtre réparti sur trois ponts que les techniciens de l'opéra de Sydney sont venus visiter, ébahis par l'acoustique et la technologie de l'ensemble.

13h / On m'escorte jusqu'au garde-manger du *liner*. Neuf containers remplis de produits européens ont embarqué avec nous pour sustenter les palais de toutes les nationalités. Chambres froides, caves à vin, tout y est. Des ajustements seront faits en cours de route, mais les bouteilles de Romanée Conti sont là, comme les escargots et le pont-l'évêque ! Au restaurant, les langues se délient, les quelque 2 000 passagers ont fait connaissance. Les lubies s'exposent... Un avocat tient à visiter tous les palais de justice du monde, Brian ramène des kilos de café à chaque escale, Michel récupère des échantillons de sable sur chaque plage. Les petits secrets se partagent : un hôte du pont 7 voyage avec femme à bâbord et maîtresse à tribord.

15h / Il est temps de regagner la terre ferme. Darren, le sous-chef en cuisine, m'entraîne dans les allées d'un marché de Mong Kok, à Hong Kong. Pendant que les passagers visitent la baie, je marchande quelques crabes, un mérou, des épices au gré des étroites échoppes où la vie a toujours le dessus.

20h / Les portes du Britannia s'ouvrent. Six maîtres d'hôtel, une vingtaine de serveurs qui connaissent les goûts et habitudes de chacun, une dizaine de sommeliers... Tout est impeccable. Au menu, Suprême de faisan Grand-Mère, Maltaise d'asperges blanches, des plats concoctés par chef Nicholas. Pendant le coup de feu, il ne flanche jamais. Moi, je me bats avec mon nœud de cravate. Philippe, éleveur de chevaux dans le nord de la France, se moque de moi avant de prendre les opérations en main. Un double nœud Windsor, que je ne déferai pas pendant trois jours, avant de le croiser à nouveau... Depuis, je les maîtrise tous.

Nuit / Tard le soir, Moïse s'assure de la sérénité et arpente les ponts à la recherche d'un passager un peu trop éméché. Ce sont les yeux du bateau lorsque tout le monde dort, rien ne lui échappe. Après 47 jours de traversée, j'ai déserté le Yacht-club pour le bar des officiers, le Wordies. Le whisky y est meilleur marché. L'envie d'une cigarette me pousse sur le pont, où une mouette titube entre les chaises longues. Je regarde mon verre et m'approche de l'oiseau. Ébloui manque de recul pour redécoller ? Malgré les coups de bec, je l'attrape et lui rends la liberté.

ÉLOGE DU VIDE

Le vide, en abordant les eaux translucides de Port Douglas ou le sable ocre de Wadi Rum, pourrait être l'interprétation de la solitude pour celui qui ne regarde qu'avec ses yeux. Moi-même, en montagnard averti, j'ai conservé ce réflexe de projeter mon regard là où rien ne se distingue, sans savoir ce que j'y cherche. Face à la Grande barrière de corail, je me rends compte que le vide n'est qu'un leurre pour inciter le promeneur des flots à laisser s'égayer en paix les quelque 1 500 espèces de poissons et 400 de mollusques qui se cachent derrière plus de 350 espèces de coraux. D'en haut, cette métaphore d'un tissu batik long de 2 600 kilomètres semble figée. D'en bas, c'est la plus grande structure vivante au monde. Derrière mon masque et mes mouvements réduits, je me faufile avec humilité entre les poissons-clowns, perroquets, papillons, tortues, en espérant percer le mystère du naufrage du Pandora, coulé ici bas en 1791. Un mirage… qui me ramène à l'arrière du pick-up glissant sur les dunes du désert de Wadi Rum. J'ai laissé les temples de Petra aux touristes pour me perdre avec les Bédouins dans ce paysage lunaire. Vont-ils me réserver le même accueil qu'à Lawrence d'Arabie, lorsqu'il mena les Arabes contre les Turcs ? Faudra-t-il que je sauve l'un des leurs pour qu'ils me surnomment « *El Simon* » ? Campé sur ma falaise, j'observe la caravane de keffieh s'installer sous la tente pour le thé. « *Une femme dans le désert, une autre au village* », me confie Mohamed, l'un d'entre eux. Si ce n'est le blatèrement des chameaux, le silence est total. Je veux rester plus longtemps, m'endormir auprès du feu, ne faire qu'un avec cette immensité flamboyante.

Au nord de la mer Rouge, avant de basculer en Méditerranée *via* le canal de Suez, une étape dans le désert du Wadi Rum qui vient d'être classé au patrimoine mondial de l'humanité.

Au bord de l'océan Indien, Mascate est la capitale du sultanat d'Oman. À l'arrière-plan, on distingue les vieilles fortifications portugaises et le palais du sultan. Coup du sort, mon guide s'appelle... Sultan!

Peter Philipe à Auckland (Nouvelle-Zélande) : il dessine (et construit) des *wakas*, les pirogues traditionnelles polynésiennes.

UNE VIE DE MARIN

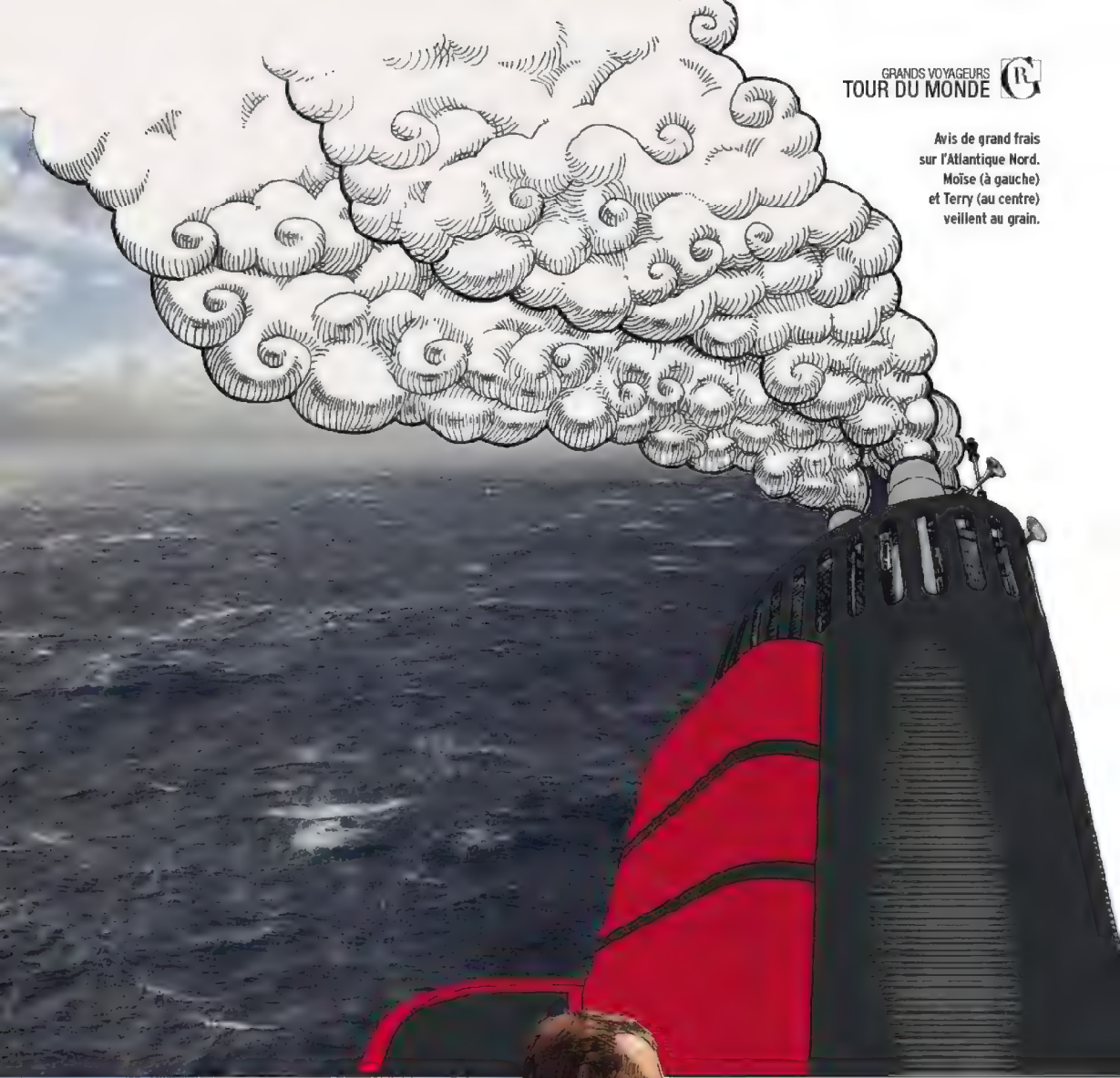
On pourrait penser que tout oppose le sultanat d'Oman et la Nouvelle-Zélande. En effet, la terre des Maoris n'est que montagnes, volcans et verdure. Auckland et Wellington, les deux principales villes du pays, ont respecté le pacte passé par les premiers peuples polynésiens de ne pas empiéter sur cette terre qu'ils foulaient pour la première fois. Et si leurs habitants ne migrent plus en fonction des oiseaux et des baleines, c'est sûrement parce qu'au sein de ce vaste parc naturel, moutons, pingouins et éléphants de mer cohabitent sans se jalouser. Oman, elle, trouve son salut dans la roche et le désert, dans les fragrances d'encens qui s'échappent des souks et ses maisons blanches à flanc de rivage. Pourtant, il y a une chose que ces deux peuples partagent : leur connaissance de la mer. Alors que les Maoris évoluaient sur des *wakas*, les Omanais partaient à la conquête du monde à bord d'un *sohar*, nom issu de la ville plus au nord où Sindbad le marin aurait vu le jour. Le sel coule ainsi depuis des siècles dans les veines de ces hommes, qu'ils voguent vers l'île de Pâques ou règnent sur l'océan Indien, comme le raconte si bien la princesse Shéhérazade dans *Les Mille et Une Nuits*.

Ciseaux, colles mais aussi lunettes et chargeurs... petit inventaire de mon trousseau de voyage.

SEVEN SEAS

70 000 kilomètres plus loin, retour au Havre, notre point de départ. J'ai désormais peur d'avoir le mal de terre, moi qui avais toujours considéré la grande bleue comme un mur sans rien derrière. J'ai traversé les creux de dix mètres de l'Atlantique nord, rêvé sur le pont en regardant ses reflets acier et bleu marine mouchetés d'écume. Je me revois faisant cap sur Bornéo, perché sur mon balcon pour me réfugier dans la contemplation de cette ligne d'horizon, frontière éphémère entre le bleu du Pacifique et celui du ciel. L'océan Indien m'a appris les épices, les comptoirs, les migrations animales sur lesquelles l'homme calquait sa quête existentielle. Cette Méditerranée, qui a vu naître les civilisations égyptienne et romaine, au carrefour de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe. J'ai suivi l'étrave des explorateurs, des esclaves, des pirates, des prêtres, des armées sur des eaux dont les noms sonnent comme des chasses au trésor... Arafura, Moluques, Célèbes... Pas un courant ne se ressemble, et pourtant, ils sont le lien entre le métissage et la compréhension des peuples, le fil conducteur d'une humanité où, à travers le temps, chacun a nourri l'autre. En quatre mois à sillonner le globe, la mer m'a simplement appris à ne plus me sentir étranger.

Avis de grand frais sur l'Atlantique Nord. Moïse (à gauche) et Terry (au centre) veillent au grain.



À suivre

- Sur le net : le teaser du film
Les aventures d'un gentleman voyageur
sur http://www.marands-reportages.com/queen-elisabeth
- Dans les librairies :
Les aventures d'un gentleman-voyageur, 117 jours autour du monde, *livre illustré de Simon Allix et Alain Dayan, éditions Arthaud.*
- Sur la chaîne Voyage : Les aventures d'un gentleman-voyageur, *série de cinq films documentaires, de Simon Allix et Alain Dayan. Night & Day production.*
Episode 1 : 16 décembre à 20h40,
Episode 2 : 26 novembre à 14h30,
Episode 3 : 29 novembre à 20h40,
Episode 4 : 6 décembre à 20h40,
Episode 5 : 13 décembre à 20h40,
et sur France 5 en janvier.

LÉGENDES

- Article inclus dans un **Dossier**
- Article inclus dans un **n° Spécial**
- Reportage **Grands Voyageurs**
- Reportage **Grandeur Nature**
- Reportage **Peuple**
- Reportage **Terre Oubliée**
- **Carnet de Voyage**
- Reportage **Week-end Ville**
- Reportage **Week-end en France**

A

AFGHANISTAN
Jours tranquilles dans le Wakhan — 322
Voyage en pays interdit — 334

AFRIQUE DU SUD
Le Rovos — 313
Le Cap, sous le signe de la montagne — 325
Afrique du Sud, intense et majestueuse (Shongololo express, art ndebele, vendanges au Cap, Soweto) — 333

AÇORES
Terre de lave — 329

ALBANIE
Les couleurs de Tirana — 316

ALGÉRIE
Hoggar, les voies du silence — 346

ALLEMAGNE
Dresde, la magnifique — 321
Berlin, hors le Mur — 335
Ruhr, la fierté retrouvée — 345
La culture en héritage — 372

ANGLETERRE
Londres à la conquête de l'est — 368

ANGOLA
Tribus oubliées — 368

ANTARCTIQUE
Fantasmagorie blanche — 317

ARCTIQUE
Rencontres au sommet — 334

ARABIE SAOUDITE
Mirages d'Arabie — 334

ARGENTINE
De Buenos Aires à Ushuaïa (Buenos Aires, Campo Argentino, Terre de Feu, Mendoza, Route 40) — 326
Cusi Cusi — 332
La piste du noroeste — 363
Buenos Aires, côté séduction — 373

AUSTRALIE
Tasmanie, les fantômes du paradis — 314
La revanche de l'ouest — 326
La route des explorateurs (Adélaïde, Barbossa, Flinders Rangers Alice Springs, Darwin) — 352
Coober Pedy, les cow-boys de l'Opale — 358
Kangaroo Island, l'éden perdu — 367

AUTRICHE
Vienne, visuelle et cérébrale — 353
Autriche verte (Vienne, le Danube à vélo, Voralberg, Tyrol) — 371

AZERBAÏDJAN
Mirages du Caucase — 365

B

BHOUTAN
Fête de Punakha — 320
Bhoutan, dernier royaume de l'Himalaya (Thimphu, Punakha, Layap, Sakteng, Tashi gomang) — 347

BIRMANIE
Pleine lune sur Ananda — 320
Retour en Birmanie (Rangoon, lac Inlé, festival Naga, Karen, Manda-lay, peinture contemporaine, archéologie) — 322
Po Win Taung — 328
Mont Popa, l'Olympe birman — 334
Lac Inlé, Po Win Taung — 350

BOLIVIE
Le retour des sorciers Kallawaya — 319
Andes Inédites (Tarabuco, Sucre) — 320
Sud-Lipez, le troisième pôle — 328
Les ors perdus de Potosi — 330

BOTSWANA
Le delta de l'Okavango — 352

BRÉSIL
La route de l'or (Belo Horizonte, Inhotim, Ouro Preto-Congonhas, Diamantina-Paraty) — 312
L'arche du Pantanal — 321
Amazonie, esprit es-tu là ? — 340
Belém, porte de l'Amazonie — 338
Bréséll, Bonito — 351

C

CAMBODGE
Trésors khmers en renaissance (Phnom Penh, tribus de Ratanakiri, temples oubliés, lac Tonlé Sap) — 332
Battambang, la cité aux mille pagodes — 347
Temples oubliés — 350
Apsaras : danse avec les dieux — 353
Angkor, le royaume des eaux — 368

CANADA
Toronto-Vancouver — 335
Québec, l'esprit francophone (Nouveau-Brunswick, Montréal, Saint-Laurent) — 341

CHILI
Les cités du salpêtre — 315
Mystères de l'île de Pâques — 324
Santiago, passeport pour le futur — 373

CHINE
Macao : l'envers du jeu — 312
Made in Taiwan — 314
Dzoungarie, au pays du vent debout — 315
Les dunes qui chantent — 316
Chine 2008 : métamorphoses de l'empire (Pékin, Shangri-la, Dongtan, Kunming) — 319
Guge, désert exquis — HS1
Wa, les derniers coupeurs de têtes — 332
Tibet : la fin du monde? (Lhassa, Monastères, Yunnan catholique, Golok, Kailash, Gorba, Nomades) — 336
Shanghai, la tête du dragon — 340
Chine, la société du spectacle — 349
Tibet, la route des monastères — 350
Hong-Kong : le bien-être à la chinoise — 355
De Pékin à Lhassa (Pékin, Wutai Shan, Jiuzhaigou, En train vers Lhassa) — 361
Mosuo : le royaume des femmes — 362
La route de la soie — 363
Avec les Yo — 366
Larung Gar — 373
Coup double à Macao — 375

COLOMBIE
Medellin, une renaissance — 345
El Cocuy : la cordillère enchantée — 353
Tierradentro/San-Augustin — 358
Colombie, un El Dorado (Bogota, Guajora, Carthagène, Villa de Leyva) — 364

CORÉE DU SUD
Séoul, entre tradition et modernisme — 333
Un thé dans la brume — 365

COSTA RICA
Les nouveaux eldorados — 330

CROATIE
Seul dans son phare — 316
Trésors de Croatie (Croatie, Zagreb, Opatija, Osijek, Miljet, Dubrovnik, Pula, Split, Hvar) — 327
Kornati, Robinson croate — 343

D

DANEMARK
Copenhague — 313
Groënland, avec les Inuits — 354

E

ÉCOSSE
Écosse des mystères — 354
(24 heures à Glasgow, L'esprit des ruines, Le cercle des pierres disparues, La route de Rurri)

ÉGYPTE
Nubie royale — 314
Le Caire, nostalgies d'Orient (Caire médiéval, danse, Héliopolis, musées, cafés) — 321
Retour au Caire — 359

ÉQUATEUR
Equateur nature (Galapagos, Hacienda, Quito) — 348
Les esprits contre le pétrole — 349

ÉRYTHRÉE
Vestiges de l'espoir — 357

ESPAGNE
Canaries, Lanzarote — 321
Compostelle (De Puente La Reina à Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint-Jacques-de-Compostelle) — 331
Ibiza, esprit créatif — 343

ÉTATS-UNIS
Brooklyn, rebelle enivrante — 314
Californie : nouveaux rêves américains (San Francisco, Silicon Valley, Yosemite, Slab City) — 317
Ouest américain, il était une fois un ranch — 333
Parcs de l'Ouest, Arizona et Utah — 338
Un hiver dans le Wyoming — 351
Texas : Il était une fois l'Amérique — 359
Spécial villes USA, la séduction même (San Francisco, Los Angeles, Chicago, Las Vegas, New York, Washington DC) — 370
Le lieutenant Blueberry en Arizona — 376

ÉTHIOPIE
Pèlerinage de Chelkh Hussein — 321
Daloli, entrailles de l'Afrique — HS1
Pâques abyssines — 329
Sur les rives du lac Tana — 354

F

FRANCE
La France vue par deux Papous — 312
Loire : le val des Rois en petite reine — 315
Corse (Nivolo, Trinichellu, Cap Corse) — 318
La Réunion au sommet — 324
Guadeloupe alternative — 324
Pyrénées, Gavarnie-Ordesa — 328
Compostelle (Le Puy-en-Velay, Du Puy à Moissac, Conques, De Moissac à Saint-Palais, De Saint Palais à Puente La Reina) — 331
Bretagne des mystères (Mégalithes, sorciers, Saint-Jacques, Monts d'Arrée, Sept Saints, Trieux, îles du nord) — 344
Les Alpes : de Chamonix à Nice (Chamonix, mer de Glace,Évian, églises baroques de Savoie, Écrins, Calern, Mercantour, train des Pignes) — 356
Mayotte, le 101e département — 352
Nouvelle-Calédonie au cœur — 364
Alpes de Haute-Provence, Dignes — 367
Seine-Maritime, Dieppe/Forges — 368
7 merveilles de France (Mont-St-Michel, Canal du Midi, Camargue, Causses, Géants du Nord, Bordeaux, St-Émilion) — 369
Loir-et-Cher, Chaumont — 371
Val de Loire (cités, châteaux, Rabelaisie) — 372
Hautes-Pyrénées, Lourdes — 373
Nord, Lille, l'âge Fantastic — 375

G

GABON
Les nuits du Bwiti — 349

GÉORGIE
La forteresse enchantée — 313

GRÈCE
Rhodes, île des chevaliers — 343
Crète, Irréductibles montagnards — 355
Blake & Mortimer en Grèce — 376

H

HONGRIE
Budapest, les palais du nouveau millénaire — 329

I

INDE
Le réveil de Calcutta — 312
Inde secrète / Gujarat (Bollywood, Kutch, Goa) — 314
Arunachal, vers la frontière interdite — 316
Gujarat, au cœur de l'Inde — 326
Rajasthan, l'Inde des seigneurs (Art rajpoute, Mayo collège, Jaipur, minorités) — 328
Sadhus, en quête d'absolu — 330
Les fêtes du désert — 334
Sagar, le bain de la rédemption — 341
Bengale, l'Inde mystique — 345
Kolkata, Baul, Bishnupur, Sunderbans) — 346
Malana, la cité des purs — 346
Himalaya indien (Chang Thang, Darjeeling, Sikkim, Ladakh) — 353
Le triangle d'or — 363
Teyyams, les hommes miroirs — 366
Lucknow, la belle inconnue — 366
Holi, l'orgie des couleurs — 366
Hoogly, le petit Gange — 366
Rajasthan, la chevauchée fantastique — 371
Ladakh (Leh, Indus, Rupshu, Zanskar) — 375
Jonathan en Himalaya — 376

INDONÉSIE
Bali, une foi intarissable — 323
Rinca fait Florès — 324
À bord du Java Express — 354
Bali : Ubud, le refuge des dieux — 357
Minangkabau : au nom de la mère — 362
Mentawaï, les princes de la forêt — 364
Bali-Java (Jakarta, Madura, temples de Java, marionnettes, ferveur à Bali) — 365

IRAK
Une oasis au Kurdistan — 334

IRAN
Ispahan, Perse éternelle — 343

ISLANDE
Le réveil du volcan — 343

ISRAËL
Israël/Palestine (Jérusalem, Les déserts de la foi, Tel-Aviv/Ramallah, Néguev) — 358
Voyager en Israël (Jérusalem, route des croisés, mer Rouge, Néguev, Tel Aviv) — 374

ITALIE
Florence, fille glorieuse des Médicis — 343
Sardaigne, passion carnaval — 343
Venise dans la tourmente — 339
De Palerme à Corleone: Anti-Mafia tour — 352
Les Pouilles, la pierre qui parle — 357
Italie de Napoléon — 367
(Milan, Arcole, Rivoli, Marengo, Elbe, Sarzana)
Lacs Majeur, Côme, Orta — 373

J

JAPON
Kyoto, la Florence de l'Extrême-Orient — 322
Le périple de la mer intérieure — 326
Longue vie à Okinawa — 348

JORDANIE
Châteaux de sable — 340

K

KENYA
Surchauffe chez les Turkanas — 358

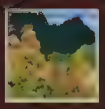
KIRGHIZISTAN
Trésor en altitude — 315

L

LAOS
Luang Prabang hors du monde — 350
Hmongs, le peuple arc-en-ciel — 368
Luang Prabang, la cité de Dieu — 368

LIBYE
Splendeurs oubliées (Tripoli, Tadrart Akakus, Évasions berbères, Leptis Magna) — 335

index 2008-09-10-11-12



M

MADAGASCAR
Un express pour l'océan [313
Soatanana 335
RN7, Baobab Express D 363

MALTE
Les merveilleuses cités d'art 347

MAROC
Cap sur l'océan GV 335
Les grands espaces de l'Oriental GV 354
On dirait le Sud... 363
Draâ, la vallée éternelle TO 372

MARQUISES
Hiva oa TO 313
Ua Pou TO 319
Odyssée Marquises SP 324

MAURICE
Rodrigues, île poussière GV HS1

MEXIQUE
Le Chihuahua al Pacifico 313
Basse Californie, le monde selon Cortes GN 313
Les morts en fête GV 333
Mexique indien D 355
(Oaxaca, Tehuantepec, Zapotèques)
Les reines de Juchitan 362

MONGOLIE
Nomades en résistance [315
Khövsgöl, miroir des âmes GV HS1
Un hiver dans l'Altaï SP 325
Sur les traces de Gengis Khan GV 341
Le retour du chaman SP 349

MONTENEGRO
Le refuge du Skadar D 316
Un mirador sur l'Adriatique [345

MOZAMBIQUE
Pangane, perle australe TO 321
Songes de l'île de Mozambique SP 324

N

NAMIBIE
Namib : il était une fois le désert 361
Les Himbas font leur cinéma 362

NEPAL
La vallée des Dieux D 325
(Katmandou, Khumbu, Teraï, Mustang, Chiwong)
Mustang, dernier royaume 339
Népal, le souffre et la grâce [349
Katmandou, la vallée des dieux [350
Solu, danse avec les moines 350

NICARAGUA
Les nouveaux eldorados D 330
(Granada, rio San Juan)

NORVEGE
Sâmes, l'Histoire en marche 323
Nature boréale et esprit viking D 329
(Oslo, pêche miraculeuse aux Lofoten, Spitzberg)
Hurtigruten : l'odyssée arctique GV 355
Au pays de la neige verte GN 373

O

OMAN
Sur les traces de Sindbad [338
(Mascate, Sour, djebels et wadis, Musandam)

P

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE
Nouvelle Irlande, éden pacifique GV HS1
Kalulis : les sentinelles de la forêt 323
Papouasie : les tribus oubliées D 339
(Port Moresby, Simbai, Sépik, art papou)
Les sorciers du Yam SP 349
Les princesses des Trobriand SP 362
Corto chez les Papous 376

PAYS-BAS
Amsterdam 317

PEROU
Avec les Q'eros SP 323
Choquequirao, berceau de la résistance Inca TO 325
Trésors baroques des Andes GV 339
La caravane repasse 340
Pérou insolite D 359
(Arequipa, Chaccu, Q'orilazos : cow-boys des Andes, Côte pacifique)
Q'eros, la traversée des mondes [365
L'Amazone sur un bateau de bois T 375
Tintin au Pérou GV 376

POLOGNE
Cracovie, l'exception polonaise V 328

PORTUGAL
Les Açores, terre de lave 329
Porto - Braga - Guimaraes 359

Q

QATAR
Les miracles de Doha GV 317

R

ROUMANIE
Le Mocanitza D 313

RUSSIE
Vologda, éternelle slave GV 347
Nenets, survivants de l'Arctique GV 338
Transsibérien D 357
(Moscou, Tomsk, Irkoutsk, lac Baïkal)
Nenets au pays de l'or gris P 367

S

SENEGAL
La petite musique de Saint-Louis GV 315

SEYCHELLES
Robinson indien 341

SLOVENIE
Archi en folie [316

SOUDAN
L'héritage des pharaons noirs GV 314

SUISSE
Suisse nature 342
(Bernina express, route des lacs, architecture, treks, Zurich)

SUEDE
Stockolm SP 342

SYRIE
Chemins croisés GV 330
Damas, l'œil de l'Orient [334
Alep, l'orient des lumières 346

T

TAÏWAN
Made in Taïwan 314

TASMANIE
Les fantômes du paradis 314

TANZANIE
Le mythe des Massaï SP 323
Tanzanie : un rêve africain D 351
(Dar es-Salaam, Selous, Zanzibar)
Trésor de Zanzibar SP 324

TCHAD
Ennedi, citadelle cosmique GV 367

THAÏLANDE
Siam, cités de lumière SP 350
Chiang Mai, royaume du raffinement GV 351

TOGO
Les gardiens du Vodoun [372

TUNISIE
Sud tunisien : de l'oasis au désert 361

TURKMENISTAN
Voyage à Stalineland D 334

TURQUIE
Istanbul V 319
Turquie au cœur [340
(Ankara, Cappadoce, Istanbul, Derviches)
Côte Égée, la conquête de l'est 375

U

URUGUAY
Montevideo, ton nom est nostalgie [373

V

VANUATU
D'émeraude et de cendres GN 371

VIÊTNAM
Hanoï, le goût ineffable de la poésie 316
Les surprises du Nord-Viêtnam [346
(Hanoï, ethnies hmongs, train entre Hanoï et Laocai)
Halong voit double 355
Hué, mélancolique et impériale 364
Hô Chi Minh, la cité lumière 368
Cao Daï, les adorateurs du grand œil D 368

BON DE COMMANDE COLLECTION

À retourner à *Grands Reportages* collection : 18-24, quai de la Marne - 75 164 Paris Cedex 19 - France et sur www.grands-reportages.com

❑ **Oui,** je profite de l'offre d'abonnement collection à ***Grands Reportages*** pour **1 an, 12 n°** au tarif très préférentiel de **50 €** au lieu de ~~68,50 €~~, soit **27 % de réduction.**
Je choisis de recevoir en cadeau : Les 2 numéros suivants .....

❑ **Oui,** je commande les numéros suivants de ***Grands Reportages*** : .....
.....
au prix de 5,50 € (port compris) soit : ..... x 5,50 € = Total ..... €

❑ **Oui,** je commande ..... ex(s) du **Hors-Série 1,** ..... ex(s) du **HS 3H-324,**
..... ex(s) du **HS 327,** ..... ex(s) du **HS 342,**..... ex(s) du **HS 350,**
..... ex(s) du **HS 360,**..... ex(s) du **HS 363,**..... ex(s) du **HS 370,**
au prix de 6,50 € (port compris), soit ..... ex(s) x 6,50 € = Total ..... €

❑ **Oui,** je commande ..... ex(s) de **la reliure,** ..... ex(s) de **calendrier 2013**
au prix de 20 € (port compris), soit ..... ex(s) x 20 € = Total ..... €

Pour l'étranger, ajoutez **4 €** par revue et/ou calendrier, soit : ..... ex(s) x **4 €** = Total ..... €

Montant total de la commande : ..... €

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : [| | | | |] Ville : .....
Pays : ..... E.mail : ..... @ .....

J'abonne un ami à l'adresse suivante : I376
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : [| | | | |] Ville : .....
Pays : ..... E.mail : ..... @ .....

❑ Je joins mon règlement à l'ordre de **Grands Reportages** par chèque bancaire ou postal. IP76
❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

[| | | |] [| | | |] [| | | |] [| | | |] Expire fin : [| |] [| |]

J'inscris ici les 3 derniers chiffres du N° au dos de ma carte [| | |] Signature :

*Offre valable pour la France métropolitaine. Vous habitez l'étranger : Abonnez-vous à Grands Reportages pour 1 an / 12 nos (sans n° offert, ni calendrier) : Europe/Maghreb 54 €. USA Canada DOM Proche Orient (par avion) 65 €. TOM + Autres pays (par avion) : 72 €. Règlement par carte bancaire ou par mandat postal (joindre la photocopie du mandat), par courrier ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12. Comptez 4 à 6 semaines pour la livraison (délai non contractuel en cas de problèmes ce délai peut être prolongé). Pour toutes commandes urgentes (livraison sous 8 jours), envoyez directement votre commande à GRANDS REPORTAGES COLLECTION - 6 RUE IRVOY - 38 027 GRENOBLE CEDEX 27 FRANCE ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12 **en ajoutant 4 € par numéro commandé pour les frais de port.** Les nos 200 à 209, 211, 213, 217, 218, 224 à 227, 229 à 234, 236, 239, 241, 242, 246, 248, 250 à 253, 255, 256, 258, 259, 260, 261, 263, 265, 267, 270, 272, 275 à 282, 291, 292, 293, 294, 307, 309, 310, 311, 313, 324, 332, 337, 346, 354 **sont indisponibles à la vente.**

LES VOYAGES
SE LISENT AUSSI EN
VERSION DIGITALE

DISPONIBLE SUR PC, MAC, TABLETTE NUMÉRIQUE, SMARTPHONE ET TV CONNECTÉE

Retrouvez Grands Reportages sur les kiosques numériques : Relay, Zinio, App' Store, Orange

Disponible sur App Store · RELAY · zinio · orange

DÉPART IMMÉDIAT

Ce mois-ci, trois destinations originales pour ceux qui veulent (un peu) fuir l'hiver : sur les traces de Tarzan au Cameroun, à la rencontre des Lolos noirs au Viêtnam, ou au volant de sa Cox pour sillonner les routes mexicaines !

Six jours de marche splendide, dans l'univers à part de ces reliefs qui bordent la Chine. © Didier Mille

À LA RENCONTRE DES LOLOS NOIRS AU VIÊTNAM

Le Viêtnam, mosaïque de peuples, cultures et paysages, compte une soixantaine d'ethnies différentes, dont les Lolos noirs. Pour partir à leur rencontre, l'agence Allibert propose un grand voyage de 16 jours qui vous permettra de vous rendre dans ces montagnes bordant la Chine et de pénétrer dans les villages pour découvrir des populations farouchement jalouses de leur liberté. Le périple inclura un trek de six jours dans ces montagnes étranges, au relief tourmenté, qui sont en réalité les premiers contreforts du lointain Himalaya. Vous partirez à la rencontre de ces ethnies montagnardes minoritaires qui vivent de façon traditionnelle (habitat, costumes, agriculture, rites...). Le séjour s'achèvera dans la baie d'Along (Vinh Ha Long), un endroit magique où l'eau couleur émeraude est piquetée de 3 000 îles percées de tunnels et de grottes. Départs du 24 février au 11 mars 2013 et du 2 au 18 mars 2013. À partir de 2 295€.

Tél. 04 76 45 50 50 - www.allibert-trekking.com

SUR LES TRACES DE TARZAN DANS LA JUNGLE

Pour ce numéro « spécial 80 », n'oublions pas qu'il y a cent ans exactement, l'écrivain américain Edgar Rice Burroughs publiait le premier volume des aventures de Tarzan, *Tarzan of the Apes* (paru en France en 1926). Pour lui rendre hommage, Nomade Aventure a mis en place un voyage de neuf jours « Sur les traces de Tarzan » au Cameroun, spécialement concocté pour les enfants de 8 à 13 ans et leurs parents. Au programme : les chutes d'Ekom, une rencontre avec des bébés chimpanzés, une visite de belles chefferies coutumières, la découverte d'un campement pygmée... Les transferts se feront, non de liane en liane, mais en pirogue et 4x4 ! À partir de 1 590€ pour les adultes, 1 338€ pour les moins de 12 ans.

Tél. 0 825 701 702 - www.nomade-aventure.com

LE MEXIQUE EN COCCINELLE !

Fans de « Cox » et autres Volkswagen, que diriez-vous de prendre le volant pour sillonner les routes mexicaines et fuir les frimas de l'hiver ? L'agence Traveling Beetle propose ainsi de découvrir le Mexique au volant de votre propre Coccinelle cabriolet, *via* des autotours en liberté et à votre rythme. Vous élaborez votre itinéraire et l'agence s'occupe de réserver les hôtels. Si la mécanique vous fait peur, pas de panique, un guide et un mécanicien seront toujours disponibles ! Plusieurs formules sont proposées, dont un autotour de 7 jours pour découvrir les plus belles villes coloniales du centre du Mexique (San Miguel de Allende, Dolores Hidalgo, Guanajuato...). À partir de 1 500€ par personne hors vols.

http://thetravelingbeetle.com/fr

Road-trip néo-zélandais. Quand le froid s'installe ici, l'été pointe le bout de son nez en Nouvelle-Zélande ! Pour découvrir ses superbes paysages et se payer le luxe de deux étés en une année, l'agence Comptoir des Voyages propose de sillonner ce pays en camping-car ! Auckland, Wellington, la Buller River et ses gorges, le Fox Glacier, l'itinéraire est à concevoir sur mesure avec l'agence. 21 jours et 17 nuits, à partir de 2 040 € par personne.
Tél. 0892 230 467 - www.comptoir.fr

En route pour la Grande Odyssée ! Course de chiens de traîneaux réputée la plus difficile au monde, la Grande Odyssée Savoie Mont Blanc réunit une vingtaine de mushers et leurs alaskan et siberian huskies, venus s'affronter dans les superbes espaces enneigés de Savoie et de Haute-Savoie. Départ de Samoëns le 12 janvier, arrivée à Val Cenis le 23. Entre les deux, neuf étapes totalisant 1 000 km, et une base polaire installée face au lac gelé du mont Cenis pour des animations de construction d'igloos, nuits en tipis, promenades en raquette, etc.
www.grandeodyssee.com

Si vous êtes au Cambodge du 1er au 8 décembre, ne manquez pas la nouvelle édition du Angkor Photo Festival. Pendant une semaine, 130 photographes internationaux (dont une soixantaine en provenance d'Asie) exposent ainsi leur travail par le biais d'expositions et de projections en extérieur à Siem Reap.
www.lafabriqueavoyage.com

Rubrique réalisée par INGRID VAN HOUDENHOVE

www.grands-reportages.com

On line !

REPORTAGES

Plus de 50 reportages en ligne, avec un contenu spécifique web et un diaporama photo. Recherche par pays, mots-clés.

ACTUALITÉS

- Les news décalées du monde
- L'agenda des expos et des festivals en France

PARTIR

Les bons plans voyage sélectionnés par la rédaction de *Grands Reportages*. Tous les mois, des dizaines de propositions hors des sentiers battus.

RECHERCHER

Tapez votre mot-clé et notre moteur de recherche vous renvoie immédiatement sur la liste des articles référents sur le site.

BIBLIOTHÈQUE

Plus de 500 titres (récits de voyage,guides, photo, aventure…) sélectionnés et critiqués par les journalistes de *Grands Reportages*. Recherche par titre, auteur, éditeur, pays et mots-clés.

MAGAZINE

- Le dernier numéro disponible dans les kiosques, avec un sommaire détaillé et l'édito du directeur de la rédaction.
- S'abonner en un clic à *Grands Reportages*
- Commander un ancien numéro
- Acheter la version numérisée du numéro en cours
- Télécharger l'application iPad

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Destination aventureuse, la Papouasie-Nouvelle-Guinée promet un voyage digne des aventures de Corto Maltese… sans les guerriers cannibales !

SE LOGER/ SE RESTAURER

© Confortable, le **Kiburu lodge** de Mendi constitue une belle étape entre Mount Hagen et Tari. Compter 170 € pour une chambre double, 20 € pour un repas. Le propriétaire, Richard Awesa, projette d'organiser un festival traditionnel en septembre 2013 (à vérifier auprès de l'Office de tourisme. Cf. adresses utiles).
Kiburu lodge - PO Box 466 - Mendi
Tél. +675 549 1077

© **In Wewak Boutique :** Incontestablement le meilleur hôtel de Wewak, ville d'accès à la région du Sépik et de Maprik. Chambres confortables et excellente cuisine. Double avec ventilateur (70 €) et avec air conditionné (entre 84 et 110 €). Goûtez-y les crevettes du Sépik (10 €).
Tél. +675 856 2100 - www.inwewak.com

© **Magic Mountain.** À 30 minutes de Mount Hagen, ce lodge est une bonne alternative pour séjourner dans la montagne. Compter 70 € la nuit.
Paiya Tours. P.O. Box 160 Mt. Hagen 281
Tél. +675 542 2137 - www.paiyatours.com

© **Avi Orchid Garden.** À 15 minutes de Mount Hagen, ce jardin botanique, qui compte de nombreuses espèces d'orchidées, propose une petite case simple et confortable. Compter 15 € la nuit. *Tél. +675 721 86497*

À DÉCOUVRIR

© **Participer aux grands *shows* des montagnes.** Il est judicieux de combiner un voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée avec l'un des grands *shows* organisés dans les montagnes, qui rassemblent de nombreuses ethnies présentant leurs superbes parures corporelles. Le « Hagen Show » a généralement lieu à la fin du mois d'août alors que le « Goroka Show » est présenté au milieu du mois de septembre. L'Office de tourisme sera en mesure de préciser ces informations en fonction de la période de départ. *(Cf. Adresses utiles)*

© **Assister au Hiri Moale.** Organisé chaque année mi-septembre, le festival du Hiri Moale offre une occasion unique d'observer un voilier lakatoï, qui ressemble à la pirogue des Fidji dessinée par Pratt. (Contacter l'Office de tourisme. *Cf. Adresses utiles).*

© **Musée National de Papouasie-Nouvelle-Guinée :** Les collections du musée méritent la visite et comptent quelques masques dans l'esprit de ceux croqués par Pratt. Entrée gratuite, donation recommandée. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 15h et le dimanche de 13h à 15h. Fermé le samedi sauf sur réservation (40 €).
P.O Box 5560 - Boroko - Tél. +675 325 24 22

MÉMO

Y ALLER

© **Singapore Airlines.** Compagnie leader sur l'Asie-Pacifique, Singapore Airlines propose un vol quotidien à bord du nouvel Airbus A380 vers Singapour. Tarif Paris/Singapour aller/retour en classe économique à partir de 999 € TTC. À Singapour, vols en correspondance vers Port Moresby sur Air Niugini *(voir contact à la suite et sur www.airniugini.co.uk)* Stop-over gratuit à Singapour permettant de découvrir la ville ou de rayonner en Asie. Service haut de gamme avec la compagnie la plus primée au monde. Informations et réservations à Paris :
Tél. 0 821 230 380 - www.singaporeair.fr

© **Air Niugini - UK GSA.** Avec son antenne basée à Londres, la compagnie locale papoue Air Niugini permet d'acheter directement d'Europe ses vols domestiques. Il existe de nombreuses formules de réduction si les vols intérieurs sont achetés hors de Papouasie en conjonction avec un ticket international. En partenariat avec Emirates, Singapore Airlines, Etihad et Cathay Pacific, la compagnie permet de partir des grandes villes européennes. Compter à partir de 1200 € pour un vol aller-retour Londres-Port Moresby (hors taxes d'aéroport qui s'élèvent souvent à plus de 800 €).
Flight House, Fernhill Road, Horley, Surrey. RH6 9SY
Tél. +44 1293 874 952 ou 0871 744 7470
airniugink@flightdirectors.com
www.airniugini.co.uk

ADRESSES UTILES

© **Office de tourisme de Papouasie Nouvelle Guinée** Pour l'Europe, l'office de tourisme est basé en Allemagne. Demandez Katrin, qui parle français. Envoi gratuit de brochures (en anglais) et cartes.
KaiserStraße 47 - 60329 Francfort - Allemagne
Tél. +49 69 634 095 - Fax : +49 69 634 33 32
png.tourism@t-online.de

À LIRE

© **Guides**
Papouasie-Nouvelle-Guinée, Éditions le Petit Futé, 2010, 15,95 € (Le seul guide en français).
Papua New Guinea & Salomon Islands, Éditions Lonely Planet, 21,35 € (en anglais).

© **Sur Corto Maltese**
Editions Casterman.
Corto Maltese en noir et blanc, de Hugo Pratt :
La Ballade de la mer salée, 24 €
Sous le signe du capricorne, 22 €
Les Ethiopiques, 18 €.
J'avais un rendez-vous. Hugo Pratt et Antonio Tabucchi. Éditions Vertige Graphic. Épuisé, cet ouvrage pourra être acheté d'occasion.
Le désir d'être inutile. Hugo Pratt, entretien avec Dominique Petitfaux. Éditions Robert Laffont. 38,60 €.

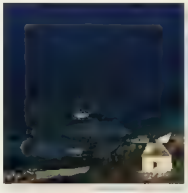
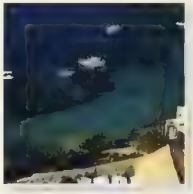
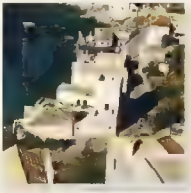
© **Sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée**
Papouasie-Nouvelle-Guinée. Marc Dozier. Éditions Riverboom. 14,90 € (livre uniquement sur le site de l'auteur www.marcdozier.com)

VOYAGISTES

© **TAMERA.** Spécialiste des circuits d'aventure, le voyagiste Tamera propose plusieurs séjours au plus près des Papous en Papouasie Nouvelle-Guinée, guidés par des spécialistes de la région. Un voyage de reconnaissance baptisé *Paradis oubliés de Nouvelle-Guinée* permet d'explorer l'archipel des Trobriand, de Bismarck et la région du mont Bosavi. Départ en juillet 2013 à partir de 8 480 € par personne. Plus classique mais très complet, le séjour de 24 jours *Du fleuve Sépik aux montagnes centrales* (proposé à partir de 7 490 €) permet d'assister aux grands festivals (Hagen, Goroka Show…) avec extension possible dans les îles de Nouvelle-Bretagne et de Nouvelle-Irlande. Possibilité également d'organiser voyages et trekkings sur-mesure dans les régions reculées de Simbaï, Bosavi et partout en Papouasie.
Tél. 04 78 37 88 88 (Demander Jérôme Kotry)
www.tamera.fr

BONNES PISTES

● Basée en France, **l'agence locale Voyages en Papouasie**, dirigée par Philippe Gigliotti, organise de nombreuses formules de découverte à la carte pour les individuels. Réservations et circuits mis en place par l'agence mais séjours encadrés par des guides francophones ou anglophones.
Tél. 04 76 49 24 74 - www.voyagesenpapouasie.com.
● À Rabaul, **Philip Tade propose de nombreuses formules de découverte de la région** (ascension du volcan Tavuvur, sources d'eaux chaudes, vestiges de la Deuxième Guerre mondiale, danses traditionnelles...). Il organise également des *fire danse*, les fameuses danses sur le feu des Bainings (compter entre 260 € et 780 € en fonction du nombre de personnes). Hébergement en guest-house pour 56 €, repas 15 €. Possibilité de louer un véhicule (250 €) ou un bateau (300 €) à la journée.
Luaïna Tours - PO Box 170 - Kokopo - Rabaul
Tél. Philip : +675 7235 1504
● Au village de Mindima dans la province de Simbu entre Mount Hagen et Goroka, **Alphonse Brugl et sa troupe organisent un étonnant spectacle moderne en parure traditionnelle** (hommes peints en squelette). Compter entre 80 € et 120 € en fonction du nombre de personne. Possibilité de dormir sur place dans une case très simple pour 15 € par personne par nuit.
Tél. Alphonse : +675 7141 8263
● À Rabaul, non loin du volcan Tavuvur, il est possible de **découvrir des vestiges d'un bombardier japonais** qui s'est écrasé là durant la Seconde Guerre mondiale. Entrée 2,50 € par personne.
Contacter Rokus Kubak au (+675) 7270 7335.
● À Paris, le **musée du Quai Branly** compte une impressionnante collection océanienne qui évoque l'univers de La Ballade de la mer salée. Entrée : 8,50 €.
37, quai Branly - 75007 Paris
Tél. 01 56 61 70 00 - www.quaibranly.fr
● **Galerie Meyer Oceanic Art :** Incontournable, cette galerie dirigée par Anthony Meyer propose de très belles pièces anciennes à la vente.
17, rue des Beaux Arts - 75006 Paris
Tél. 01 43 54 85 74 - www.galerie-meyer-oceanic-art.com

GRÈCE / LE MAGNE

Longtemps terre de rébellion, Le Magne, à l'extrême sud du Péloponnèse, s'ouvre depuis peu au tourisme. Villages charmants, montagnes abruptes se jetant dans la mer, criques superbes, maison-tours par centaines et un important patrimoine religieux sont autant d'atouts pour une région qui offre un nouveau visage de la Grèce.

SE LOGER

● **Dans les villages retirés du Magne**, il existe quasiment toujours une auberge sympathique où l'on peut passer la nuit (réservation conseillée en été). Gythio et Kalamata possèdent quant à elle pléthore d'hôtels différents, souvent situés au bord de l'eau. Tous les hôtels que nous recommandons ici sont à réserver auprès du voyagiste Héliades.
Tél. 0892 23 15 23 - www.heliades.fr

SUR LA CÔTE OUEST

● **Akty Taygetos.** À quelques kilomètres de Kalamata, cet hôtel resort est situé en bord de mer et propose des chambres spacieuses avec balcon sur la baie de Kalamata. Il dispose également d'une jolie piscine et d'une plage privée. Son restaurant au bord de la piscine propose un buffet de cuisine grecque. À partir de 72 € la nuit en chambre double.
● **Limeni Village.** Surplombant le village de Limeni, cet hôtel a reproduit l'architecture traditionnelle des tours du Magne et a construit 16 tours-maisons en utilisant les matériaux traditionnels, dans lesquelles il a installé des chambres agréables avec balcon dominant la mer. Une adresse chaudement recommandée. Le restaurant sert le soir une cuisine traditionnelle à base de poisson. À partir de 115 € la nuit en chambre double.

SUR LA CÔTE EST

● **Hôtel Belle Hélène.** À une dizaine de kilomètres de Gythio, cet hôtel resort propose des chambres design et agréables, avec balcon sur la mer. Sa plage privée est un petit coin de paradis. Restaurant sur la terrasse le soir. À partir de 92 € la nuit en chambre double.

À CORINTHE

● **Kalamaki Beach.** À Isthmia, à 6 kilomètres de Corinthe, cet hôtel est une bonne adresse pour faire une étape et découvrir le canal de Corinthe. Chambres confortables, avec vue sur la baie d'Isthmia, piscine et agréable plage privée. Le soir, le restaurant sert un buffet très copieux mêlant saveurs grecques et occidentales. À partir de 85 € la nuit en chambre double.

SE RESTAURER

Amateurs d'olives et d'huile d'olive, Le Magne sera pour vous un petit paradis car les oliveraies sont ici légion. Goûter également le miel et l'agneau, produits localement, notamment sur la côte ouest.

SUR LA CÔTE OUEST

● **Taverna Oatanoe.** La seule taverne de Thalames attire l'œil par sa superbe terrasse ombragée sous les arbres. Une adresse fréquentée par les gens du village qui viennent savourer un café frappé le matin ou déjeuner le midi. Succulents souvlakis marinés au citron accompagnés de beignets de courgettes fondants. À partir de 7 € le plat.
Thalames, sur la place du village.
● **Taverna To Limani.** À Agios Nikolaos, une taverne spécialisée dans le poisson, sur le port, où l'on mange un excellent poulpe grillé, mais aussi des sardines grillées et du poisson pêché le matin ! À partir de 8 € le plat.
Agios Nikolaos - sur le port
● **Taverna Takis.** À Limeni, un lieu parfait pour manger du poisson grillé, fraîchement pêché du jour par les bateaux que vous avez en face de vous. On choisit son poisson sur l'étal et on apprécie le coucher du soleil sur la mer en attendant que celui-ci grille sur le barbecue, non sans savourer quelques olives locales

MÉMO

Y ALLER

● **XL Airways.** Cette compagnie propose des vols à bas prix pour Athènes, au départ de Paris mais aussi de certaines villes de province. Elle est partenaire du voyagiste Héliades, les réservations peuvent donc se faire directement auprès de ce tour-opérateur.
Tél. 0892 23 15 23 - www.heliades.fr

SE DÉPLACER

● Kalamata et Gythio sont les deux portes d'entrée du Magne : la première (à 250 km au sud d'Athènes) permet de découvrir la côte ouest, la seconde (à 260 km d'Athènes) la côte est. Il est largement possible en une semaine de relier les deux villes en descendant par la côte ouest jusqu'au cap Matapan et en remontant ensuite par la côte est, en faisant étape dans les nombreux villages disséminés au bord de l'eau. Si l'on a peu de temps, il faut privilégier la côte ouest pour la beauté de ses paysages et de ses villages. Une voiture est indispensable car les liaisons en bus depuis la capitale et entre les villages sont rares. Heureusement, il existe partout dans le pays une double signalétique routière utilisant l'alphabet grec et l'alphabet latin car, écrit, le grec est incompréhensible pour les néophytes. On trouve à l'aéroport d'Athènes la plupart des loueurs de voiture.

À SAVOIR

● **Formalités :** carte d'identité ou passeport en cours de validité.
● **Décalage horaire :** + 1 heure
● **Téléphone :** composer le 0030 pour appeler la Grèce depuis l'étranger.

ADRESSES UTILES

● **Office national hellénique du tourisme**
3 avenue de l'opéra - 75001 Paris (site en anglais)
Tél. 01 42 60 65 75 - www.visitgreece.gr/

À LIRE

● **Guides**
Grèce Continentale, Guides Bleus, Éditions Hachette tourisme, 2009. Le plus étoffé et le plus complet sur le Magne.
Grèce Continentale, Éditions Lonely Planet, 2012.
Grèce Continentale, Géoguide, Éditions Gallimard, 2011.
● **Sur Blake et Mortimer**
Un opéra de papier, Edgar P. Jacobs, Éditions Gallimard. Déambulation autobiographique dans l'univers de Jacobs, le père de Blake et Mortimer.
Le Monde de Edgar P. Jacobs, Claude Le Gallo, D. Van Kerckhove. Éditions du Lombard. Monographie très complète.
● **Albums**
L'intégralité des albums parue d'abord aux Éditions du Lombard puis rééditée aux Éditions Dargaud, dont *La Malédiction des trente deniers*, tomes 1 et 2, Scénario Jean Van Hamme/ Dessins : René Sterne et Chantal De Spiegeleer (tome 1), et Antoine Aubin (tome 2). 2009 (tome 1) et 2010 (tome 2).

et un ouzo ! Compter 20 € par personne.
Limeni, sur le port - Tél. + (00)30 27330 51327
● **Taverna Barba Petros.** À Aeropoli, une très bonne adresse pour goûter de l'agneau grillé au citron et un onctueux tzatziki. La cuisine est maison, réalisée à partir de produits locaux (viande, huile d'olive, légumes...). À partir de 8 € le plat.
Aeropoli, dans la rue principale
Tél.(00)30 27330 51205

SUR LA CÔTE EST
● **Wapotabepna.** À Gythio, une bonne adresse pour manger du poisson pêché du jour. À partir de 10 € le plat. *Gythio, sur le port.*

À DÉCOUVRIR

● **Les villages de la côte ouest.** Ce sont les plus beaux du Magne ! Lovés au bord de l'eau ou accrochés à la montagne, ils sont disséminés entre Kalamata et le cap Matapan. Ruelles étroites, maisons en pierre fleuries et nombreuses églises byzantines, ce sont des petits bijoux qui s'animent souvent après 17h, quand la température commence à baisser. Parmi les plus beaux villages, on recommande Kardamyli, Proasteio, Lagkada, Thalames, Nomitsis, Platsa, Agios Nikolaos, Itylo, Limeni, Gerolimenas et Porto Kagio. Ils sont reliés entre eux par la route principale (Kalamata/Porto Kagio), l'une des plus belles du Péloponnèse, qui déroule des paysages spectaculaires sur les montagnes du Taygète et la Méditerranée.
● **Le monastère Dekoulou.** En contrebas d'Itylo, ce monastère privé possède d'incroyables fresques du XVIIIe relatant de nombreux épisodes de la vie du Christ. Ouvert tous les jours mais il faut parfois demander la clé à la maison d'à côté (accueil sympathique).
● **Les grottes de Diros.** Plusieurs chambres souterraines aux incroyables stalactites et stalagmites mais seule la grotte de Vlyhada se visite, à bord d'une petite embarcation. 12 € l'entrée.
● **Les maisons-tours de Vathia.** Perché sur un éperon rocheux, Vathia se compose d'un ensemble de maisons-tours fortifiées dont les plus anciennes remontent au XVIIIe siècle. Certaines sont en ruines et la partie historique du village n'est plus habitée. Au-delà de la vue que l'on a depuis la route, il faut s'arrêter et s'enfoncer dans les ruelles de pierre pour mieux comprendre l'architecture de ces tours impressionnantes. D'Aeropoli à Vathia (Magne laconien) et de Vathia à Gythion (côte est), les tours sont très nombreuses dans les villages. Sur la côte est, Flomochori possède des tours parmi les plus hautes de la région.

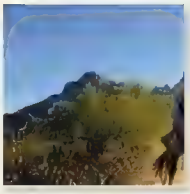
● **Gythio.** Sur le golfe de Laconie, Gythio est une bourgade agréable et un port animé. Au-delà de la marina, il faut monter par les escaliers et les ruelles pavées pour une découverte en profondeur du village.

BONNES PISTES

● **Acheter de l'huile d'olive et du miel.** Entre Kardamyli et Aeropoli, vous rencontrerez quelques producteurs (souvent âgés) qui vendent au bord de la route leur miel, olives et huile d'olive et ne manqueront pas de vous y faire goûter. Si vous préférez les boutiques, on recommande Dimitra (à Kardamyli) tenu par l'oléiculteur Christos. À Thalames, Morea Olive Oil Press est un moulin repris par un Allemand dans les années 90. Les huiles sont vendues sous le label Morea et parmi elles, on recommande celle au citron (pressé en même temps que les olives), au goût unique !
Dimitra (Kardamyli), dans la rue principale
Tél. (00)30 27210 73273
Morea Olive Oil Press (Thalames), sur la place du village - Tél. (00) 30 27210 74557
● **Pénétrer dans les églises byzantines.** Construites entre le XIe et le XIIIe siècles, ces églises (*agios* en grec), parfois minuscules, sont très nombreuses, particulièrement dans le Magne messénien (entre Kalamata et Aeropoli). Chaque village en possède au moins une. Certaines sont situées sur les hauteurs et accessibles par des chemins muletiers, d'autres sont au cœur des bourgs. Elles possèdent de très belles fresques médiévales parfois endommagées par le temps. N'hésitez pas à pousser leur porte, même si leur ouverture est très aléatoire. Parmi les plus belles, on retient : Agios Anargyroi à Nomitsi, Agios Ioannis à Aeropoli, Agios Paraskevi à Platsa, Agios Nikolaos à Proasteio, Agia Metamorphosis à Lagkada.

VOYAGISTES

● **HÉLIADES.** Spécialiste de la Grèce, Héliades dispose de très nombreuses formules pour découvrir la Grèce, que ce soit le Péloponnèse, les Cyclades, la Crète ou les Météores. Circuits accompagnés, séjours balnéaires en hôtels-club, autotours... l'agence propose aussi des vols secs et un très grand choix d'hôtels. Sans oublier des périples conçus entièrement sur-mesure. Si Le Magne n'est pas proposé dans les circuits, il est possible de le découvrir à travers un autotour « à la carte » qui permet de sortir des sentiers battus et de séjourner dans des hébergements de charme. Vous choisissez vos étapes et bâtissez votre itinéraire, Héliades s'occupe ensuite de réserver les vols, les hôtels et de la location de voiture. À titre d'exemple, ce reportage a été réalisé en partenariat via un autotour individuel de 7 jours dans le Magne extérieur et intérieur. À partir de 800 € par personne pour 7 jours incluant vols AR, hébergements (notamment à Kalamata, Limeni et Gythio) et location de voiture. Agences à Paris et dans de nombreuses villes de province.
Tél. 0892 23 15 23 - www.heliades.fr



ÉTATS-UNIS / ARIZONA

Voyager dans l'Ouest américain permet de découvrir le centre et le sud de l'Arizona, moins connues et moins fréquentées que le nord de l'État mais tout aussi splendides.

SE LOGER / SE RESTAURER

À PHOENIX

● **Hyatt Regency Phoenix**, idéalement situé entre l'aéroport et le centre, l'hôtel haut de gamme est parfait pour se reposer et découvrir la ville après un long voyage. Au sommet, le restaurant panoramique tournant offre une vue spectaculaire. Chambres à partir de 305 €.
Tél. +602 252 1234
http://phoenix.hyatt.com/hyatt/hotels-phoenix/

TUCSON - PARC DE SAGUARO

● **Tanque Verde Ranch**, situé au cœur d'une forêt de cactus dans le parc de Saguaro à l'est de Tucson. Une référence dans tout l'Ouest pour l'accueil et l'équitation western. Aux côtés d'authentiques *wranglers*, dans un paysage sensationnel, les débutants découvriront l'équitation dans le confort et la sécurité et les cavaliers avancés se feront plaisir avec des terrains accidentés et certaines pratiques de rodéo. Les bungalows sont spacieux, luxueux et la restauration de grande qualité. Nombreuses formules, dont une tout inclus, hébergement, repas, équitation, activités... À partir de 198 $ / jour.
Tél. +520 731 5563 - http://tanqueverderanch.com

● **White Stallion Ranch**, à l'ouest de Tucson, également dans le parc Saguaro. Ce ranch, plus petit, offre des prestations similaires dans une ambiance plus familiale. Formule tout-inclus à partir de 153 $ / jour.
Contact Russell True 9251 W. Twin Peaks Rd
www.whitestallion.com

À TOMBSTONE

● **Le Virgil's Corner** est l'ancienne maison de Virgil Earp, entièrement restaurée dans le style d'époque. Bed&Breakfast de charme, l'un des meilleurs choix pour découvrir la ville. À partir de 98 $ la double.
Contact : Joyce Aros, Tél. +520 508 3337
Tél. +520 548 1025 - http://virgilscorner.com/

À HEREFORD

● Dans le style mexicain, la **Casa De San Pedro** propose un hébergement agréable dans une vallée boisée réputée pour l'observation des oiseaux.
Tél. +520 366 1300 - www.BedAndBirds.com

À BISBEE

● Bed&Breakfast sympathique dans la ville historique de Bisbee, la **School House Inn** est une ancienne école convertie en hébergement dans un style vintage américain. À partir de 89 $ pour deux.
Tél. +520 432 2996 www.schoolhouseinnbb.com

BONNES PISTES

● **Les Presidios de Tubac et Tumacacori** sont les vestiges des premières implantations espagnoles en Arizona. Aujourd'hui, Tubac est aussi un village d'artistes où il fait bon flâner à l'ombre des ruelles piétonnes.
Tubac Presidio. Tél. +520 398 2252 - www.ths-tubac.org
Tumacacori National Historical Park.
1891 East Frontage Road, Arizona 85640
www.nps.gov/tuma/index.htm

● L'extraordinaire **caverne de Kartchner**, à Benson. Réservation conseillée. Tarif adulte : 22,95 $.
Tél. +520 586 4100
http://azstateparks.com/Parks/KACA/index.html

● **Amerind Museum**, musée pédagogique dont les belles collections présentent l'histoire des Amérindiens.
P.O. Box 400, Dragoon, AZ 85609
Tél. +520 586 3666 - www.amerind.org

● **Assister à un rodéo**, comme celui de **Duncan**, consacré aux jeunes enfants qui montent comme de vrais *cow-boys*. Dates à demander à votre voyagiste ou à l'Office du tourisme d'Arizona.

MÉMO

Y ALLER

● **Delta Airlines**, partenaire de Air France, propose des vols quotidiens pour Phoenix au départ de Paris CDG2 à partir de 887 € aller-retour. Les correspondances se font depuis Atlanta, Detroit, Minneapolis, New-York ou Salt Lake City avec la possibilité d'une étape. Delta propose pour environ 60 € la classe Economy Confort avec des sièges plus spacieux et inclinables que les Economy Standard, très appréciables pour les longs trajets.
Renseignements et réservations : www.delta.com

À SAVOIR

● **Formalités :** Les touristes français munis d'un passeport biométrique bénéficient du programme d'exemption de visa ESTA. Le coût s'élève à 14 $ et la demande doit être faite avant de partir, via internet sur le site de l'ambassade : *http://france.usembassy.gov.*
● **Sécurité :** l'Arizona est très sûr. On peut croiser dans le désert des serpents à sonnette. Bien que venimeux, ils ne sont pas agressifs. Il suffit de les contourner mais il faut toujours regarder où l'on met les pieds.
● **Géographie :** Climat aride et continental. De mai à septembre, les températures dépassent les 40°C. L'hiver est idéal, toujours ensoleillé avec 20 à 30°C.
● **Décalage horaire :** moins 9 heures.
● **Téléphone :** L'indice téléphonique est le 001.
● **Monnaie :** Compter environ 1,30 $ pour 1 €.

ADRESSES UTILES

● **L'Office du tourisme d'Arizona** à Paris vous aide à préparer votre voyage avec de nombreuses brochures et cartes. c/o Express Conseil
Tél. 01 44 77 88 09 www.visitarizona.fr

À LIRE

La saga *Blueberry* aux éditions Dargaud.
Edward S. Curtis, sur la trace des Nations indiennes, par Don Gulbrandsen, Éditions Fetjaine, 45 €.

● **Le parc de Chiracahua**, montagne sacrée des Apaches Chiracahua. Site spectaculaire que beaucoup considèrent comme aussi important que le Grand Canyon.
www.nps.gov/chir
● L'histoire de l'Ouest est indissociable de l'**activité minière**. Visite passionnante de deux **sites** : la mine de cuivre Queen Mine à Bisbee et la mine d'or de Vulture Mine à Wickenburg. *www.queenminetour.com*
www.ci.wickenburg.az.us/index.aspx?NID=541
● **Le musée western de Wickenburg** consacré à la vie des cow-boys, avec une collection considérable d'armes, de selles et harnachements ornés.
21 N. Frontier Street, Wickenburg, AZ 85390
www.westernmuseum.org
● **La reconstitution du combat de OK Corral** à Tombstone chaque jour à 14h.
Tél. +520 457 3456 www.ok-corral.com
● **Le fort de Camp Verde**, une visite pour comprendre les guerres indiennes, à bien des égards édifiante...
125 E. Camp Verde, AZ - Tél. +928 567 3275
http://azstateparks.com/Parks/FOVE/index.html
● Les extraordinaires **rochers rouges de Sedona**. Prévoir une bonne demi-journée de randonnée et surtout ne pas manquer le Bell Rock et Cathedral Rock.

VOYAGISTES

● **EQUINOXIALES.** Spécialiste du voyage sur mesure clé en main à des tarifs très compétitifs mais sans compromis sur la qualité, Equinoxiales est le voyagiste tout indiqué pour organiser un itinéraire sur les pas de Blueberry. De plus, l'agence saura vous conseiller pour toute demande particulière.
Tél. 01 77 48 81 00 - www.equinoxiales.fr

PÉROU

Dans les traces de Tintin, partez explorer les Andes péruviennes avec, en point d'orgue, la découverte du Machu Picchu !

SE LOGER

À LIMA

● **Gran Hotel Bolivar.** À quelques centaines de mètres de la place d'Armes de Lima, au cœur de la remuante capitale péruvienne, la nostalgie un peu passée du grand hôtel Bolivar, l'un des symboles de la ville, continue d'opérer. L'ensemble, classé monument national, manque certes du confort dernier cri, mais il demeure un témoignage attachant des années 30... Chambres à partir de 150 sols.
Jr de la Union 958, Plaza San Martin, Lima, Pérou
www.granhotelbolivar.com.pe

AUTOUR DU MACHU PICCHU

● **Machu Picchu Sanctuary Lodge.** Un lodge d'exception, de par son emplacement et la qualité de ses services. Le seul hôtel sur le site même de la cité de Machu Picchu offre un privilège unique : faire partie des premiers et/ou des derniers visiteurs sur ce site majeur. 17 chambres et suites à partir de 700 €.
Carretera Hiram Bingham s/n Machu Picchu Citadel
Tél. +51 (84) 211 038 - www.sanctuarylodgehotel.com

À CUZCO

● **JW Marriott Hotel Cuzco.** C'est la nouvelle star de Cuzco. Le Marriot, qui vient d'ouvrir ses portes sur la

MÉMO

Y ALLER

À défaut d'embarquer sur un cargo mixte ou un hydravion à hélice, les solutions de vols quotidiens sur Lima à partir de Paris sont nombreuses :
Air France : www.airfrance.fr
Iberia : www.iberia.com
LAN : www.lan.com

À SAVOIR

● **Formalités :** pour un séjour touristique de moins de 6 mois, un passeport en cours de validité suffit pour les ressortissants de la CEE.
● **Décalage horaire :** - 6h l'hiver et - 7h l'été.
● **Électricité :** 220 V, prises plates acceptant les fiches européennes.
● **Téléphone :** + 00 51 depuis l'étranger, puis un des codes régionaux suivants : Lima (1), Arequipa (54), Puno (51), Cuzco (84). Ajoutez 0 devant ces codes si vous appelez vers une autre région. Les appels locaux s'opèrent sans ces codes. Les numéros de mobiles débutent par 9.
● **Argent :** on trouve des distributeurs automatiques de billets (dollars ou soles) à Lima, Arequipa, Puno, Juliaca, Cuzco, Pisac, Urubamba, Ollantaytambo et Aguas Calientes...
● **Santé :** le principal problème pour le visiteur, dans la cordillère, est le mal des montagnes (soroche). En arrivant à Cuzco en avion, il est recommandé d'éviter les efforts inutiles durant 24 à 48 heures.

À LIRE

● **Guides :** *Pérou*, éditions Lonely Planet 2011.
Pérou, par Vincent Geus (Editions de la Boussole 2006). Treks, randonnées, balades. Le Pérou en 40 itinéraires à pied, au départ de Huaraz, Arequipa, Puno et Cuzco. De la courte balade à l'ascension d'un « 6 000 ». Conseils pratiques pour randonner et infos nature et culture.
Cuzco des Incas, par Nicole de Cartagena, Annie Blondel et Jean Pichon (CBC, 2002). Disponible seulement au Pérou. Très beau guide sur la culture inca, Cuzco, le Machu Picchu, Pisac...
● **Pour suivre Tintin à la trace...**
À lire ? *HerGPS*, un ouvrage qui plonge dans l'univers géographique du célèbre reporter. Un travail géographique majeur : les auteurs ont balisé le monde entier de tous les déplacements de notre héros... qu'ils soient réels ou imaginaires. De plus, ils pistent les sources de renseignement et d'inspiration d'Hergé et de ses équipes de collaborateurs à la trace ! Alors, la géographie de Tintin est-elle essentiellement basée sur des lieux réels ou des lieux imaginaires ? Les thèses, les indices et les études de cet ouvrage (statistiques et photos à l'appui) devraient vous accompagner lors de votre prochaine sortie dans le vaste monde. Sur les traces de Tintin !
HerGPS : l'univers géographique d'un célèbre reporter, Daniel Justens et Alain Préaux, 290 pages, Editions Avant-propos 2012.

Calle Ruina, est séduisant à double titre : pour la qualité et le luxe de ses 146 chambres, restaurants, spas et boutiques. Mais encore de par sa situation à deux pas de la cathédrale, du couvent de Saint-Francois et d'Haucaypata, la place centrale de la ville. À partir de 300 €. *Esquina de la Calle Ruinas 432 y San Agustin www.marriott.fr/hotels/fact-sheet/travel/cuzmc-jw-marriott-hotel-cusco/*

BONNES PISTES

Non suivies par Tintin, mais majeures au Pérou...

Nazca. Les géoglyphes de Nazca (sur la côte Pacifique du Pérou) ne font pas partie des aventures de Tintin, même si elles furent découvertes dans les années 20... Mais les immenses dessins (colibri, singe, condor) tracés sur le sol désertique par la civilisation pré-inca de Nazca font désormais partie des *must* de toute visite au Pérou. C'est du ciel que se révèlent la grandeur et la beauté de ces dessins immenses et illisibles du sol. Parmi les compagnies à opérer sur le site depuis Lima : Nazca Flights. *www.nazcaflights.com*

Le baroque et l'école de Cuzco. Si les Espagnols n'eurent de cesse de défaire les traces de l'empire inca, la *Escuela cursquena* (l'École de Cuzco) est un extraordinaire témoignage de syncrétisme et de métissage culturel : derrière les canons de la peinture chrétienne, les thèmes et les motifs catholiques d'œuvres réalisées entre le XVI[e] et le XVIII[e] siècle par des artistes quechuas renouent avec les symboles et les thèmes des cultures andines. Vierge et Pachamama réunies. Visite virtuelle de la cathédrale de Cuzco et de ses chapelles, patrimoine mondial de l'humanité, sur : *www.fundacion.telephonica.com, onglet projet virtuel / latin American*

HÉRITAGE

Le *pisco sour*. Le *pisco* est probablement le plus fameux des alcools péruviens. Si le capitaine Haddock rend un hommage réellement appuyé à cette eau-de-vie de raisin, Hergé ne fait nulle part mention du *pisco sour*, préparation à base de pisco « inventée » dans les murs du Morris Bar, au centre de Lima, dans les années 20, et également prisée en Argentine.

VOYAGISTES

TERRES D'AVENTURE. Proche de l'univers d'Hergé, mais sans sacrifice inca ni accident de train, Terres d'aventure propose un circuit mixte où la découverte de grands sites archéologiques incas, de Cuzco au Machu Picchu, côtoie des marches sur les anciens sentiers des royaumes incas (vallée Sacrée, vallée de Llarés, ainsi qu'une incursion de grande beauté sur le lac Titicaca). *Trek sur les chemins incas*, 15 jours. Possibilités d'extensions en Bolivie, au nord du Chili mais également en Amazonie péruvienne (Puerto Maldonado) ou dans la Cordillère blanche. *Tél. 0 825 700 825 - www.terdav.com*

Recette ? Trois volumes de pisco pour un de citron vert, un de sirop de sucre de canne, et deux à trois volumes d'eau. Le tout au *shaker*, avec un blanc d'œuf (surtout pas de jaune...). Plus une goutte d'angostura - ou un peu de cannelle - lors de la dégustation.

HIMALAYA

Aventure aussi personnelle qu'imaginaire, un voyage himalayen dans les pas du Jonathan de Cosey, reste un grand périple qui requiert curiosité, ouverture d'esprit, goût du contact et une flexibilité certaine ! Des qualités « jonathaniennes » ?

SE LOGER / SE RESTAURER

À SRINAGAR

House-Boat. Compter environ 15 € pour un HB simple et rustique, et jusqu'à 90 €, pour les HB de luxe. Ce prix inclut les transferts en *shikara* et la demi-pension. *Phuktoon House-Boat, Near Nehru Park, Shikara Ghat-17 Contact : Muna Phuktoon - Tél. (mob) +91 9419055143.*

DANS L'HIMACHAL PRADESH

Hotel Dharma. À Vashisht, Superbe belvédère et bon rapport qualité-prix (environ 15 € avec petit déj).
Hotel Paras. À Mandi, bruyant, mais pas cher (10 €) et bon resto.
Tourist Inn (State Hotel). À Rewalsar, propre et bien situé, 18 € la double.

AU LADAKH

Tsermang Ecocamp. Écolo ! Hébergement de charme, bucolique et tranquille sur les berges de l'Indus. Tentes type safari austral, cuisine bio et menus soignés, 85 € (single) ou 110 € (double) en demi-pension. *http://tsermang.nomadslandcamps.com/fr/le-camp*
Greenland family homestay. En immersion. Belle maison ladakhie avec jardin à Changspa, à 10 minutes à pied du centre ancien. Chambre rustique à 6 €, repas locaux à 1,50 €. *Tél. +91 1982 253156*

BONNES PISTES

À SRINAGAR

La *perle du Cachemire*, malgré les vicissitudes d'une actualité fluctuante, charme toujours les visiteurs.
Shah Hamadani Mosque : Plus bel édifice du vieux Srinagar, splendide mosquée en bois de 1730, au centre du bazar, avec décoration en papier mâché, mais entrée interdite aux non-musulmans.
Colline de Shankaracharya : superbe panorama sur le lac Dal, sentiers en forêt et temple du XI[e] siècle (Shiva Mandir) au sommet.
Jardins moghols de Pari Mahal, Nishat Bagh et Shalimar Bhag.
Ponts sur la rivière Jhelum : meilleur point de vue sur les vieilles façades, et rencontres garanties.
Marché flottant : tous les jours, entre 5h30 et 7h, on ne regrettera pas de s'être levé très tôt !
Mausolée de Zain Ul Abidin's mother : cénotaphe à dôme du XV[e] siècle, rappelant les structures ouzbèkes de Boukhara et Samarkand.
Jama Masjid : architecture intéressante, grosse animation le vendredi.
Mosquée Hazratbal : sanctuaire le plus sacré du Cachemire, au bord du lac Dal.
Fort de Hari Parbat (abandonné) et mosquée soufie sur ses flancs.

MÉMO

Y ALLER

Jet Airways. Première compagnie aérienne de l'Inde, Jet Airways dispose d'une flotte de 121 appareils et opère quotidiennement plus de 620 vols à travers le monde. Tarif AR en classe économique Paris / Bruxelles / Delhi / Srinagar / Leh : à partir de 1 146 €. *www.jetairways.com*

SE DÉPLACER

Balades en *shikara* : À Srinagar, les tarifs *officiels* indiquent 4,30 € de l'heure, et 2,90 € la demi-heure. En réalité, et même en négociant serré, compter plutôt environ 12 € de l'heure et 7,50 € de la demi-heure. Si la balade s'est bien passée, un petit pourboire est apprécié.

À SAVOIR

Visa de tourisme : 65 € (50 € visa + 12 € VFS + 3 € de taxe).

ADRESSES UTILES

Office du tourisme de l'Inde
13, boulevard Haussmann - 75009 Paris.
Tél. 01 45 23 30 45 - www.incredibleindia.org/

À LIRE

Guides
Ladakh-Zanskar, Philippe Chabloz et Charles Genoud, Éditions Olizane, 2011, 380 pages, 24,70 €. La « bible ».
Les BD de référence aux éditions Le Lombard
Kate, 1982. Un conte philosophique : Kate, jeune Américaine amateur d'art sacré, convainc Jonathan, rencontré à Srinagar, de partir à la recherche du mystérieux « château de l'Oiseau Blanc », rêve ou Shangri-La perdu dans les neiges himalayennes ? À lire en écoutant Oregon : *Out of the woods*, Kate Bush : *The Kick inside*, Bob Dylan : *The Freewhelin*.
L'Espace bleu entre les nuages, 1983. Un *thriller* entre guérilla khampa et City de Londres. À lire en écoutant le *Concerto n.3 en Ut mineur OP.37* de Beethoven et le *Concerto n.2 en Fa mineur OP.21* de Chopin.
Le Berceau du Bhodhisattva, 1979. Parabole sur la non-violence : Jonathan accepte de servir de guide à une expédition médicale dans la zone frontalière entre Ladakh et Tibet occupé. Mais que se trame-t-il à Theksey Gompa ? À lire en écoutant Mike Oldfield : *Incantations*.
Kate, la belle mystérieuse
Depuis la perte dramatique de son amour dans le premier album, Jonathan n'était plus tombé amoureux et c'est aussi la clé de l'immense succès de *Kate*. C'est le type même de la jeune femme dont quiconque pourrait tomber amoureux : d'une beauté naturelle, à la fois forte et fragile, impétueuse et contemplative, énigmatique, en un mot irrésistible. Jusqu'au bout, elle gardera sa part d'ombre, mêlant habilement mystère et séduction. Un personnage féminin au caractère bien trempé, très rare dans l'univers de la BD de la fin des années 70, dont les traits sont inspirés de la comédienne Mimsy Farmer.

VOYAGISTES

ALLIBERT propose une large palette de circuits au Ladakh, Zanskar et en Himachal Pradesh, à date fixe ou sur mesure, avec des extensions en option et à la carte, incluant Srinagar et Cachemire. Nouveau parcours couvrant le sud du Zanksar et l'Himachal Pradesh : *Du Zanskar au lac de la Lune*. Un itinéraire original d'une durée de 23 jours. Départs : 7-29/07, 4-26/08 et 8-30/09. À partir de 2 795 €. *www.allibert-trekking.com*

Temples sculptés d'Avantisvamin, à Avantipur : vestiges du dernier roi hindou Avantivarman, au IXe siècle, avant la conquête musulmane du Cachemire. À 30-40 minutes en taxi de Srinagar.

[illegible]

Axe caravanier pendant des siècles, le très bouddhique sillon de l'Indus continue de séduire et de fasciner.

À Leh : Gogsum, le bazar de la vieille ville ; Balade à pied dans Sankar ; Ascension de la colline de Namgyal Tsemo pour admirer le palais de Palkar, le fort de la victoire, les temples ; Shanti chorten pour le panorama !

[illegible]

Monastères incontournables : Thiksey, Likir, Rizong, Lamayuru, Alchi, Tismogang, Phyang, Chemre, Stakna, Hemis... et tant d'autres !

Palais et musée de Stok.

Citadelles de Basgo, de Shey.

Grottes ornées de Saspol.

[illegible]

Zone disparate, immense, faite de multiples vallées. Autant de microcosmes à découvrir en prenant son temps.

Manali :

- Vieux Manali : maisons traditionnelles pleines de cachet et vie paysanne immuable, en haut du village.
- Temples d'Hadimba (boiseries sculptées extraordinaires) et de Manu (panthéon hindouiste).

Vashisht :

- Bains chauds, bassins à ciel ouvert, gratuit et bonne ambiance, hommes et femmes séparés. Y aller à la fraîche !
- Temple de Rama (pierre)

Kullu :

- Naggar Fort : ancien palais des rajahs du XVIe siècle, tout en bois, converti en hôtel de charme.
- Roerich Foundation & Gallery : où vécut à la fin de sa vie le peintre, philosophe et explorateur russe Nicolas Roerich (1874-1947). Site bucolique, regroupant l'académie des Arts, un institut de recherche et probablement le seul musée-galerie où les visiteurs sont priés d'enlever leurs chaussures à l'entrée !

Mandi :

- Sanctuaire syncrétique en pierre de Triloknath (1520).
- Temple récent (kitsch) de Bimakali : exceptionnel autel intérieur en argent repoussé.
- Prashar Lake : splendide lac d'altitude et temple-pagode du XIIIe siècle, festival le 4 septembre.
- Pema Tso (Rewalsar) : grotte de Guru Rimpoche et ermitages bouddhiques de Rithok, à 2 000 m d'altitude, 400 m à pied au-dessus du lac de Rewalsar (piste carrossable par les taxis).

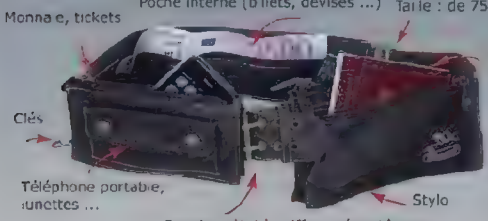
TREKKING

Des solutions exclusives pour voyageurs avertis !

CADEAU !

2 articles achetés = 1 sac à dos offert !

LA CEINTURE MULTI POCHES


Monnaie, tickets
Poche interne (billets, devises ...)
Boucle de reglage en longueur. Taille : de 75 à 125 cm
Billets d'avion, passeport, portefeuille ...
Clés
Téléphone portable, lunettes ...
Stylo
Boucle métal à griffe = sécurité maxi

La ceinture multipoches Trekking est conçue pour les globe-trotters ! Voyagez en toute sécurité, protégez-vous contre la perte, le vol et les fouilles indiscrètes. Ref 1150. Prix : 49 €

HARNAIS SAFARI

Avec ce harnais, terminées les douleurs cervicales ! Vous porterez confortablement votre reflex sans la moindre gêne, le poids étant bien réparti sur les épaules. Ref 12312

Prix : 35 €

LA POCHETTE SECRÈTE

Cette pochette secrète se porte sous les vêtements ou directement sur la peau car l'arrière de la pochette est en coton éponge. Sangle ajustable par boucle rapide. Ref 7204. Prix : 12€

CEINTURE PORTE-BILLETS

Cette ceinture porte-billet présente à l'arrière un compartiment à glissière qui vous permet de dissimuler vos billets. Vous pouvez ainsi voyager en toute sécurité. Ref 5641. Prix : 36€.

Toute une gamme d'articles à découvrir dans notre Boutique en ligne :

www.trekking.fr

www.trekking.fr TM TREKKING

Flashez le QRcode avec votre smartphone pour découvrir notre Boutique en ligne !

Le bloc-notes DE SYLVAIN TESSON

Ce mois-ci, dans mon coin et dans une indifférence générale parfaitement justifiée, j'ai organisé mon propre festival. Et j'ai remis – dans la discrétion la plus totale – des récompenses à des lauréats, élus par un jury composé de mon âme et de ma conscience.

PALME DU CYNISME

À ces publicitaires qui, afin de nous fourguer une cafetière automatique, inventèrent ce slogan affreux : *what else ?* On a envie de leur répondre que ce qu'il nous faut, précisément, c'est tout le reste : c'est-à-dire ce qui n'est ni automatique, ni standardisé, ni monnayable.

PALME DE LA FILOUTERIE

À Alfred Sloan (1875-1966), Américain qui dirigea la *General Motors* et inventa le principe de « l'obsolescence programmée » consistant à conférer une durée de vie limitée aux objets afin de contraindre le consommateur à les remplacer promptement et à se presser d'acheter, par exemple, une nouvelle cafetière automatique.

PALME DE LA LUCIDITÉ

À Ambrose Bierce, pour sa définition du commerce dans le *Dictionnaire du diable* : « piraterie légale ».

PALME DE L'INUTILITÉ

À Félix Baumgartner, qui a rejoint la confrérie des « conquérants de l'inutile » en sautant d'une capsule, à 39 km de haut, avant de franchir, en chute libre, le mur du son. À l'heure où la société nous invite à la modération, où les mécanismes économiques nous enjoignent la rentabilité et où les pouvoirs publics hissent la bannière de la *normalité* à la hune du navire, il est bon d'assister à un exploit inutile qui célèbre le goût du risque et le beau geste gratuit ! Il y a du Prométhée et de l'Icare chez Baumgartner. Un peu de Monsieur Perrichon aussi. Au moment de se jeter dans le vide, l'Autrichien a en effet lâché ce mot impérissable : « *il est parfois nécessaire de monter bien haut pour se sentir tout petit* ». Le Monsieur Perrichon, de Labiche, lui, s'était écrié : « *que l'Homme est petit vu de la mer de Glace* » ! Des moralisateurs n'ont pas manqué de remarquer que le record avait engagé des millions de dollars et nécessité le mécénat d'un limonadier. Et alors ? Les Français ne supportent pas qu'on s'élève au-dessus de la moyenne. Ne faut-il pas féliciter l'Autrichien d'avoir été plus malin et plus entrepreneur que les autres ? Devant la Joconde, boude-t-on son plaisir en maugréant : « *ouais, mais derrière tout cela il y avait les Médicis* » !

PALME DU COURAGE

À Roshane Saidnattar, la réalisatrice d'un documentaire éblouissant : *L'important, c'est de rester vivant* [1]. Roshane n'était qu'un enfant lorsque la folie des Khmers Rouges s'abattit sur le Cambodge. Elle connut le camp, la déportation, l'internement. Sa famille fut dispersée. Elle réussit à s'enfuir et gagna la France. Bien des années plus tard, en 2004, avant même que le procès de Khmers soit initié, Roshane parvint à obtenir un rendez-vous avec Kieu Shampan, l'idéologue de Pol-Pot, le numéro deux du régime. Le vieux communiste s'était paisiblement retiré dans une ferme du Cambodge où il élevait des poulets. Roshane réussit à gagner sa confiance et, sans jamais rien dévoiler de son enfance, elle obtint de filmer ses confessions. Kieu oublie la présence de la caméra et le spectateur assiste alors, incrédule, aux confidences d'un vieillard débonnaire qui raconte l'impensable. La scène est ahurissante. Roshane retient sa rage pour ne pas se trahir. Le film, tendu à l'extrême, mixte de force, de grâce et de douceur, mêle les souvenirs, les interviews, les plans d'archive et les images de Roshane et de sa mère, revenant sur les lieux de souffrance, retrouvant les bourreaux et se demandant sans jamais trouver la réponse : comment l'homme peut-il en arriver là ? Ou, pour paraphraser Ambrose Bierce : *De telles choses sont-elles possibles ?*

PALME DE LA DISTRACTION

J'avais été impressionné par la rigueur morale des islamistes le mois dernier. En France, au Pakistan, en Afghanistan, en Égypte, ils n'avaient pas manqué de s'insurger lorsque des caricaturistes avaient cru qu'on pouvait rire de tout, même des dogmes religieux. Je me suis dit que ces âmes supérieures allaient remettre le couvert de l'indignation en découvrant les souffrances subies par la petite Afghane à qui les talibans promettent la mort parce qu'elle tient un journal, à la petite chrétienne pakistanaise que les radicaux ont tenté de tuer parce qu'elle tient un blog et à la petite Tunisienne traînée devant les tribunaux après avoir été violentée par deux flics. À ma grande surprise, il n'y a pas eu le moindre élan de solidarité dans les cléricatures musulmanes. Dans ces mêmes pays où les réactions avaient été si promptes à se déchaîner, pas un mot, pas un geste, pas un communiqué de soutien. Pas un sourire de bienveillance dans les barbes sévères ! Une seule explication : les grandes consciences spirituelles de notre époque ne lisent pas les pages de faits divers.

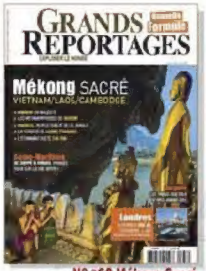
(1) On peut commander son film en envoyant un mail à indravatifilms@gmail.com. Les recettes sont versées à l'ACAC (Association pour la Conservation de l'Art et de la Culture).

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

Pour Noël... Offrez... Abonnez-vous... Commandez !

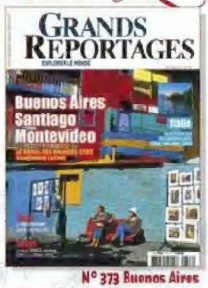
N° 365 Bali et Java



N° 368 Mékong Sacré

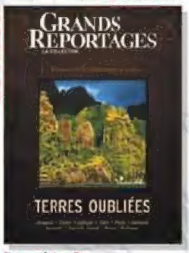
N° 369 Les 7 merveilles de France

N° 371 Autriche Verte

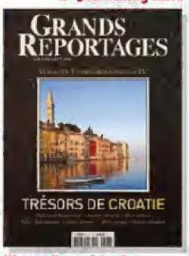


N° 373 Buenos Aires

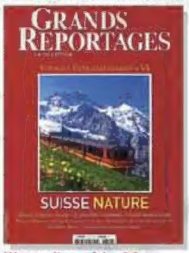
ET AUSSI



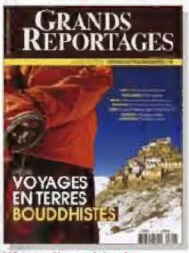
Hors-série n° 1
"Terres oubliées"



N° 327 - Hors-série n° 4
"Trésors de Croatie"



N° 342 - Hors-série n° 6
"Suisse nature"



N° 350 - Hors-série n° 7
"Voyages en terres bouddhistes"

N° 360 - Hors-série n° 8
"Week-end en capitales"

N° 363 - Hors-série n° 9
"Routes mythiques"

N° 370 - Hors-série n° 10
"USA"

Mettez votre collection à l'abri du temps avec la reliure GRANDS REPORTAGES !

contient 1 année - 12 numéros
Valeur : 20 € (port inclus)

Le calendrier GRANDS REPORTAGES trek 2013

- Rythmez l'année 2013 avec la sélection des plus belles photos de nos reporters !
- Format : 40x30 cm
- Spirale pour accrochage mural
- 1 page par mois

Pour Noël
ABONNEZ-VOUS !
OFFREZ... GRANDS REPORTAGES
1 an - 12 nos
+ 2 nos offerts
ou le calendrier 2013 !

Pour Noël... ABONNEZ-VOUS... OFFREZ... COMMANDEZ GRANDS REPORTAGES !

à retourner à Grands Reportages Collection - 18-24 quai de la Marne 75164 Paris cedex 19 - France et sur www.dipresse.com

❑ *Oui,* je profite de votre offre d'abonnement *spécial Noël* **Grands Reportages** pour **1 an, 12 n°** au tarif très préférentiel de **50€** au lieu de ~~69€~~ soit **30 % de réduction.**
Je reçois en cadeau : ❑ les 2 n°s suivants ..... ou **❑ le calendrier 2013**

❑ **Oui,** je commande les numéros suivants de ***Grands Reportages*** : .....

.....

au prix de **5,50€** (port compris) soit : ..... x **5,50€** = Total ..... €

❑ **Oui,** je commande ....ex(s) du n° **Hors-Série 1**, ...ex(s) du n° **HS327**, ...ex(s) du n° **HS342**, ...ex(s) du n° **HS350**, ...ex(s) du n° **HS360**, ...ex(s) du n° **HS363**, ...ex(s) du n° **HS370** au prix de **6,50€** (port compris) soit ....ex(s) x **6,50€** = Total ..... €

❑ **Oui,** je commande : ....ex(s) de la **reliure** au prix de **20€** (port compris) soit ....ex(s) x **20€** = ... €, ...ex(s) du **calendrier** au prix de **15€** (port compris) soit ....ex(s) x **15€** = ... €.

(Pour l'envoi à l'étranger ou en envoi urgent ajoutez 4€ de port par revue/reliure) soit ..... ex(s) x 4€ = ... €)

Montant total de la commande : ..... €

Je m'abonne ou je souhaite recevoir ma commande d'ancien(s) numéro(s) :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : | | | | | | Ville : .....

Pays : .....

E.mail : .....

C375

J'abonne un ami à l'adresse suivante :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : | | | | | | Ville : .....

Pays : .....

E.mail : .....

C375

Je précise mes coordonnées dans tous les cas pour recevoir mes cadeaux.

❑ Je joins mon règlement à l'ordre de GRANDS REPORTAGES par chèque bancaire ou postal.

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

| | | | | | | | | | | | | | | | | Expire fin : | | | |

J'inscris ici les 3 derniers chiffres du N° au dos de ma carte | | | Signature : (obligatoire)

*Offre valable pour la France métropolitaine. Vous habitez l'étranger : Abonnez-vous à *Grands Reportages* pour 1 an / 12 n°s (sans n° offert) : Europe/Maghreb 58€. USA Canada DOM Proche Orient (par avion) 65€. TOM + Autres pays (par avion) : 72€. Règlement par carte bancaire ou par mandat postal (joindre la photocopie du mandat), par courrier ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12. Comptez 4 à 6 semaines pour la livraison (délai non contractuel en cas de problèmes ce délai peut être prolongé). **Pour toutes commandes urgentes (livraison sous 8 jours), envoyez directement votre commande à *GRANDS REPORTAGES* COLLECTION - 6 RUE IRVOY - 38 027 GRENOBLE CEDEX 27 FRANCE ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12** en ajoutant 4 € par numéro commandé pour les frais de port. Les nos 200 à 209, 211, 213, 217, 218, 224 à 227, 229 à 234, 236, 239, 241, 242, 246, 248, 250 à 253, 255, 256, 258, 259, 260, 261, 263, 265, 267, 270, 272, 275 à 282, 291, 292, 293, 294, 303, 306, 307, 309, 310, 311, 313, 324, 332, 337, 340, 354 sont indisponibles à la vente.

LE MOIS PROCHAIN

En vente dans tous les kiosques dès le 20 décembre

© Franck CHARTON

NUMÉRO SPÉCIAL

TERRES OUBLIÉES

Les « terres oubliées » existent-elles encore ? À l'heure d'internet et de Google où tout est répertorié, cartographié, commenté, pouvons-nous encore fouler des bouts du monde où l'occidentalisation et l'uniformisation des cultures ne seraient pas de mise ? Mais encore, comme le suggère Michel Le Bris, invité spécial de ce numéro, n'est-il pas temps de « chercher à s'éveiller, réapprendre à regarder ce que nous ne voyons plus, à force d'habitudes ? ». Un numéro exceptionnel, pour découvrir les dernières *Terrae Incognitae*.

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

Abonnements : 33(0)1 44 84 05 51
Du lundi au vendredi de 14h à 17 h.
INDEX et commande d'anciens numéros sur :
www.dipresse.com

RÉDACTION

6 rue Irvoy - 38027 Grenoble Cedex 1 - France
Tél. 33 (0) 4 76 70 54 11 - Fax 33 (0) 4 76 70 54 12
infos@grands-reportages.com
Directeur de la rédaction : Pierre Bigorgne
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 60 - pierre@grands-reportages.com
Directrice artistique : Julie Le Louër
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 64 - julie.l@grands-reportages.com
Secrétaires de rédaction : Ingrid Van Houdenhove - Hélène Demarest-Solari Tél. 33 (0) 4 76 70 92 60 - helene.ds@nivéales.com
Grand-reporter : Franck Charton
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 62 - franck@grands-reportages.com
Grand-reporter : Jean-Marc Porte
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 71 - jeanmarc@grands-reportages.com
Reporter-chef de rubrique : Marc Dozier
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 63 - marc@grands-reportages.com
Reporter-chef de rubrique (France) : Rafael Pic rafaelpic@yahoo.fr
Ont collaboré à ce numéro : Simon Allix, Céline Barrère, Jérôme Becquet, Caroline Chapeaux, Chris Coe/Hemis.fr, Simon Descamps, Jean-Baptiste Rabouan, Sylvain Tesson, Nicolas Villaume.
Rubriques *Web* et *Tech* :
Anthony Nicolazzi - anthony.n@trekmag.com
Rubriques *Ici, Découvrir le monde* et *Départ immédiat* :
Ingrid Van Houdenhove - ingrid@grands-reportages.com
Cartographie : AFDEC

PUBLICITÉ

Pôle Voyage des Éditions Nivéales : *Grands Reportages*, www.grands-reportages.com, *Trek Magazine*, et trekmag.com
6, rue Irvoy - 38027 Grenoble Cedex 1 - France
Tél. 33 (0) 4 76 70 54 11 - Fax : 33 (0) 4 76 70 54 12
Régie Voyage & Tourisme : Gabriel Naveau - ANTILOPE MEDIA
Tél. 33 (0)6 52 25 18 06 - gabriel.naveau@antilopemedia.com
Régie hors captif : Catherine Roger Communication
Tél. 06 08 51 69 06 - cr@catherineroger.com
Directrice de clientèle : Marianne Fabre
Tél. 04 76 70 92 79 - marianne@grands-reportages.com
Directrice de publicité : Emilie Spadot
Tél : 04 76 70 92 78 - emilie.s@grands-reportages.com
Assistante commerciale : Sherley Besuglow
Tél : 04 76 70 54 24 - sherley.b@nivéales.com

PÔLE DIGITAL MÉDIA

Directeur Pôle Digital Média : Olivier Edme
Tél. 33 04 76 70 54 29 - olivier@nivéales.com
Directrice commerciale web/digital : Audrey Edme
Tél : 04 76 70 54 34 - audrey@nivéales.com

DIFFUSION MARKETING

Ventes : Karim Bekkari - Tél. 33 (0) 4 76 70 54 26
Réassort : MLP - Tél. 33 (0) 4 74 82 63 05
Promotion : promotion@nivéales.com
Télématique : Catherine Michal - Tél. 33 (0) 4 76 70 54 37

ABONNEMENT

Tél. 01 44 84 05 51. Du lundi au vendredi de 14h à 17h.
18-24 Quai de la Marne. 75164 Paris Cedex 19 - France
France : 1 an (12 N°), 46,50 € - Étranger : 1 an (12 N°) Europe, Maghreb, 54 € ; USA, Canada, Dom, Proche-Orient (par avion), 60 € ; Tom et autres pays (par avion), 65 €. Règlements par chèque bancaire ou postal, mandat ou carte bancaire à l'ordre de *Grands Reportages*.
Commande urgente de magazines, en ajoutant 3,50 € de port par revue : à *GRANDS REPORTAGES* COLLECTION URGENT - 6 rue Irvoy - 38027 Grenoble Cedex 1, ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12.
Règlement par carte bancaire ou chèque.
Livraison sous 8 jours hors rupture de stock.

COMPTABILITÉ

Directrice Administration et comptabilité : Sophie Badoux
Tél. 33 (0) 4 76 70 92 65
Assistée de : Angélique d'Introno (92 66) clients publicité ; Sylvain Prévot (54 18) fournisseurs.

ÉDITEUR

Grands Reportages est un mensuel édité par les **Éditions Nivéales Sarl** au capital de 581400 €. Durée : 99 ans.
Siège social : 6, rue Irvoy - 38000 Grenoble - France
RCS Grenoble : B 400 248 324. Principal associé : Nivis Sarl
Directeur de la publication : Jean-Pierre Roger
Administrateur de la publication : Pascal Maltherre
Publications des Éditions Nivéales : *Big Bike, Grimper, Hôtel & Lodge, KiteBoarder, Montagnes Magazine, Skieur Magazine, Ski Magazine, Snowsurf, Trek Magazine, Vertical, WIDER, Wind Magazine.*

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans *Grands Reportages*, est interdite.

Impression : Rotolito Lombarda S.p.A.
(Piotello, Italie)

PRINTED IN ITALY
Commission paritaire n° 0314 K 84925
Dépôt légal : novembre 2012
N°ISSN : 0182-0346
Ce numéro contient un encart broché abonnement Grands Reportages diffusion vente France.

OJD PRESSE PAYANTE 2010

Groupe NIVÉALES

AEPM

Association
FRANCE
PARRAINAGES
Grandir ensemble, ici et là-bas

AVEC MOINS D'1 € PAR JOUR DEVENEZ PARRAIN OU MARRAINE,

ICI ou LÀ-BAS

AVEC 28 EUROS PAR MOIS, AIDEZ UN ENFANT À CONSTRUIRE SON AVENIR !

Rejoignez-nous pour contribuer à l'épanouissement d'enfants en difficulté. Grâce au parrainage, les enfants en France sont accompagnés et épaulés dans la durée et les enfants dans les pays en développement sont scolarisés, nourris, soignés jusqu'à leur autonomie. Ici comme là-bas, les enfants parrainés se sentent reconnus et soutenus, ce qui les aide aussi à construire leur avenir.

POUR DEVENIR PARRAIN OU POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET WWW.FRANCE-PARRAINAGES.ORG

Ou écrivez-nous à France Parrainages, 23 place Victor Hugo, 94 270 Le Kremlin Bicêtre.

Association
FRANCE
PARRAINAGES
Grandir ensemble, ici et là-bas

AYALA, UN GRAND CHAMPAGNE À L'ÉTAT PUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.